

4. EVALUATION ENVIRONNEMENTALE

4.1. ARTICULATION DU PLAN AVEC LES AUTRES DOCUMENTS D'URBANISME ET PLANS OU PROGRAMMES AVEC LESQUELS IL DOIT ETRE COMPATIBLE OU QU'IL DOIT PRENDRE EN CONSIDERATION

4.1.1. DOCUMENTS D'URBANISME

4.1.1.1. Schéma de cohérence territoriale

Les obligations de compatibilité du PLU de la commune de Saint-Sylvestre avec d'autres documents d'urbanisme, plans ou programmes, s'établissent comme suit :

- le schéma de cohérence territoriale (SCoT) de l'agglomération de Limoges est en cours de révision, en intégrant de nouvelles communes dont Saint-Sylvestre. Il n'est pas actuellement opposable sur la commune. Si le PLU est approuvé avant le SCOT, il devra être, si nécessaire, rendu compatible avec ce document dans un délai d'un an ou de 3 ans si la mise en compatibilité implique une révision du PLU.

En l'absence de SCOT opposable, les obligations de prise en compte concernent les documents d'urbanisme, plans ou programmes suivants :

- les orientations fondamentales d'une gestion équilibrée de la ressource en eau et les objectifs de qualité et de quantité des eaux définis par le SDAGE Loire-Bretagne 2016-2021 approuvé le 4 novembre 2015 ;
- le Schéma Régional de Cohérence Écologique approuvé le 2 décembre 2015 ;
- le Schéma Régional du Climat, de l'Air et de l'Énergie du Limousin approuvé le 23 avril 2013 ;
- le Schéma Départemental des Carrières approuvé le 14 mars 2000. Le schéma régional approuvé le 21 juin 2013 ;
- les programmes d'équipement de l'État, des collectivités territoriales et des établissements et services publics.

4.1.1.2. Autres documents d'urbanisme

La commune n'est pas dans un périmètre couvert par :

- un programme local de l'habitat ;
- un plan de déplacements urbains.

4.1.2. DOCUMENTS RELATIFS A L'ENVIRONNEMENT

4.1.2.1. Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE)

La commune de Saint-Sylvestre est située dans le périmètre du SDAGE Loire-Bretagne. Approuvé le 4 novembre 2015, le SDAGE 2016-2021 prévoit les modalités pour atteindre le bon état des eaux pour l'ensemble des milieux superficiels et souterrains, ainsi que les objectifs spécifiques au bassin (réhabiliter et/ou créer un réseau d'assainissement des eaux usées, mesures de restauration de la continuité écologique, réduire les pressions sur la ressource en eau, ...).

Le SDAGE fixe les objectifs de qualité et de quantité des eaux à atteindre dans le bassin Loire-Bretagne à l'horizon 2021. Aujourd'hui, 26 % des eaux sont en bon état et 20 % s'en approchent. L'objectif est d'atteindre 61 % des eaux en bon état d'ici 2021.

Quatorze orientations fondamentales sont retenues par le SDAGE :

.Repenser les aménagements de cours d'eau	.Protéger la santé en protégeant la ressource en eau	.Faciliter la gouvernance locale et renforcer la cohérence des territoires et des politiques publiques
.Réduire la pollution par les nitrates	.Maîtriser les prélèvements d'eau	.Mettre en place des outils réglementaires et financiers
.Réduire la pollution organique et bactériologique	.Préserver les zones humides	.Informar, sensibiliser, favoriser les échanges.
.Maîtriser et réduire la pollution par les pesticides	.Préserver la biodiversité aquatique	
.Maîtriser et réduire les pollutions dues aux substances dangereuses	.Préserver le littoral	
	.Préserver les têtes de bassin versant	

Le projet de PLU doit être compatible avec 11 points du SDAGE.

Orientations fondamentales	Prise en compte par le PLU
Repenser les aménagements de cours d'eau	
<p>.Prévenir toute nouvelle dégradation des milieux.</p> <p>.Préserver les capacités d'écoulement des crues ainsi que les zones d'expansion des crues et des submersions marines.</p>	<p>.Le PLU classe en zone naturelle 77 % du territoire communal soit 2 390,9 ha, comprenant les cours d'eau, les vallées et plans de la Crouzille et Gouillet, réservoirs d'eau de la ville de Limoges. Il retire 64,0 ha de la surface constructible de la carte communale et la surface constructible ajoutée est de 8,0 ha dont 2,8 ha sont déjà urbanisés (camping en partie et bâtiments d'activité à la Crouzille).</p> <p>.Les zones humides sont exclues des zones constructibles.</p> <p>.Les vallées de la trame bleue au sud du bourg (vallées du Parleur et des Bros) qui rejoignent le Beuvreix puis le Taurion, sont identifiées par une trame sans nouvelles constructions à l'intérieur de la zone naturelle N.</p> <p>.Le règlement de toutes les zones prévoit la gestion des eaux pluviales à la parcelle et un recul des bâtiments de 10 mètres minimum est imposé par rapport aux berges des cours d'eau permanents et intermittents.</p>
<p>.Restaurer la qualité physique et fonctionnelle des cours d'eau</p> <p>.Assurer la continuité longitudinale des cours d'eau.</p>	<p>Le PLU classe en zone naturelle les cours d'eau, les vallées et plans de la Crouzille et Gouillet, réservoirs d'eau de la ville de Limoges.</p> <p>.Les vallées de la trame bleue au sud du bourg (vallées du Parleur et des Bros) qui rejoignent le Beuvreix puis le Taurion, sont identifiées par une trame sans nouvelles constructions à l'intérieur de la zone naturelle N.</p> <p>.Une ripisylve est préservée dans la partie aval de la vallée des Bros.</p> <p>.Le règlement prévoit un recul des bâtiments de 10 mètres minimum par rapport aux berges des cours d'eau permanents et intermittents.</p>
Réduire la pollution organique et bactériologique	
<p>.Poursuivre la réduction des rejets directs des polluants organiques et notamment du phosphore.</p> <p>.Prévenir les apports de phosphore diffus.</p>	<p>.Une nouvelle station d'épuration dans le bourg est en cours de réalisation, pour remplacer l'actuelle qui ne fonctionne pas correctement.</p> <p>.La commune possède 3 stations d'épuration (bourg et les Beiges, Fanay, La Borderie) qui desserviront environ 50 % du potentiel constructible des zones Uh, et les renforcements de population sont modérés (+ 155 habitants à horizon 2030 sur l'ensemble du territoire). Elles ont une capacité résiduelle satisfaisante.</p>
<p>.Maîtriser les eaux pluviales par la mise en place d'une gestion intégrée.</p>	<p>.Le règlement de toutes zones prévoit la gestion des eaux pluviales à la parcelle pour limiter les ruissellements.</p> <p>.Les OAP du bourg, de Fanay et de la Haute Crouzille, principales opérations pour les années à venir, prévoient une gestion aérienne des eaux pluviales et la création d'un bassin de rétention.</p>
<p>.Réhabiliter les installations d'assainissement non collectif non conformes.</p>	<p>.Une nouvelle station d'épuration dans le bourg est en cours de réalisation, pour remplacer l'actuelle qui ne fonctionne pas correctement : fosse de décantation éventrée, mauvais fonctionnement des filtres, teneurs élevées en ammoniac.</p>
Protéger la santé en protégeant la ressource en eau	
<p>.Finaliser la mise en place des arrêtés de périmètres de protection sur les captages.</p>	<p>.Les périmètres de protection autour des deux captages ne sont pas encore validés (le Vieux Hureau, le Jeune Hureau). En l'attente, le PLU couvre les projets de périmètres par une trame sans nouvelles constructions à l'intérieur de la zone naturelle N.</p> <p>.Les zones constructibles de la carte communale ont été retirées dans l'environnement des deux captages (le Vieux Hureau, le Jeune Hureau).</p>
Préserver les zones humides	
<p>.Préserver les zones humides pour pérenniser leurs fonctionnalités.</p> <p>.Préserver les zones humides dans les projets d'installations, ouvrages, travaux et activités.</p>	<p>.Le PLU classe en zone naturelle 77 % du territoire communal soit 2 390,9 ha, comprenant les cours d'eau, les vallées et plans d'eau de la Crouzille et Gouillet, réservoirs d'eau de la ville de Limoges.</p> <p>Les zones constructibles de la carte communale dans l'environnement des plans d'eau sont classées en zone naturelle (la Crouzille, les Tenelles, Chabannes).</p> <p>.Les zones humides sont exclues des zones constructibles.</p> <p>.Les vallées de la trame bleue au sud du bourg (vallées du Parleur et des Bros) qui rejoignent le Beuvreix puis le Taurion, sont identifiées par une trame sans nouvelles constructions à l'intérieur de la zone naturelle N.</p>

La commune de Saint-Sylvestre n'est pas couverte par un périmètre de schéma d'aménagement et de gestion des eaux (SAGE).

4.1.2.2. Schéma Régional de Cohérence Écologique (SRCE) du Limousin

Le SRCE a été instauré par la loi Grenelle 2 dans l'objectif de freiner la perte de biodiversité par la reconstitution d'un réseau écologique fonctionnel. Il est élaboré conjointement par la Région et l'État en association avec un comité régional. Il décline la Trame verte et bleue à l'échelle de la Région Limousine.

Le nouveau SRCE a été approuvé par les élus du Conseil régional Limousin le 20 novembre 2015. Il a été adopté par arrêté préfectoral du préfet de Région le 2 décembre 2015.

Le projet de PLU doit être compatible avec 16 points du SRCE.

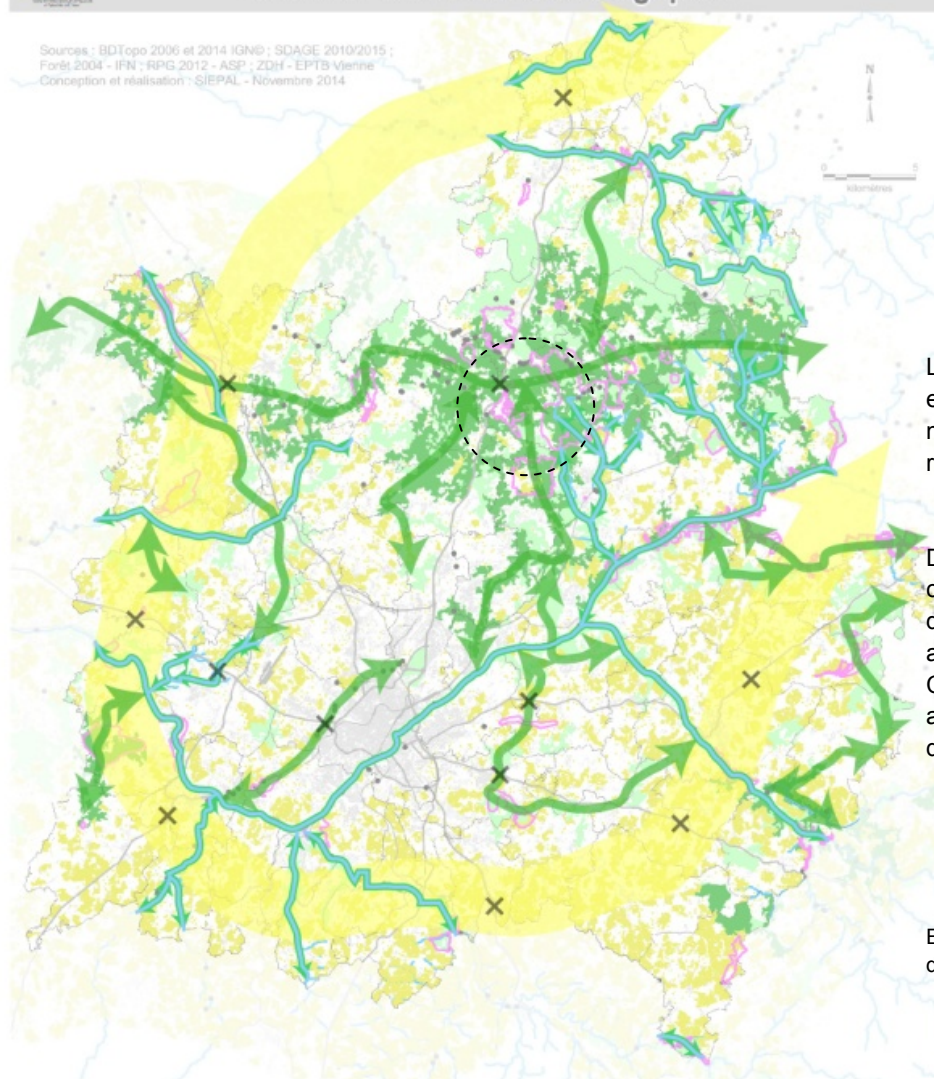
Orientations spécifiques du territoire Limousin	Prise en compte par le PLU
I. Préserver durablement la mosaïque paysagère limousine	
□ Assurer des milieux boisés et arborés diversifiés garants d'une diversité biologique	
.Éviter le morcellement des réservoirs de biodiversité boisés pour préserver leurs fonctionnalités écologiques.	.Le PLU classe en zone naturelle 77 % du territoire communal soit 2 390,9 ha, correspondant à l'ensemble de la partie boisée communale qui constitue le réservoir écologique majeur au titre de la trame verte. Il s'agit d'une zone vaste et peu redécoupée par les espaces urbains qui sont en nette diminution par rapport à la carte communale. .Les vallées de la trame bleue au sud du bourg (vallées du Parleur et des Bros) qui rejoignent le Beuvreix puis le Taurion, sont identifiées par une trame sans nouvelles constructions à l'intérieur de la zone naturelle N. .Les étangs de la Crouzille et de Gouillet sont classés en zone naturelle et les zones constructibles de la carte communale dans l'environnement des plans d'eau sont classées en zone naturelle (la Crouzille, les Tenelles, Chabannes). .Une surface boisée de 490,0 ha est protégée au titre du paysage. Les bois sont identifiés dans l'environnement des sites occupés par des chiroptères (ZNIEFF type 1 et sites Natura 2000), sur la base des futaies de feuillus et taillis de l'inventaire forestier national.
.Favoriser le maintien des forêts de pente et des forêts âgées.	.Les bois de pente le long des vallées au sud du bourg et autour de l'étang de la Crouzille sont préservés au titre du paysage pour lutter contre l'érosion des pentes.
□ Garantir un réseau fonctionnel de haies	
.Développer la plantation de haies dans les secteurs touchés par la banalisation paysagère, sujets à de fortes pressions foncières et urbaines.	.Les OAP du bourg, de Fanay et de la Haute Crouzille (zone d'activité) prévoient de compléter des trames végétales en périphérie des zones urbaines pour l'intégration dans le paysage, avec des essences locales dominantes pour être adaptées à l'identité du territoire, à son sol et son climat.
□ Préserver et restaurer les milieux ouverts fragiles (milieux secs, prairies naturelles)	
.Limiter la fermeture progressive des milieux ouverts. .Préserver les secteurs des milieux secs encore non couverts par des dispositifs de gestion.	.Les secteurs boisés à préserver ne recouvrent pas les fonds des vallées de façon à ne pas créer de freins à la réouverture des vallées humides. .L'identification des zones agricoles favorise le maintien des espaces de culture et de prairies. Seules les parcelles agricoles isolées et de faible surface sont intégrées dans les zones naturelles. Une réunion avec les agriculteurs a été organisée pour prendre en compte leurs besoins et tenir compte de leurs projets de création de bâtiments. .Les zones urbaines ont tenu compte de la présence des zones agricoles, notamment au sud des Beiges, au nord du bourg et au nord du Vieux Hureau, où des secteurs urbains ont été un temps pressentis avant d'être retirés du projet. .Les milieux secs sont imbriqués avec les milieux humides. Ils sont classés en zone naturelle et les secteurs urbains dans leur environnement sont reclassés en zone naturelle (Grandmont).

Orientations spécifiques du territoire Limousin	Prise en compte par le PLU						
II. Faire participer les acteurs socio-économiques au maintien et à la remise en bon état des continuités							
<p>□ Promouvoir une activité agricole bénéfique au maintien des milieux bocagers et des milieux agropastoraux</p> <table> <tr> <td data-bbox="137 315 512 465">.Créer les conditions du maintien du foncier agricole notamment dans les secteurs de la TVB à forte pression d'urbanisation.</td><td data-bbox="512 315 1453 501">.Le contour des zones agricoles prend en compte la présence des exploitations de façon à leur permettre de se maintenir ou de se développer (sauf 2 exploitations, une située dans le périmètre de protection autour de l'étang de Gouillet, l'autre enclavée entre des habitations et à l'écart des terres agricoles à la Crouzille). .Les zones constructibles de la carte communale dans l'espace agricole sont supprimées pour l'essentiel (Cloud, Fondanèche, les Sagnes, la Chaise, Larmont, Chez Pouyaud).</td></tr> </table>		.Créer les conditions du maintien du foncier agricole notamment dans les secteurs de la TVB à forte pression d'urbanisation.	.Le contour des zones agricoles prend en compte la présence des exploitations de façon à leur permettre de se maintenir ou de se développer (sauf 2 exploitations, une située dans le périmètre de protection autour de l'étang de Gouillet, l'autre enclavée entre des habitations et à l'écart des terres agricoles à la Crouzille). .Les zones constructibles de la carte communale dans l'espace agricole sont supprimées pour l'essentiel (Cloud, Fondanèche, les Sagnes, la Chaise, Larmont, Chez Pouyaud).				
.Créer les conditions du maintien du foncier agricole notamment dans les secteurs de la TVB à forte pression d'urbanisation.	.Le contour des zones agricoles prend en compte la présence des exploitations de façon à leur permettre de se maintenir ou de se développer (sauf 2 exploitations, une située dans le périmètre de protection autour de l'étang de Gouillet, l'autre enclavée entre des habitations et à l'écart des terres agricoles à la Crouzille). .Les zones constructibles de la carte communale dans l'espace agricole sont supprimées pour l'essentiel (Cloud, Fondanèche, les Sagnes, la Chaise, Larmont, Chez Pouyaud).						
III. Assurer le maintien du rôle de tête de bassin et préserver les milieux aquatiques et humides							
<p>□ Maintenir des zones humides fonctionnelles en interface entre la trame verte et la trame bleue</p> <table> <tr> <td data-bbox="137 584 512 674">.Préserver et restaurer les milieux de réseaux humides de la région.</td><td data-bbox="512 584 1453 763">.Les zones constructibles de la carte communale dans l'environnement des plans d'eau sont classées en zone naturelle (la Crouzille, les Tenelles, Chabannes). .Les zones humides sont exclues des zones constructibles. .Les vallées de la trame bleue au sud du bourg (vallées du Parleur et des Bros) qui rejoignent le Beuvreix puis le Taurion, sont identifiées par une trame sans nouvelles constructions à l'intérieur de la zone naturelle N.</td></tr> <tr> <td data-bbox="137 763 512 898">.Maintenir et/ou restaurer les continuités latérales des cours d'eau et des annexes hydrauliques naturelles.</td><td data-bbox="512 763 1453 920">.Les cours d'eau principaux et des milieux associés de prairies et zones humides sont classés en zone naturelle pour maintenir leur fonctionnalité écologique. .Les milieux de prairies associées dans les vallées à l'aval du bourg (vallées du Parleur et des Bros) en direction du Beuvreix, sont compris dans la trame sans nouvelles constructions à l'intérieur de la zone N.</td></tr> </table>		.Préserver et restaurer les milieux de réseaux humides de la région.	.Les zones constructibles de la carte communale dans l'environnement des plans d'eau sont classées en zone naturelle (la Crouzille, les Tenelles, Chabannes). .Les zones humides sont exclues des zones constructibles. .Les vallées de la trame bleue au sud du bourg (vallées du Parleur et des Bros) qui rejoignent le Beuvreix puis le Taurion, sont identifiées par une trame sans nouvelles constructions à l'intérieur de la zone naturelle N.	.Maintenir et/ou restaurer les continuités latérales des cours d'eau et des annexes hydrauliques naturelles.	.Les cours d'eau principaux et des milieux associés de prairies et zones humides sont classés en zone naturelle pour maintenir leur fonctionnalité écologique. .Les milieux de prairies associées dans les vallées à l'aval du bourg (vallées du Parleur et des Bros) en direction du Beuvreix, sont compris dans la trame sans nouvelles constructions à l'intérieur de la zone N.		
.Préserver et restaurer les milieux de réseaux humides de la région.	.Les zones constructibles de la carte communale dans l'environnement des plans d'eau sont classées en zone naturelle (la Crouzille, les Tenelles, Chabannes). .Les zones humides sont exclues des zones constructibles. .Les vallées de la trame bleue au sud du bourg (vallées du Parleur et des Bros) qui rejoignent le Beuvreix puis le Taurion, sont identifiées par une trame sans nouvelles constructions à l'intérieur de la zone naturelle N.						
.Maintenir et/ou restaurer les continuités latérales des cours d'eau et des annexes hydrauliques naturelles.	.Les cours d'eau principaux et des milieux associés de prairies et zones humides sont classés en zone naturelle pour maintenir leur fonctionnalité écologique. .Les milieux de prairies associées dans les vallées à l'aval du bourg (vallées du Parleur et des Bros) en direction du Beuvreix, sont compris dans la trame sans nouvelles constructions à l'intérieur de la zone N.						
IV. Décliner la TVB du SRCE dans les documents d'urbanisme et de planification							
<p>□ Sensibiliser et accompagner les collectivités à la TVB</p> <table> <tr> <td data-bbox="137 1003 512 1160">.Sensibiliser les élus aux enjeux des continuités écologiques et à leur prise en compte dans les projets de territoire.</td><td data-bbox="512 1003 1453 1126">.L'élaboration du PLU a permis de sensibiliser les élus aux enjeux des continuités écologiques, ce qui a contribué à une prise en compte effective : recentrage des zones urbaines par rapport à la carte communale, préservation de l'environnement des étangs et des vallées, création d'une vaste zone naturelle peu redécoupée.</td></tr> </table> <p>□ Prendre en compte le SRCE dans les documents d'urbanisme</p> <table> <tr> <td data-bbox="137 1205 512 1529">.Définir les modalités de traduction (mesures de protection) des réservoirs de biodiversité identifiés au travers du SRCE dans les documents d'urbanisme. .Préciser et décliner à l'échelle des documents d'urbanisme les corridors écologiques identifiés au travers du SRCE.</td><td data-bbox="512 1205 1453 1597">.Les corridors écologiques et réservoirs biologiques ont été définis à l'échelle de l'agglomération de Limoges (SIEPAL) et à l'échelle communale dans le cadre de l'état initial de l'environnement. .Les vallées de la trame bleue au sud du bourg qui rejoignent le Beuvreix puis le Taurion, sont identifiées par une trame sans nouvelles constructions à l'intérieur de la zone naturelle N. La zone N recouvre les zones boisées de la commune et les bois préservés (490,0 ha) concernent les forêts dans l'environnement des sites occupés par des chiroptères (ZNIEFF type 1 et sites Natura 2000), sur la base des futaies de feuillus et taillis de l'inventaire forestier national. .Les OAP du bourg, de Fanay et de la Haute Crouzille (zone d'activité) prévoient de compléter des trames végétales en périphérie des zones urbaines pour l'intégration dans le paysage, avec des essences locales dominantes pour être adaptées à l'identité du territoire, à son sol et son climat.</td></tr> <tr> <td data-bbox="137 1597 512 1957">.Intégrer à la réflexion de la TVB locale « les sites à examiner à fort potentiel écologique », identifiés dans le SRCE. .Construire une TVB locale à partir du cadre de référence que constitue le SRCE en identifiant les continuités spécifiques à chaque territoire, non cartographiées à l'échelle régionale.</td><td data-bbox="512 1597 1453 1809">.Le règlement prévoit des reculs supérieurs des bâtiments le long des cours d'eau (en zone N) et impose que des clôtures soient constituées d'une haie à dominante d'essences locales en limite avec une zone agricole ou naturelle, en toutes zones. .Le travail sur le plan de zonage a permis d'éviter des secteurs à enjeux environnementaux au nord du bourg (zone humide) et au nord du Vieux Hureau (prairie fauchée mésophile, potentiel d'évolution vers une lande sèche), où des secteurs urbains ont été un temps pressentis avant d'être retirés du projet suite au déplacement de terrain.</td></tr> </table>		.Sensibiliser les élus aux enjeux des continuités écologiques et à leur prise en compte dans les projets de territoire.	.L'élaboration du PLU a permis de sensibiliser les élus aux enjeux des continuités écologiques, ce qui a contribué à une prise en compte effective : recentrage des zones urbaines par rapport à la carte communale, préservation de l'environnement des étangs et des vallées, création d'une vaste zone naturelle peu redécoupée.	.Définir les modalités de traduction (mesures de protection) des réservoirs de biodiversité identifiés au travers du SRCE dans les documents d'urbanisme. .Préciser et décliner à l'échelle des documents d'urbanisme les corridors écologiques identifiés au travers du SRCE.	.Les corridors écologiques et réservoirs biologiques ont été définis à l'échelle de l'agglomération de Limoges (SIEPAL) et à l'échelle communale dans le cadre de l'état initial de l'environnement. .Les vallées de la trame bleue au sud du bourg qui rejoignent le Beuvreix puis le Taurion, sont identifiées par une trame sans nouvelles constructions à l'intérieur de la zone naturelle N. La zone N recouvre les zones boisées de la commune et les bois préservés (490,0 ha) concernent les forêts dans l'environnement des sites occupés par des chiroptères (ZNIEFF type 1 et sites Natura 2000), sur la base des futaies de feuillus et taillis de l'inventaire forestier national. .Les OAP du bourg, de Fanay et de la Haute Crouzille (zone d'activité) prévoient de compléter des trames végétales en périphérie des zones urbaines pour l'intégration dans le paysage, avec des essences locales dominantes pour être adaptées à l'identité du territoire, à son sol et son climat.	.Intégrer à la réflexion de la TVB locale « les sites à examiner à fort potentiel écologique », identifiés dans le SRCE. .Construire une TVB locale à partir du cadre de référence que constitue le SRCE en identifiant les continuités spécifiques à chaque territoire, non cartographiées à l'échelle régionale.	.Le règlement prévoit des reculs supérieurs des bâtiments le long des cours d'eau (en zone N) et impose que des clôtures soient constituées d'une haie à dominante d'essences locales en limite avec une zone agricole ou naturelle, en toutes zones. .Le travail sur le plan de zonage a permis d'éviter des secteurs à enjeux environnementaux au nord du bourg (zone humide) et au nord du Vieux Hureau (prairie fauchée mésophile, potentiel d'évolution vers une lande sèche), où des secteurs urbains ont été un temps pressentis avant d'être retirés du projet suite au déplacement de terrain.
.Sensibiliser les élus aux enjeux des continuités écologiques et à leur prise en compte dans les projets de territoire.	.L'élaboration du PLU a permis de sensibiliser les élus aux enjeux des continuités écologiques, ce qui a contribué à une prise en compte effective : recentrage des zones urbaines par rapport à la carte communale, préservation de l'environnement des étangs et des vallées, création d'une vaste zone naturelle peu redécoupée.						
.Définir les modalités de traduction (mesures de protection) des réservoirs de biodiversité identifiés au travers du SRCE dans les documents d'urbanisme. .Préciser et décliner à l'échelle des documents d'urbanisme les corridors écologiques identifiés au travers du SRCE.	.Les corridors écologiques et réservoirs biologiques ont été définis à l'échelle de l'agglomération de Limoges (SIEPAL) et à l'échelle communale dans le cadre de l'état initial de l'environnement. .Les vallées de la trame bleue au sud du bourg qui rejoignent le Beuvreix puis le Taurion, sont identifiées par une trame sans nouvelles constructions à l'intérieur de la zone naturelle N. La zone N recouvre les zones boisées de la commune et les bois préservés (490,0 ha) concernent les forêts dans l'environnement des sites occupés par des chiroptères (ZNIEFF type 1 et sites Natura 2000), sur la base des futaies de feuillus et taillis de l'inventaire forestier national. .Les OAP du bourg, de Fanay et de la Haute Crouzille (zone d'activité) prévoient de compléter des trames végétales en périphérie des zones urbaines pour l'intégration dans le paysage, avec des essences locales dominantes pour être adaptées à l'identité du territoire, à son sol et son climat.						
.Intégrer à la réflexion de la TVB locale « les sites à examiner à fort potentiel écologique », identifiés dans le SRCE. .Construire une TVB locale à partir du cadre de référence que constitue le SRCE en identifiant les continuités spécifiques à chaque territoire, non cartographiées à l'échelle régionale.	.Le règlement prévoit des reculs supérieurs des bâtiments le long des cours d'eau (en zone N) et impose que des clôtures soient constituées d'une haie à dominante d'essences locales en limite avec une zone agricole ou naturelle, en toutes zones. .Le travail sur le plan de zonage a permis d'éviter des secteurs à enjeux environnementaux au nord du bourg (zone humide) et au nord du Vieux Hureau (prairie fauchée mésophile, potentiel d'évolution vers une lande sèche), où des secteurs urbains ont été un temps pressentis avant d'être retirés du projet suite au déplacement de terrain.						

Orientations spécifiques du territoire Limousin	Prise en compte par le PLU
IV. Décliner la TVB du SRCE dans les documents d'urbanisme et de planification	
□ Prendre en compte le SRCE dans les documents d'urbanisme (suite)	
<p>.Assurer une gestion économe des espaces naturels et agricoles supports de continuité écologique et adaptée aux enjeux du Limousin.</p>	<p>.Un scénario « développement amorti » est retenu pour la population : environ 1 070 habitants à horizon 2025 / 2030, soit une progression de 1,3 % en moyenne annuelle, contre 2,1 % en moyenne annuelle entre 1999 et 2012.</p> <p>.Sur un total de 44 habitations de 2005 à 2017, la surface moyenne des terrains est de 2 680 m² (5 290 m² avant retrait des parties des parcelles restées agricoles, en bois ou en délaissés). Afin de limiter la consommation foncière, il est retenu un objectif d'environ 1 700 m² de terrain par parcelle (10 ha pour 60 logements). Cette surface tient compte de la topographie accidentée.</p> <p>.La surface constructible est réduite par rapport à la carte communale et de nombreux hameaux sont reclassés en zones agricole et naturelle. Le PLU retire 64,0 ha de la surface constructible de la carte communale et la surface constructible ajoutée est de 8,0 ha dont 2,8 ha sont déjà urbanisés (camping en partie et bâtiments d'activité à la Crouzille).</p> <p>.Des OAP sont réalisées pour la zone à urbaniser AUh et pour un secteur Uh à Fanay, qui représentent 33 % du potentiel en construction concernant les espaces à dominante d'habitat. Les autres potentiels sont en quasi-totalité en dents creuses du tissu urbain.</p>
<p>.Recourir à des techniques d'aménagement permettant de rendre les milieux anthropisés autres qu'agricoles, supports de continuités écologiques (principe de nature en ville).</p>	<p>.Dans les zones urbaines et à urbaniser, les OAP du bourg, de Fanay et de la Haute Crouzille (zone d'activité) prévoient de compléter des trames végétales, de créer des cheminements dans le bourg.</p> <p>.Le règlement prévoit la gestion de pluie par infiltration pour limiter la prise en charge par les voies publiques.</p> <p>.A Grandmont, l'aménagement du hameau est revu pour conduire à une pratique moins routière et à moins de contraintes par le stationnement des véhicules, devant la chapelle en particulier. Des cheminements et des espaces végétalisés sont prévus, notamment pour le futur parking périphérique destiné à libérer le cœur du hameau du stationnement des véhicules visiteurs.</p>
V. Améliorer les connaissances sur les continuités et sensibiliser aux continuités	
□ Sensibiliser et former les acteurs du territoire à la Trame verte et bleue	
<p>.Promouvoir la méthode « Eviter - réduire - compenser »</p>	<p>.Dans la démarche, la priorité a été donnée à l'évitement pour assurer la préservation du milieu par le PLU : suppression de secteurs constructibles dans les sites Natura 2000 ou à proximité, dans l'environnement des captages d'eau potable, dans les ZNIEFF de type 1 sauf le bourg qui en partie situé dans le site, et préservation des vallées.</p>
VI. Favoriser la transparence écologique des infrastructures de transports, des ouvrages hydrauliques, de production d'énergie ou de matériaux	
-	

SIEPAL - Continuités écologiques

Sources : BDTopo 2006 et 2014 IGN ; SDAGE 2010/2015 ;
Forêt 2004 - IFN ; RPG 2012 - ASP ; ZDif - EPTB Vienne
Conception et réalisation : SIEPAL - Novembre 2014



La commune de Saint-Sylvestre est sur un corridor écologique des milieux forestiers, au cœur d'un réservoir de biodiversité forestier.

Des enjeux de préservation concernent les milieux humides dans les vallées, les milieux aquatiques autour de l'étang de la Crouzille et des vallées conduisant au Beuvreix au sud, en direction d'Ambazac.

Extrait de la carte de la TVB du SCOT de l'agglomération de Limoges



4.1.2.3. Schéma Régional du Climat, de l'Air et de l'Énergie (SRCAE) du Limousin

Il a été approuvé par le Conseil régional le 21 mars 2013 et arrêté par le préfet de région le 23 avril 2013. Le Limousin dispose ainsi d'un cadre stratégique et prospectif à moyen et long termes qui définit des objectifs et des orientations stratégiques pour la région dans les domaines :

- de la maîtrise de la demande énergétique ;
- du développement des énergies renouvelables ;
- de la réduction des émissions de polluants atmosphériques et de gaz à effet de serre ;
- de l'adaptation au changement climatique.

Les objectifs fixés par le scénario cible du SRCAE du Limousin sont les suivants à l'horizon 2020 :

- réduction de 25 % des consommations énergétiques ;
- réduction de 18 % des émissions de gaz à effet de serre ;
- une production d'énergies renouvelables à hauteur de 55 % des consommations régionales.

La nature des roches à Saint-Sylvestre permet en principe un bon développement de la géothermie de très basse énergie sur sondes géothermiques. Elles ont une bonne conductivité thermique (granite, gneiss) donc un bon potentiel. Le règlement du PLU est sans incidence sur le développement de cette énergie.

Le gisement solaire présente un potentiel correct de 1 285 kWh/m² en moyenne annuelle. Au regard de l'intérêt architectural de la commune, le PLU régleme les panneaux photovoltaïques de façon à assurer leur intégration. Il est plus stricte dans le bourg et à Fanay, où sont identifiés des enjeux importants de préservation (église inscrite à l'inventaire des monuments historiques dans le bourg, rues avec bâtiments traditionnels à conserver). Les pompes à chaleur et climatiseurs sont également régleme dans cet objectif d'intégration dans le paysage urbain et rural.

La filière bois représente un potentiel important compte-tenu de la couverture boisée communale. Le PLU contribue à la protection de cette ressource en classant le territoire en grande partie en zone naturelle et en identifiant des bois à préserver au titre du paysage.

La commune de Saint-Sylvestre est considérée comme non apte, a priori, pour le développement d'un parc éolien. Les nombreux enjeux tels que la présence de multiples zones humides, de milieux boisés, d'écosystèmes naturels fragiles, ... empêchent la création d'éoliennes. Le gisement éolien est globalement insuffisant.

Le PLU aborde les thèmes relatifs aux bâtiments, aux transports et à l'urbanisme :

- bâtiments :
 - .le règlement limite les freins au développement des dispositifs d'énergie renouvelable à des objectifs d'intégration dans le paysage, afin de prendre en compte la valeur du patrimoine bâti et naturel ;
- transports :
 - .la commune possède une aire de covoiturage à la Crouzille près de l'accès à l'A20. Elle souhaite étudier en concertation avec le Conseil départemental (contact pris dans le cadre des rencontres sur le PLU, mention dans le PADD), la création d'une borne de recharge pour les véhicules hybrides et électriques sur cette aire ;
 - .le PLU développe les chemins piétonniers dans le bourg et le hameau de Grandmont. Le PADD et les OAP prévoient des réalisations, associées à la création de parkings dont l'un servira à différents usages (opération d'aménagement du bourg, cimetière, point de départ VTT). A Grandmont, un fonctionnement d'ensemble est prévu avec valorisation des déplacements doux ;
 - les zones destinées aux activités sont situées dans l'environnement de l'A20, ce qui est positif pour leur accessibilité et éviter les déplacements sur le reste du territoire où les routes sont de type « montagnard ».
- urbanisme :
 - .le PLU recentre les zones constructibles pour supprimer le mitage et la diffusion de la construction. Il développe l'habitat dans les villages bien situés et attractifs, entre le bourg et l'autoroute A20, ou en prolongement d'Ambazac. Il limite la consommation de l'espace. Le PLU retire 64,0 ha de la surface constructible de la carte communale et la surface constructible ajoutée est de 8,0 ha dont 2,8 ha sont déjà urbanisés.

4.1.2.4. Schéma régional des Carrières

Il définit les conditions générales d'implantation des carrières. Il prend en compte l'intérêt économique national, les ressources et les besoins en matériaux du département et des départements voisins, la protection des paysages, des sites et des milieux naturels sensibles, la nécessité d'une gestion équilibrée de l'espace, tout en favorisant une utilisation économe des matières premières. Il fixe les objectifs à atteindre en matière de remise en état et de réaménagement des sites.

Le territoire a une vocation minière historique. Le schéma départemental des carrières a répertorié sur la commune de Saint-Sylvestre un gisement potentiellement exploitable de granites et de roches métamorphiques.

L'arrêté préfectoral du 4 septembre 1998 a donné acte à la COGEMA, division minière de la Crouzille, de sa déclaration d'arrêt définitif des travaux et d'utilisation d'installations minières sur le site de Fanay situé sur le territoire des communes de Razès et Saint-Sylvestre, à l'intérieur de la concession de Saint-Sylvestre. Des périmètres de sécurité ont été définis. Les terrains à l'intérieur de ces périmètres resteront la propriété de la COGEMA et sont interdits à la vente. Le plan des propriétés AREVA est annexé au PLU pour information (classement principalement en zone naturelle du PLU).

Il n'y a plus d'exploitation en cours. Le PLU ne prévoit pas de secteur particulier.

4.1.2.5. Autres documents

■ Plan de prévention et de gestion des déchets non dangereux de la Haute-Vienne

Il a été approuvé par le Conseil départemental le 9 février 2015. Le plan organise la collecte et le traitement des déchets. Il évalue les quantités à traiter pour 12 ans. Il fixe des objectifs et des moyens pour le recyclage, la valorisation ou l'élimination. Les projets publics ou privés doivent être conformes aux objectifs du plan.

Le programme de prévention définit comme objectifs :

- .1 : réduire les quantités d'ordures ménagères collectées par habitant et par an de 7 % entre 2010 et 2019 (305 kg/an/habitant) et de 10 % entre 2019 et 2025 (295 kg/an/habitant), par développement du compostage domestique, lutte contre le gaspillage alimentaire, développement de la collecte des textiles en vue du réemploi ;
- .2 : ralentir l'augmentation des quantités d'encombrants collectées par habitant et par an jusqu'en 2019 (88 kg/an/habitant) puis la stabiliser jusqu'en 2025 (88 kg/an/habitant), par développement et promotion du réemploi et de la réparation ;
- .3 : stabiliser les quantités de déchets verts collectées par habitant et par an (70 kg/an/habitant), par développement de la valorisation des déchets verts au niveau de leur lieu de production ;
- .4 : maîtriser les quantités de déchets d'activités économiques (maintien du tonnage de 2010 de 208 300 tonnes par an), par consommation responsable des structures privées et publiques, réduction des déchets des administrations et des professionnels collectés avec les déchets ménagers ;
- .5 : réduire la nocivité des déchets, par réduction et collecte séparée des déchets dangereux.

A Saint-Sylvestre, la collecte est assurée par la Communauté de communes et le traitement est assuré par le syndicat départemental pour l'élimination des déchets ménagers et assimilés (SYDED). La Communauté de communes gère également les déchetteries. La plus proche de Saint-Sylvestre est située à Ambazac. Elle est équipée d'une plate-forme de broyage des déchets verts.

Le recentrage des zones constructibles par le PLU et un développement principalement à l'intérieur des espaces urbains existants, peu en extension, est positif pour la collecte des déchets. La proximité d'Ambazac permet un accès facile à la déchetterie intercommunale.

■ Plan régional d'élimination des déchets dangereux en Limousin

Il a été approuvé par le Conseil régional le 23 juin 2009. Le plan organise la prévention et la réduction des déchets à la source.

Le programme de prévention définit des objectifs pour les déchets industriels dangereux, les déchets d'activités de soins à risques infectieux, les déchets dangereux diffus (commerçants, petites et moyennes entreprises, BTP, agriculture, collectivités, administrations et établissements d'enseignement, ménages), tous déchets dangereux.

La déchetterie d'Ambazac collecte les déchets dangereux des ménages. La commune de Saint-Sylvestre comprend peu d'activités. Le PLU est sans incidence sur ce point.

■ Plan de prévention du bruit dans l'environnement

Il constitue un plan d'action afin de prévenir les effets du bruit, les réduire si nécessaire, et protéger les zones calmes. En Haute Vienne, les plans concernent l'autoroute A20 en totalité ainsi que la N520 de la N21 à l'A20 (quais Salvador Allende, Saint-Martial, Louis Gougeaud et port du Naveix).

A Saint-Sylvestre, le PLU a pris en compte le passage de l'A20 en supprimant les zones constructibles pour l'habitat dans son environnement : la Crouzille et Ventillac. La réalisation d'un mur antibruit à Ventillac a été demandée par les élus, dans le cadre d'une étude en cours sur la zone de bruit de part et d'autre de l'A20 et de la D220, au titre du classement sonore des infrastructures de transports terrestres.

En zone agricole et naturelle, le règlement impose un recul des bâtiments de 100 mètres minimum le long de l'autoroute A20, sauf pour les extensions et créations d'annexes des habitations existantes en zone N à la date d'entrée en vigueur du plan local d'urbanisme.

■ Plan régional santé - environnement

Son élaboration a été lancée en 2017 sur la région Nouvelle Aquitaine. Il décline à l'échelle régionale le plan national santé - environnement. Ce plan a pour objectif de définir un programme d'actions à mettre en œuvre pour améliorer la santé des français en lien avec la qualité de leur environnement et dans une perspective de développement durable.

Le PRSE Limousin pour la période 2013-2015 avait retenu 4 thèmes déclinés en 17 actions :

- améliorer la qualité de l'air intérieur et extérieur. La réduction de l'exposition des populations au radon constitue une mesure particulière du PRSE (l'exposition au radon affecte notamment la population de Saint-Sylvestre. L'information et des actions de communication sont notamment à mener) ;
- préserver la qualité de l'eau ;
- améliorer la qualité de vie personnelle et professionnelle ;
- protéger la santé des personnes les plus sensibles.

A Saint-Sylvestre, le PLU accompagne les objectifs de préservation de la qualité de l'air, en prévoyant le développement de la pratique piétonne dans le bourg et à Grandmont, à travers les OAP en particulier.

Il contribue à la préservation de la qualité de l'eau en protégeant les captages d'eau potable qui n'ont pas encore de périmètres de protection validés (trame sans nouvelles constructions et suppression des zones constructibles au Jeune Hureau et au Vieux Hureau) et les étangs de la Crouzille et de Gouillet qui sont des réservoirs d'eau potable pour la ville de Limoges. Il préserve également les milieux de vallées et de zones humides par un classement en zone naturelle, avec un règlement strict en ce qui concerne les vallées à l'aval du bourg en direction du Beuvreix et du Taurion (vallées du Parleur et des Bros).

Il prend en compte les risques et nuisances en supprimant les zones permettant la construction de nouvelles habitations dans l'environnement de l'A20 et en créant un secteur spécifique pour une entreprise avec une activité classée Seveso 2 (les secteurs constructibles de la carte communale des Tenelles et des Brugères situés dans l'environnement du site sont supprimés).

■ Schéma départemental d'alimentation en eau potable

Il a été élaboré en 2009 pour identifier les enjeux et planifier les principaux investissements à venir afin de garantir en quantité et qualité, la sécurité de l'approvisionnement en eau potable de la population à horizon 2020, en toute période de l'année.

Il prévoit notamment :

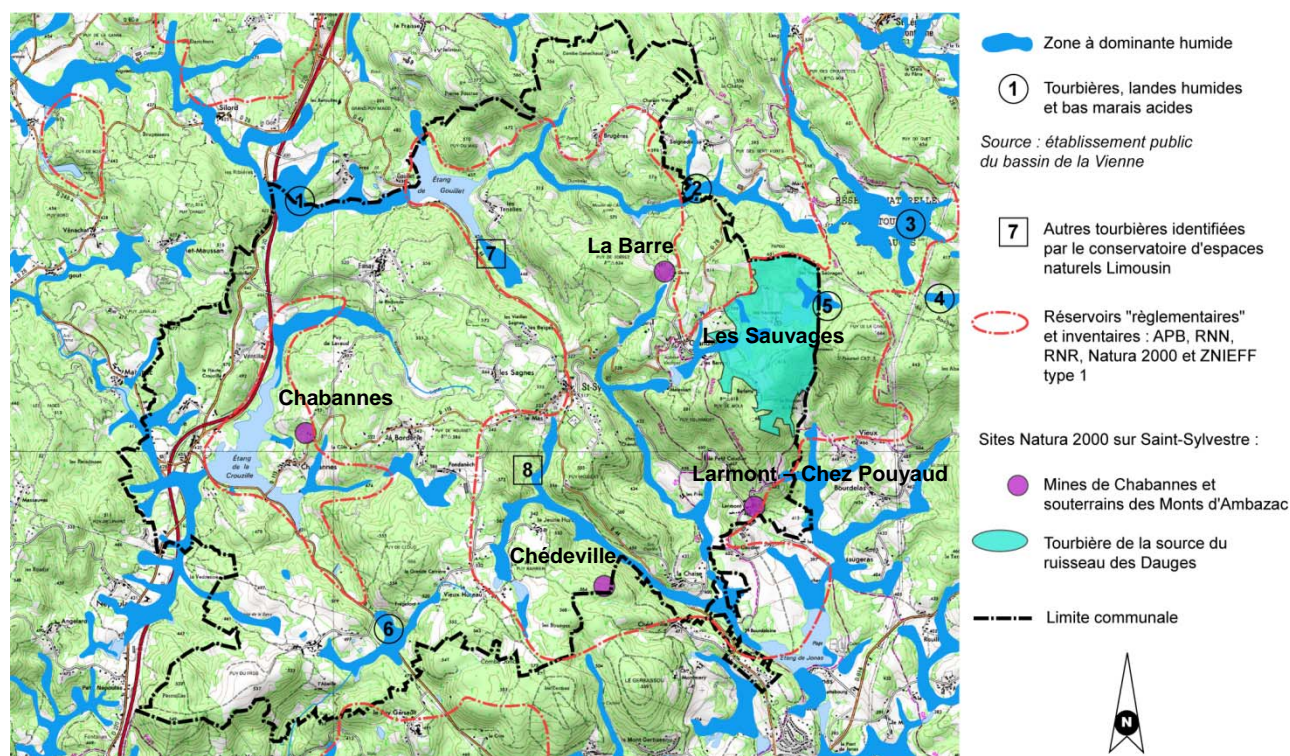
- d'atteindre progressivement un rendement moyen du réseau de 80 % sur le département (lutte contre les fuites, renouvellement de réseaux) ;
- de mettre en place les périmètres de protection pour les captages dont l'intérêt est confirmé ;
- de renforcer la prévention du risque pesticide.

Pour le secteur Saint-Sylvestre - Compreignac, avec un déficit de production prévu à horizon 2020 par les différents scénarios élaborés, une interconnexion au réseau géré par le syndicat de production de Coul-Gart-Eau est à réaliser. Sur l'ensemble du secteur quart nord-est du département, la recherche de nouvelles ressources n'est pas nécessaire. Il est prévu une optimisation des ressources locales.

A Saint-Sylvestre, le PLU prévoit la préservation des périmètres de captage prévus (étude hydrogéologique de définition des périmètres de février 2006, par Jean-Pierre Floc'h, hydrogéologue agréé) par une trame sans nouvelles constructions à l'intérieur de la zone naturelle N.

4.2. ANALYSE DES PERSPECTIVES D'EVOLUTION DE L'ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT EN EXPOSANT NOTAMMENT, LES CARACTERISTIQUES DES ZONES SUSCEPTIBLES D'ETRE TOUCHEES DE MANIERE NOTABLE PAR LA MISE EN ŒUVRE DU PLAN

4.2.1. BIODIVERSITE



4.2.1.1. Site Natura 2000 « FR740114 : Mine de Chabannes et souterrains des Monts d'Ambazac »

Ce site est constitué d'anciennes galeries minières qui ne sont plus exploitées. Son intérêt écologique réside dans :

- la présence de 7 espèces de chauves-souris, dont 2 espèces menacées et très rares ;
- une grande richesse en termes d'hibernation ;
- la proximité aux sites de reproduction.

Il est menacé par le comblement des cavités et la dégradation des habitats de chasse. Les priorités de gestion sont :

- le maintien des cavités ;
- la protection des zones de reproduction et chasse.

L'environnement boisé domine à Chédeville, la Barre et à Larmont - Chez Pouyaud. Des cavités (carrières, caves) et des arbres anciens et creux (Larmont - Chez Pouyaud) sont présents. Les accès aux cavités sont barrés par des grilles à la Barre, où le site est au bout d'une voie communale.

Les sites de Chabannes et Larmont jouxtent des hameaux. Ils sont potentiellement les plus susceptibles d'être impactés par le projet de PLU compte tenu de cette proximité avec les bâtiments et les jardins de zones urbaines, notamment à Chabannes où le site est proche d'un fond de jardins. A Larmont et Chez Pouyaud, les constructions sont anciennes et en petit nombre.

Une activité agricole importante est présente sur Ambazac au Coudier, en limite communale. Elle est située en contrebas de hameau de Larmont.

4.2.1.2. Site Natura 2000 « FR7401135 : Tourbière de la source du ruisseau des Dauges »

Le Site Natura 2000 (650 ha) couvre 100% de la réserve naturelle nationale de la Tourbière des Dauges (214 ha), qui correspond au périmètre initial du site. On trouve dans cet espace :

- plus de 90 espèces animales et végétales protégées sur le plan national et régional ;
- 7 habitats d'intérêt communautaire ;
- des espèces menacées de chauves-souris.

Le site est menacé par l'abandon de la pratique du pâturage extensif bovin qui a conduit à un enrichissement qui a mis en péril les espèces présentes, et aussi par les dégâts causés par des sangliers et la coupe non raisonnée des boisements.

Les priorités de gestion sont :

- le maintien du pâturage sur le site ;
- la préservation des boisements, notamment de forêts de feuillus (hêtraies) qui constituent un habitat prioritaire ;
- la préservation d'espèces animales et florales prioritaires.

Le site est couvert en grande partie au nord par la réserve naturelle régionale des Sauvages, qui encadre fortement la pratique du milieu et assure sa préservation. Le site est potentiellement susceptible d'être impacté par l'urbanisation diffuse entre le hameau de Grandmont et les Sauvages, hors périmètre des sites Natura 2000 et de la réserve naturelle régionale, mais proche. Le secteur est par ailleurs en partie protégé par le classement au titre des monuments historiques des étangs de l'abbaye de Grandmont et de leur réseau hydraulique depuis l'année 2017.

Au sud, les bois, principalement de feuillus, et prairies occupent le territoire. Un terrain est déclaré en culture à la PAC en 2013, précédemment déclaré en prairie temporaire. Il est compris dans la réserve naturelle régionale des Sauvages : « Les activités agricoles et pastorales s'exercent sur les emprises qui leur sont dédiées à la date d'entrée en vigueur de la présente délibération, dans le respect des préconisations du plan de gestion de la réserve naturelle validé par le conseil régional » (article 3.9 du règlement de la réserve naturelle régionale).

4.2.1.3. Réserve naturelle régionale du domaine des Sauvages

Le domaine des Sauvages est situé à proximité de la réserve naturelle nationale de la Tourbière des Dauges. Elle est située dans le site Natura 2000 « Tourbière de la source du ruisseau des Dauges ».

Le domaine abrite un panel de milieux représentatifs des monts d'Ambazac, dont certains sont de grand intérêt (tourbières hautes actives, formations à Nard, Gazons à Littorelle...). Le domaine a aussi un intérêt historique du fait du patrimoine bâti dont certains ouvrages sont l'œuvre des moines de l'Abbaye de Grandmont.

Le classement en réserve naturelle encadre fortement la pratique du milieu par les différents usages (agriculture, loisirs, circulation et stationnement, atteinte aux milieux, ...), et assure sa préservation pour une durée de 10 ans, tacitement renouvelable sauf demande express par les propriétaires. Le secteur est de plus en partie protégé par le classement au titre des monuments historiques des étangs de l'abbaye de Grandmont et de leur réseau hydraulique depuis l'année 2017.

4.2.1.4. Zones humides

Les zones humides à Saint-Sylvestre sont des lieux de concentration des écoulements superficiels : vallées, vallons et dépressions topographiques. Elles ont une importance écologique remarquable. Elles sont importantes pour leur fonction hydraulique/hydrologique, due à leur capacité de réduire les effets des crues et à leur rôle épurateur car elles fonctionnent comme un filtre naturel. Ces sont aussi des réservoirs de biodiversité, avec la présence d'espèces animales et végétales spécifiques à ce milieu.

Elles sont menacées par le réchauffement climatique, l'urbanisation incontrôlée, l'agriculture extensive et la surexploitation des aquifères.

Ce sont des zones à fortes contraintes pour la construction et le développement urbain. Elles sont cependant susceptibles d'être impactées par des constructions ou des aménagements lorsqu'elles sont proches de zones urbaines ou de projets d'aménagement ruraux (retenues collinaires, ...). De ce point de vue, l'urbanisation diffuse et en extension des ensembles urbains sont une menace potentielle, notamment au Mas (bourg), à la Crouzille, Cloud, le Vieux Hureau, Fondanèche, la Chaise, Chez Pouyaud, Grandmont. La pression pour la construction est limitée mais elle peut exister potentiellement pour la Chaise et Chez Pouyaud (près d'Ambazac, recherche d'un effet « point de vue » sur un belvédère des Monts d'Ambazac), la Crouzille (près de l'A20).

Du point de vue des aménagements ruraux, la nature de l'agriculture orientée sur l'élevage limite les risques d'aménagements lourds mais des bâtiments sont ponctuellement possibles. Les projets de création de bâtiments détectés dans le cadre du questionnaire agricole réalisé à l'occasion du PLU, concernent les secteurs du Vieux Hureau, du Mogot, de Fondanèche et de Larmont. Ils sont situés en zone agricole. Ils représentent une menace potentielle à prendre en compte au cas par cas à l'occasion de projets précis.

4.2.1.5. Tourbières

C'est un écosystème particulier et fragile. Les tourbières se forment dans les alvéoles granitiques, à l'est de la commune (secteur des Vieux Sauvages, ...), au sud de l'étang de Gouillet (tourbière de Gouillet) et au sud du bourg (tourbière de Pré-Chatain). Des secteurs sont également identifiés à Frégefont et au nord-ouest de la commune.

Elles ont un rôle écologique important, notamment :

- une fonction de réservoir d'eau : eau en quantité et de qualité, points d'eau pour les animaux, lieux de reproduction, ... ;
- une valeur biologique : elles abritent des biocénoses spécialisées, uniques, que l'on ne rencontre dans nul autre écosystème ;
- une valeur scientifique, archéologique et ethnologique : l'étude des pollens conservés dans la tourbe a permis, par exemple, de reconstituer le paléoclimat et le paysage végétal des tourbières depuis près de 12 000 ans.

Elles sont en général menacées par la surexploitation des aquifères, l'eutrophisation, la présence humaine et le drainage. A Saint-Sylvestre, l'abandon pastoral qui conduit à une recolonisation par les bois constitue une menace pour le maintien des milieux, et l'exploitation sylvicole sur les versants boisés peut être néfaste pour les fonds tourbeux.

Elles sont éloignées des zones urbaines. Néanmoins un secteur est proche de la D5, à hauteur du Frégefont, dans l'environnement d'une activité piscicole sur un étang. L'évolution de cette activité est à surveiller de ce point de vue.

4.2.1.6. Zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique et floristique de type 1

Quatre zones sont classées du fait de la présence d'espèces protégées de chauves-souris et d'écosystèmes boisés importants :

- « Bois et caves de la zone centrale (monts d'Ambazac) ». Identifiant national 740120060 ;
- « Étang de Gouillet (monts d'Ambazac) ». Identifiant national 740000667 ;
- « Étang de la Crouzille (Monts d'Ambazac) ». Identifiant national 740006187 ;
- « Site à chauves-souris des monts d'Ambazac : mine de Chabannes ». Identifiant national 740030032.

L'importance écologique est due à :

- la présence de 10 espèces de chauves-souris et des zones d'hivernage et de chasse ;
- des bois de feuillus âgés ;
- leur intérêt ornithologique : halte migratoire et zone d'hivernage pour de nombreux oiseaux ;
- leur intérêt botanique : présence des espèces protégées comme la Littorelle, Isoetes, Utriculaires (plante carnivore) et orchidées rares ;
- leur intérêt socio-économique : les deux étangs inscrits ont été créés pour l'approvisionnement en eau potable de la ville de Limoges.

Les principales menaces sont la déforestation, le comblement des cavités souterraines et la surexploitation des ressources.

Des secteurs urbains sont couverts par les ZNIEFF. Ils sont potentiellement susceptibles d'impacter les sites, notamment dans l'environnement du bourg (en partie), des hameaux de Chabannes, le Jeune Hureau, les Tenelles, Grandmont, la Chaise.

Les bois sont majoritaires. L'activité agricole est peu présente à l'exception de secteurs de prairies au sud, relativement continus autour de Larmont, semi-continu autour du Jeune Hureau, diffus autour de Chabannes. Les terres agricoles diversifient les sites de ces secteurs majoritairement boisés.

Les enjeux sont liés à la protection des gîtes et des milieux nécessaires à la reproduction des chiroptères, la protection des zones de chasse. L'étang de la Crouzille est également couvert par un arrêté de protection de biotope du 19 novembre 2009 (DRCLE 2009/2357). Il a pour but de garantir l'équilibre biologique des milieux et la préservation des biotopes nécessaires à l'alimentation, le développement, la reproduction et à la survie des espèces.

4.2.1.7. Zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique de type 2 « Monts d'Ambazac et vallée de la Couze » (identifiant national 740006188)

Elle occupe une grande partie de la surface communale. Elle constitue un réservoir de biodiversité botanique :

- grands boisements : vieux bois de feuillus (châtaigniers, chênes et hêtres) et plantations de résineux ;
- intérêt botanique : tourbières, landes sèches, flore des zones humides et queues d'étangs. La linaigrette est une espèce remarquable ;
- intérêt faunistique : 15 espèces de chauves-souris, une riche entomofaune et de nombreux oiseaux ;
- limite biogéographique : cohabitation d'espèces d'affinités atlantique et montagnarde.

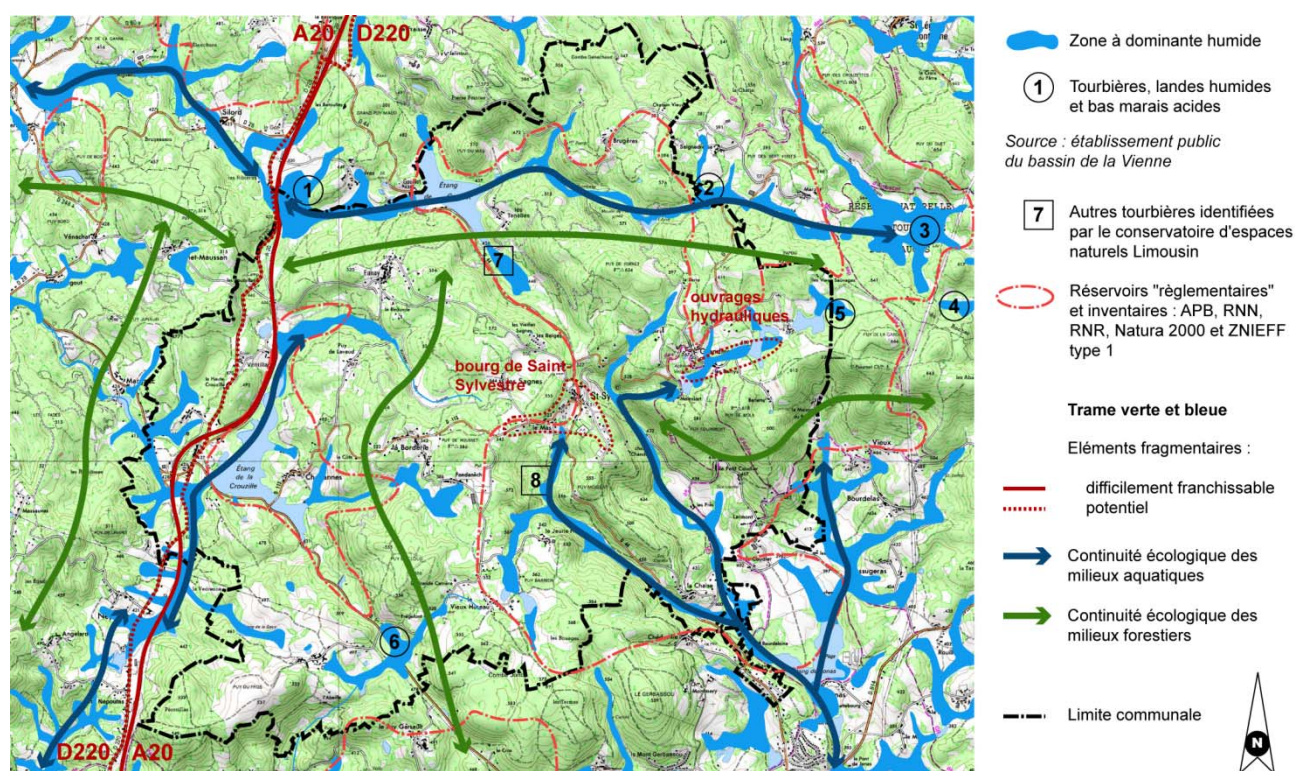
Elle traduit l'intérêt d'ensemble de la biodiversité communale. Elle recouvre tous les enjeux particuliers des secteurs à fort intérêt environnemental précédemment présentés.

De façon générale, les principales menaces sont :

- la déforestation ;
- l'urbanisation non contrôlée ;
- la pollution du sol et des ressources en eau ;
- la surexploitation des ressources naturelles ;
- le changement climatique.

Les pressions pour la construction et l'aménagement sont très modérées sur le territoire. Néanmoins, l'urbanisation est à recentrée sur le bourg et les principaux hameaux. La vocation sylvicole est forte et appelée à se maintenir.

4.2.1.8. Trame verte et bleue



■ **Trame bleue.** La présence de nombreux étangs, ruisseaux et milieux humides donne une importance remarquable à la trame bleue et aux écosystèmes aquatiques liés. Les cours d'eau et plans d'eau avec leurs ripisylves assurent des fonctions importantes pour les espèces aquatiques et des espèces terrestres pour la chasse et leur reproduction. Ils font le lien entre les différents talwegs et permettent la circulation sur le territoire.

Les éléments de fragmentation sont constitués principalement de l'autoroute A20 et la D220 qui lui est parallèle, qui constituent des barrières artificielles pour la continuité naturelle. Les autres départementales ont des emprises limitées et un caractère montagnard et végétalisé qui limite la fragmentation. Le bourg a peu d'épaisseur mais il est étiré, il constitue un élément de fragmentation potentiel, à relativiser compte tenu de la nature de l'occupation bâtie, peu dense en-dehors du centre et sur des parcelles végétalisées. Il est perméable.

Les ouvrages hydrauliques des étangs dans le secteur des Sauvages (digues, ...) sont également des éléments de fragmentation potentielle. Rappelons que ce secteur est protégé par le classement au titre des monuments historiques des étangs de l'abbaye de Grandmont et de leur réseau hydraulique depuis l'année 2017.

De façon générale, la rupture des continuités peut avoir des conséquences néfastes pour l'environnement et pour l'homme (ruissellements naturels et inondations, pertes humaines et matérielles). Dans le contexte, les cours d'eau sont en tête de réseau ce qui limite les problèmes sur la commune mais peut potentiellement affecté les communes à l'aval.

■ **Trame verte.** La couverture boisée est très forte. Elle est constituée des milieux boisés d'importance majeure, connectée aux communes voisines. Ce carrefour boisé constitue un réservoir de biodiversité : zone centrale des Monts d'Ambazac, où l'on trouve encore de manière relativement abondante des bois de feuillus âgés. Elle est dominée par la hêtraie. Ces forêts sont des milieux naturels où les animaux font leur cycle de vie (alimentation, reproduction...) et dans lesquelles les espaces verts servent de « poumon » pour l'environnement.

Les éléments de fragmentation sont les mêmes que pour la trame bleue, notamment l'A20 élément de fragmentation rigide. Les terres agricoles sont constituées d'espaces de tailles limitées, plus ou moins continues et perméables pour les espèces. L'enrésinement a progressé, en îlots ou mélangés, et risque potentiellement de diminuer la biodiversité. La préservation des bois par le PLU devra en particulier prendre en compte leur qualité (bois de feuillus), dans l'environnement des sites Natura 2000.

Le bocage est de dimension limitée, sur deux secteurs, au sud-ouest où les haies sont liées aux chemins convergents à Cloud dans un secteur de cultures et prairies, et à l'est, secteur des Sauvages, où elles sont liées aux chemins et ponctuellement à la présence de prairies imbriquées avec des boisements. Le bocage étend les massifs forestiers.

■ **Les principaux réservoirs de biodiversité sont constitués par :**

- les grands boisements ;
- les zones humides situées dans les fonds de vallons, vallées et dépressions topographiques, les étangs de la Crouzille et de Gouillet ;
- les zones Natura 2000 et les autres espaces naturels protégés (ZNIEFF et RNR du domaine des Sauvages).

La dispersion de l'habitat sur le territoire constitue une menace. De nombreux hameaux sont attractifs compte tenu de la qualité paysagère et de l'accessibilité par l'A20. Les enjeux sont en particulier de limiter l'urbanisation, de définir des priorités de ce point de vue en excluant les hameaux dans les milieux les plus sensibles, et de réduire la surface moyenne des parcelles.

Le territoire est une limite biogéographique. On retrouve ici des espèces végétales atlantiques, représentatives des zones proches de l'océan, et des espèces végétales montagnardes caractéristiques des zones intérieures.

4.2.2. CONSOMMATION D'ESPACE

Toutes les constructions sont en individuel pur. En-dehors des secteurs anciens du bourg et des hameaux, le parcellaire est de taille relativement importante. Le problème de la consommation de l'espace s'est donc particulièrement posé. Sur un total de 44 habitations entre 2005 et 2016, la surface moyenne des terrains est de 5 290 m². En enlevant les parties des parcelles restées agricoles, en bois ou en délaissés, soit les parties des terrains avec des valeurs qui font augmenter artificiellement les chiffres, la surface moyenne de terrain est de 2 680 m².

Le bourg et les hameaux de la Borderie, les Beiges, Fanay, le Puy Lavaud, la Crouzille, la Petite Crouzille, le Vieux Hureau, la Chaise, Cloud et les Pinachères ont été impactés, parfois sous la forme du mitage (les Pinachères, la Chaise, nord du Vieux Hureau).

Parmi les menaces liées à la consommation de l'espace sur le territoire et que le PLU doit prévenir, il faut identifier :

- la préservation des espaces naturels remarquables, incompatibles avec la dispersion urbaine, à Chabannes, aux Tenelles, Grandmont, Larmont, Chez Pouyaud, la Chaise, le Jeune Hureau ;
- le renforcement des déplacements motorisés liés à cette dispersion ;
- le maintien des exploitations agricoles notamment constituées d'élevages, pour lesquels la proximité de bâtiments tiers est une contrainte forte (Fondanèche, le Vieux Hureau, le Jeune Hureau, le Mogot).

L'attractivité du territoire limite les logements vacants et le parc des résidences secondaires est bien développé. L'enjeu est donc de travailler sur un recentrage des zones constructibles, certains hameaux n'ayant par ailleurs accueilli aucune construction depuis au moins 2005, de prendre en compte les terrains libres des secteurs maintenus constructibles, et de comptabiliser les changements de destination prévus pour l'habitat dans l'espace rural. Des orientations d'aménagement et de programmation sont définies pour orienter les projets plus importants vers une urbanisation d'ensemble cohérente et permettant l'optimisation du foncier.

4.2.3. PAYSAGE

Le paysage des Monts d'Ambazac est emblématique de la Haute-Vienne. C'est un paysage de moyenne montagne boisée. Le milieu est globalement fermé. Les points de vue sont peu nombreux du fait de cette omniprésence des bois. Néanmoins, la situation en belvédère au sud et au nord du territoire crée ponctuellement des vues amples et remarquables sur les paysages alentours, notamment en direction de Limoges.

L'alternance de puys et talwegs crée également un territoire diversifié, avec un cadre de vie particulier et un patrimoine intéressant lié à l'eau. Il est pratiqué par de nombreuses activités de loisirs, dont le VTT et la randonnée.

Le paysage naturel a évolué. Les boisements se sont développés sur les versants et dans les vallées par enrichissement et par une sylviculture intensive. Les menaces sur le paysage sont liées à la déprise agro-pastorale qui a provoqué la disparition de prairies humides de fonds de vallée, et à l'enrésinement sur les hauteurs qui fait muter les ambiances boisées anciennement liées aux hêtres, aux chênes et aux châtaigniers.

Le mitage est également une menace dans certains secteurs, comme aux Pinachères, à la Chaise et au nord du Vieux Hureau. Le territoire est vallonné et certaines implantations visibles de loin altèrent la qualité du paysage.

4.2.4. PATRIMOINE CULTUREL ET ARCHITECTURAL

Le patrimoine bâti est riche, caractéristique de la région avec des maisons rurales massives de granit. L'église de Saint-Sylvestre est inscrite à l'inventaire des monuments historiques. Une partie importante du bourg est ainsi couverte par un périmètre de protection de 500 mètres.

Des hameaux anciens sont d'un grand intérêt patrimonial. L'architecture traditionnelle domine, dans une ambiance urbaine homogène : Grandmont, les Tenelles, Fondanèche, les Sagnes, la Chaise, Chabannes. Le hameau de Grandmont a une valeur patrimoniale et historique remarquable. Le site qui recouvre les vestiges de l'ancienne abbaye et son environnement, est inscrit depuis un arrêté du 20 août 1976. Sa surface est de 20 ha.

Les enjeux concernent la préservation des hameaux traditionnels, mais également la mise en valeur d'espaces publics dans le bourg et à Grandmont. Dans le cas de Grandmont, une démarche globale de mise en valeur du site est à engager. Elle visera à développer les points d'animation (lieu d'exposition, mise en valeur de l'environnement de la chapelle) et à organiser sa pratique au bénéfice du piéton (création de parkings, liaisons piétonnes). Il faut par ailleurs prévenir la destruction d'un petit patrimoine bâti de qualité, caractéristique de l'histoire locale et d'usages anciens (croix, lavoirs, fontaines, ...). Il contribue à la découverte du territoire sous l'angle culturel.

4.2.5. AGRICULTURE

L'activité agricole est orientée sur l'élevage. On dénombre 7 agriculteurs. Les terres agricoles PAC représentent 11 % du territoire. Il s'agit majoritairement de superficies toujours en herbe. Les terres agricoles sont très découpées, imbriquées dans les espaces forestiers, en petits ensembles semi-continus, principalement sur la marge sud du territoire.

Un questionnaire a été adressé aux agriculteurs locaux pour informations sur leurs activités et leurs projets. La pérennité des activités est majoritairement assurée. Un apiculteur âgé de plus de 50 ans n'a pas de successeurs connus. Plusieurs projets de bâtiments agricoles (élevage, stockage) ou liés à l'activité (vente directe, gîte) dans l'espace rural sont recensés et qu'il faut prendre en compte.

Des secteurs agricoles sont en particulier susceptibles d'être exposés par la mise en œuvre du plan :

- les lieux d'exploitation à moins de 100 mètres de bâtiments tiers au Vieux Hureau et à la Crouzille (bovins), et au Mogot (centre équestre). L'exploitation située à la Petite Crouzille pose un problème particulier, étant enclavée entre des habitations et à l'écart des terres agricoles ;

- l'activité d'un apiculteur situé aux Tenelles, dans le périmètre de protection du réservoir d'eau potable de l'étang de Gouillet ;
- les terres agricoles isolées, diffuses dans l'espace à dominante naturelle.

Les enjeux concernent la préservation des terres agricoles et des lieux d'exploitation pérennes, la possibilité de faire vivre les exploitations en tenant compte des projets de bâtiments détectés, agricoles ou dans le prolongement de l'activité et permettant la diversification, notamment par le tourisme (gîtes).

4.2.6. DEPLACEMENTS ET TRANSPORTS

Le passage de l'A20 et la présence d'échangeurs à la Crouzille facilitent l'accès à la commune. Le territoire est ainsi devenu attractif pour les actifs travaillant à Limoges et souhaitant vivre en milieu rural. Les déplacements journaliers sont importants : 322 actifs de 15 ans ou plus de Saint-Sylvestre sur un total de 396 en 2012, travaillent à l'extérieur de la commune. A la Crouzille, près des accès à l'A20, une aire de covoiturage a été réalisée.

Le vallonnement du territoire et les distances par rapport aux pôles d'attraction tels qu'Ambazac, favorisent l'utilisation de la voiture. Un enjeu important est de favoriser une pratique moins routière du territoire, dans la mesure du possible.

Il faut limiter les nuisances liées et favoriser des modes de déplacement variés, notamment piétonniers dans le bourg et Grandmont qui sont les deux ensembles praticables par les piétons dans la commune (équipements dont école dans le bourg, loisirs et découverte à Grandmont). La pratique de la Crouzille est très liée aux accès autoroutiers à l'A20 et au passage de la D220. Il serait intéressant d'accompagner le développement des véhicules hybrides et électriques sur cette aire, par la création d'une borne de recharge.

4.2.7. RISQUES ET NUISANCES

4.2.7.1. Anciens secteurs miniers et radioactivité naturelle

On trouve trois anciens ensembles miniers d'extraction d'uranium : Fanay, Gorces-Saignedresse et Henriette. Ce sont des secteurs avec des risques pour l'environnement dus à la radioactivité naturelle présente dans les roches exploitées et à l'instabilité du sol due au remplissage des anciens secteurs miniers. Les risques affectent notamment la construction et la santé chez l'homme. Saint-Sylvestre est classée dans une zone de potentiel moyen-élevé de radioactivité.

Un arrêté préfectoral instituant une servitude d'utilité publique sur l'ancien site du générateur de radon de Fanay, entre Fanay et les Rodondes, a été signé le 20 novembre 2014. Le seul usage autorisé est celui de terrain herbacé clôturé (parcelles E1 n°146 et 1038). L'arrêté préfectoral du 4 septembre 1998 a donné acte à la COGEMA, division minière de la Crouzille, de sa déclaration d'arrêt définitif des travaux et d'utilisation d'installations minières sur le site de Fanay situé sur le territoire des communes de Razès et Saint-Sylvestre, à l'intérieur de la concession de Saint-Sylvestre. Des périmètres de sécurité ont été définis.

La radioactivité naturelle affecte l'ensemble du territoire. Des hameaux sont situés aux proximités des anciens secteurs miniers, notamment Fanay, la Borderie, Brugères, Chabannes et les Tenelles. La prise en compte doit se faire au cas par cas.

4.2.7.2. Site Seveso 2 seuil haut

Il s'agit d'un dépôt d'explosifs implanté sur un terrain d'environ 43 hectares situé à Brugères, au nord-est de la commune. Il emploie 11 personnes et sa fonction principale est l'entreposage et la distribution de produits explosifs pour les chantiers utilisateurs (mines, carrières et chantiers de travaux publics).

Le dépôt d'explosifs est classé en « Seveso 2 » (hauts risques). Il est par conséquent soumis aux mesures de sécurité et de procédure de la directive Seveso, ainsi qu'au régime d'autorisation « AS » (possibilité d'instaurer des servitudes d'utilité publique). Le plan particulier d'intervention (PPI) a été approuvé en préfecture en avril 2004 (Source : DRIRE Limousin).

L'entreprise est située à l'écart des zones bâties. Les hameaux les plus proches sont Brugères et les Tenelles. Il est essentiel d'exclure tout risque pour les tiers dans l'environnement du site.

4.2.7.3. Bruit dans l'environnement de l'A20

L'autoroute A20 est une source de bruit importante pour les secteurs bâtis situés dans son environnement. Elle est identifiée par le classement sonore des infrastructures de transports terrestres dans le département. Lors de la construction de bâtiments nouveaux à proximité de l'A20, des prescriptions d'isolement acoustique doivent être respectées par les constructeurs des bâtiments (habitation, hôtel, établissement d'enseignement, établissement de santé) dans le cadre des contrats de construction.

Les hameaux concernés sont la Crouzille, Ventillac et quelques constructions isolées dans l'environnement des hameaux. Une demande communale a été faite dans le cadre d'une étude en cours sur la zone de bruit de part et d'autre de l'A20 et de la D220, pour la réalisation d'un mur antibruit à Ventillac. La construction est à limiter pour éviter l'exposition de la population à la nuisance.

4.2.8. RESSOURCE EN EAU

4.2.8.1. Captages de l'eau potable

Les périmètres de protection autour des deux captages ne sont pas encore validés (le Vieux Hureau, le Jeune Hureau). La nécessité de protéger la qualité de l'eau potable induit des contraintes fortes pour l'urbanisation.

Le développement de l'habitat est une menace dans le secteur du Vieux Hureau, le captage étant en cuvette, plus bas que les constructions qui se sont développées le long de la voie communale. Il faut anticiper sur la protection officielle qui n'est pas encore intervenue. Au Jeune Hureau, le point de captage est moins contraint par la construction mais une protection est également nécessaire.

4.2.8.2. Stations d'épuration

La commune possède trois stations d'épuration (bourg et les Beiges, Fanay, La Borderie) qui desserviront environ 50 % du potentiel constructible des zones Uh. Les renforcements de population sont modérés (+ 155 habitants à horizon 2030 sur l'ensemble du territoire) et les stations d'épuration ont une capacité résiduelle satisfaisante.

La difficulté majeure concerne la station d'épuration du bourg qui ne fonctionne pas correctement : fosse de décantation éventrée, mauvais fonctionnement des filtres, teneurs élevées en ammoniac. Cette difficulté sera levée avec la réalisation d'une nouvelle station qui améliorera en outre la qualité des rejets dans le milieu naturel. Les travaux sont en cours.

4.2.9. ENERGIE ET CHANGEMENT CLIMATIQUE


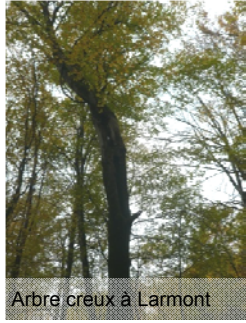
Le territoire est boisé ce qui est favorable au développement de la filière bois-énergie. Le niveau d'ensoleillement est correct et permet d'envisager un développement des panneaux solaires. Ces solutions sont à encourager. Il faut néanmoins prendre en compte un développement plus encadré des dispositifs d'énergie renouvelable dans les parties protégées du territoire pour des motifs patrimoniaux (périmètre de protection dans le bourg autour de l'église monument historique, site classé à Grandmont). La compacité du bâti est également importante à promouvoir, en favorisant les mitoyennetés qui limitent les déperditions de chaleur.

La situation communale induit des déplacements routiers pour l'emploi et la satisfaction des besoins du quotidien, notamment en direction de Limoges et d'Ambazac. Les économies d'énergie sont à favoriser à travers la maîtrise de l'étalement des constructions et le développement des chemins piétons. Dans le contexte, il faut promouvoir des déplacements piétonniers sur de courtes distances dans les principaux ensembles urbains, pour réduire l'usage des véhicules.

Globalement, le recentrage de la construction est nécessaire pour limiter les déplacements, la dispersion de l'habitat sur le territoire étant importante. En matière d'activités, une situation à proximité de l'autoroute est souhaitable pour faciliter les accès et limiter la circulation des véhicules d'activités sur la commune.

4.2.10. SYNTHÈSE DES PERSPECTIVES D'ÉVOLUTION ET MENACES POTENTIELLES

4.2.10.1. Enjeux forts

Enjeux	Perspectives d'évolution	Menaces potentielles
Biodiversité		
Site Natura 2000 « FR740114 : Mine de Chabannes et souterrains des Monts d'Ambazac »	<p>.Préservation des sites les plus éloignés des secteurs bâtis et dans des massifs boisés : Chédeville, la Barre.</p> <p>.Arrêt de la construction dans des hameaux qui n'ont pas de vocation à se renforcer : Chabannes, Larmont - Chez Pouyaud.</p>  <p>Caves et souterrains à la Barre</p>	<p>.Coupe de bois dans l'environnement des secteurs bâtis à Chabannes et Larmont - Chez Pouyaud (arbres anciens et creux) : disparition d'habitats.</p> <p>.Jardins d'habitations à proximité du site à Chabannes : dérangement pour la faune, disparition d'habitats.</p>  <p>Arbre creux à Larmont</p>
Site Natura 2000 « FR7401135 : Tourbière de la source du ruisseau des Dagues »	.Préservation par des classements récents au titre d'une réserve naturelle régionale sur le domaine des Sauvages et au titre des monuments historiques pour les étangs de l'abbaye de Grandmont et de leur réseau hydraulique.	<p>.Abandon du pâturage et coupe de boisements : disparition d'habitats.</p> <p>.Habitations diffuses entre Grandmont et les Sauvages, proches du site : dérangement pour la faune.</p>
Réserve naturelle régionale du domaine des Sauvages	.Préservation par classement pour une durée de 10 ans, tacitement renouvelable sauf demande express par les propriétaires.	.Abandon du pâturage sur les prairies : disparition d'habitats, enrichissement.
Zones humides	<p>.Très faible pression pour la construction dans des hameaux proches de zones humides et sans vocation à se renforcer : le Mas, Cloud (hameau ancien), le Vieux Hureau, Fondanèche, Grandmont.</p> <p>.Pression pour la construction dans des secteurs proches de zones humide et à proximité d'Ambazac ou de l'A20 : la Chaise, Chez Pouyaud, la Crouzille.</p> <p>.Construction agricole ponctuelle en zone A, à gérer au cas par cas à l'occasion de projets précis : Vieux Hureau, le Mogot, Fondanèche, Larmont.</p>	<p>.Abandon du pâturage sur les prairies humides de fond de vallée encaissée : disparition d'habitats, enrichissement.</p>  <p>Vallée des Bros : recolonisation par des bouleaux, saules, ...</p>  <p>Vallée des Bros : prairie humide à jonc conservée</p>
Tourbières	.Préservation des secteurs situés dans les vallons à l'écart des zones habitées.	<p>.Abandon du pâturage : disparition d'habitats, enrichissement.</p> <p>.Pression pour aménagement éventuel autour d'un étang piscicole à Frègefонт.</p>
Zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique et floristique de type 1	<p>.Maintien des secteurs boisés.</p> <p>.Préservation de l'environnement des étangs de la Crouzille et Gouillet par les périmètres de protection de captage d'eau potable et par l'arrêté de protection de biotope sur l'étang de la Crouzille.</p> <p>.Pression pour la construction dans le bourg qui est en partie couvert par le périmètre d'une ZNIEFF de type 1.</p>	.Disparition de bois de feuillus âgés par coupe puis enrésinement : appauvrissement de la biodiversité, néfaste pour les chiroptères.

Enjeux	Perspectives d'évolution	Menaces potentielles
Biodiversité		
Trame verte et bleue	.Préservation des réservoirs de biodiversité et des continuités écologiques vertes et bleues, dans une commune à pression pour la construction limitée et ponctuelle, dans des villages peu importants, avec une couverture végétale très forte et globalement bien connectée aux communes voisines. .Fragmentation importante par l'A20, pour l'ouest du territoire.	.Dispersion de l'habitat dans le territoire (hameaux, mitage) et consommation foncière : renforcement de la fragmentation. .Enrésinement : recul de la hêtraie, appauvrissement de la biodiversité.
Consommation d'espace		
Consommation d'espace	.Construction en individuel pur, recentrée pour supprimer la dispersion de l'habitat et le mitage.	.Atteinte aux espaces remarquables : dérangement pour la faune et la flore, appauvrissement de la biodiversité. .Renforcement des déplacements motorisés : consommation énergétique, nuisance. .Incompatibilité entre habitat et agriculture : contrainte pour le développement des exploitations.
Risques et nuisances		
Site Seveso 2 seuil haut	.Préservation du site et isolement : mesures de sécurité et de procédure de la directive Seveso, régime d'autorisation, plan particulier d'intervention.	.Danger d'explosion : exposition de la population au risque, danger pour les hommes et les biens.
Ressources en eau		
Captage de l'eau potable	.Projet d'instituer les périmètres de protection autour des captages du Vieux Hureau et du Jeune Hureau.	.Urbanisation dans l'environnement du site du Vieux Hureau : risque pour la sécurité du captage.

4.2.10.2. Enjeux moyens

Enjeux	Perspectives d'évolution	Menaces potentielles
Risques et nuisances		
Anciens secteurs miniers et radioactivité naturelle	.Protection des anciens sites d'extraction après fermeture officielle (ancien générateur de radon de Fanay, carrières), terrains interdits à la vente. .Permanence de la radioactivité naturelle.	.Proximité de l'habitat par rapport à d'anciens secteurs miniers : exposition de la population.
Bruit dans l'environnement de l'A20	.Prise en compte des nuisances par le classement sonore des infrastructures de transports terrestres, avec obligation isolement acoustique. .Faible pression pour la construction à Ventillac, plus forte dans les hameaux de la Crouzille.	.Proximité des hameaux de Ventillac et la Crouzille : exposition de la population (demande de la commune de réalisation d'un mur antibruit à Ventillac).
Paysage		
-	.Maintien des secteurs boisés. .Recentrage de la construction pour supprimer la dispersion de l'habitat et le mitage, et se conformer aux objectifs réglementaires du code de l'urbanisme. .Développement de la pratique pour les loisirs et demande de protection du paysage.	.Enrésinement : mutation des ambiances boisées. .Enfrichement : abandon du pâturage sur les prairies humides de fond de vallée encaissée.

Enjeux	Perspectives d'évolution	Menaces potentielles
Patrimoine culturel et architectural		
-	.Protection du cœur de bourg par le périmètre de protection autour de l'église inscrite à l'inventaire des monuments historiques, et du hameau de Grandmont par le site inscrit sur une surface de 20 ha. .Maîtrise de l'urbanisation dans les hameaux traditionnels pour se conformer aux objectifs règlementaires du code de l'urbanisme, et mise en valeur du hameau de Grandmont.	.Disparition d'un petit patrimoine bâti de qualité (croix, lavoirs, alignements de constructions, ...) : appauvrissement de la valeur culturelle du territoire. .Dispersion de l'habitat dans le territoire (hameaux, mitage) : banalisation architecturale.
Agriculture		
-	.Pérennité d'une grande partie des exploitations. Contraintes à la Petite Crouzille (urbanisation) et aux Tenelles (réservoir de l'étang de Gouillet). Prise en compte de la proximité de bâtiments tiers au Vieux Hureau et au Mogot. .Recensement de projets de nouveaux bâtiments et de projets de diversification notamment par le tourisme (gîtes).	.Maintien des zones constructibles de la Carte communale dans les hameaux agricoles. .Recul des surfaces de prairies.
Déplacements et transports		
-	.Permanence de l'attractivité de la commune pour l'habitat, le tourisme et les loisirs. .Développement de la pratique piétonne dans le bourg et à Grandmont. .Création d'une aire de recharge pour les véhicules hybrides et électriques à la Crouzille (projet à préciser).	.Renforcement des déplacements motorisés : consommation énergétique, nuisance.
Ressources en eau		
Stations d'épuration	.Trois stations qui desserviront environ 50 % du potentiel constructible des zones Uh. .Capacité résiduelle satisfaisante par rapport au développement envisagé.	.Mauvais fonctionnement de la station d'épuration du bourg : atteinte aux milieux. Une nouvelle station d'épuration est en cours de réalisation.
Energie et changement climatique		
-	.Accès facile au bois-énergie pour les particuliers. .Urbanisation plus compacte, moins de déplacements routiers dans le bourg.	.Consommation énergétique, à travers la limitation des possibilités d'installer des dispositifs d'énergie renouvelable pour des motifs patrimoniaux.

4.2.10.3. Enjeux faibles

Enjeux	Perspectives d'évolution	Menaces potentielles
Biodiversité		
Zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique de type 2	.Maintien des secteurs boisés. .Protection des grands ensembles paysagers et environnementaux, dans un territoire aux pressions modérées (construction, aménagement).	.Urbanisation non contrôlée, par dispersion : dérangement de la faune et la flore. .Enrésinement : banalisation des milieux.

4.3. EXPOSITION DES CONSEQUENCES EVENTUELLES DE L'ADOPTION DU PLAN SUR LA PROTECTION DES ZONES REVETANT UNE IMPORTANCE PARTICULIERE POUR L'ENVIRONNEMENT, EN PARTICULIER POUR LES SITES NATURA 2000

4.3.1. CONSEQUENCES EVENTUELLES SUR LE SITE NATURA 2000 « MINE DE CHABANNES ET SOUTERRAINS DES MONTS D'AMBAZAC »

(Source : MNHN)

Communes : **Ambazac, Razès, Saint-Sylvestre**

Superficie : **692 ha**

Caractère général du site « Mine de Chabannes et souterrains des Monts d'Ambazac »	
Classes d'habitats	Couverture
Prairies semi-naturelles humides, Prairies mésophiles améliorées	25%
Forêts caducifoliées	25%
Forêts de résineux	15%
Autres terres (incluant les zones urbanisées et industrielles, routes, décharges, mines)	10%
Prairies améliorées	10%
Cultures céréalières extensives (incluant les cultures en rotation avec une jachère régulière)	5%
Forêts mixtes	5%
Eaux douces intérieures (eaux stagnantes, eaux courantes)	5%
Ce site est constitué, entre autres, d'anciennes galeries minières qui ne sont plus exploitées.	
Qualité et importance	
Situés dans les monts d'Ambazac, ces cavités et boyaux miniers disposent de populations denses de certaines espèces de chauves souris. Grande richesse en termes d'hibernation dans un espace limité. Intérêt supplémentaire du fait de la proximité de sites de reproduction et d'hibernation.	
Vulnérabilité	
Le principal risque est le comblement de ces cavités sans aucune précaution (système de grilles) et la dégradation des habitats de chasse.	
Définition des enjeux de la zone Natura 2000 « Mine de Chabannes et souterrains des Monts d'Ambazac »	
Les enjeux de cette zone Natura 2000 sont constitués par la conservation des habitats présents sur le site et par la préservation des espèces animales ou végétales qui le peuplent ou qui dépendent de ce milieu.	
Habitats inscrits à l'annexe 1 :	
4030 - Landes sèches européennes : 3 ha (0,43 %). Présence non significative	
6510 - Prairies maigres de fauche de basse altitude (<i>Alopecurus pratensis</i> , <i>Sanguisorba officinalis</i>) : 7 ha (1,01 %). Présence non significative	
9120 - Hêtraies acidophiles atlantiques à sous-bois à Ilex et parfois à Taxus (<i>Quercion robori-petraeae</i> ou <i>Ilici-Fagenion</i>) : 57 ha (8,24 %). Présence significative	

■ Incidences sur les espèces et les habitats

Espèces et habitats	Enjeux	Incidences du PLU
Mammifères visés à l'Annexe II de la directive 92/43/CEE		
Barbastella barbastellus (Barbastelle d'Europe) Milieux forestiers ouverts et autochtones, linéaires ou en massif	Préservation des zones de chasse : milieux forestiers de lisières et couloirs forestiers. Préservation des gîtes : bâtiments agricoles, cavités, arbres creux, vieux arbres ...	Principaux enjeux de préservation des espèces protégées par la zone Natura 2000 : préservation des milieux forestiers et des milieux ouverts à semi-ouverts.
Myotis bechsteinii (Vespertilion de Bechstein ou Murin) Forêts de feuillus âgés à sous-bois denses, en présence de ruisseaux mares ou étangs Espèce relativement sédentaire	Préservation des zones de chasse : milieux forestiers notamment avec cavités naturelles dans les arbres. Préservation des gîtes : milieux forestiers (estivage), gîtes de reproduction variés.	Milieux forestiers - Incidence prévisible positive : - classement en zone naturelle des sites Natura 2000 et des zones bâties dans l'environnement des lieux de gîte (Chabannes, le Jeune Hureau, la Chaise, Larmont - Chez Pouyaud, Grandmont) ; - préservation des bois de feuillus et taillis dans les sites Natura 2000 et la ZNIEFF de type 1 au titre du paysage (L.151-19 du code de l'urbanisme) ; - préservation des bois anciens et des arbres creux dans l'environnement des sites de Larmont et la Barre (L.151-19 du code de l'urbanisme) ; - préservation ou créations ponctuelles de trames végétales demandées par les OAP (bourg, Fanay, Grandmont).
Myotis emarginatus (Murin à oreilles échancrées) Près des vallées alluviales, des massifs forestiers essentiellement feuillus, entrecoupés de zones humides Espèce relativement sédentaire	Préservation des zones de chasse : milieux forestiers de feuillus ou résineux, bocage, milieu de type périurbain. Préservation des gîtes : cavités souterraines, naturelles ou artificielles (hibernation).	
Myotis myotis (Grand murin) Forêts à sous bois clairs, végétation herbacée rase Espèce plutôt sédentaire	Préservation des zones de chasse : milieux forestiers, milieux semi-ouverts. Préservation des gîtes : milieux forestiers, bâtiments (estivage), cavités souterraines (hibernation).	
Rhinolophus ferrumequinum (Grand rhinolophe) Paysages semi-ouverts à l'occupation du sol diversifiée, formés de boisements de feuillus (1/3), d'herbages pâturés en lisière de bois ou bordés de haies (1/3) et de ripisylves, landes, friches, vergers pâturés, jardins, ... (1/3) Espèce sédentaire	Préservation des zones de chasse : milieux semi-ouverts à ouverts. Préservation des gîtes : cavités naturelles ou artificielles souvent souterraines (hibernation), gîtes de reproduction variés (bâtiments, ...). Limitation de la pollution lumineuse des potentielles zones de repos.	Milieux ouverts à semi-ouverts - Incidence prévisible positive : - pérennisation de l'agriculture, dont la préservation des zones agricoles dans l'environnement des sites (Larmont, Chédeville), zones agricoles un peu plus éloignées pour Chabannes et la Barre (distance d'environ 1,5 km) mais généralement dans les périmètres de zones de chasse des chiroptères, notamment pour ceux liés aux milieux plus ouverts (5 à 6 km pour Myotis blythii) ; - préservation des zones bocagères par classement en zones agricole et naturelle, dont ripisylve dans la vallée des Bros (L.151-19 du code de l'urbanisme) près de Larmont - Chez Pouyaud ; - retrait de la zone constructible au Vieux Hureau, dont une zone à urbaniser au Puy Billoux un temps pressenti par le projet de PLU (AUh) puis reclassée avec l'ensemble du secteur en zone naturelle (prairie fauchée, potentiel d'évolution lande sèche).
Rhinolophus hipposideros (Petit rhinolophe) Paysages semi-ouverts à forte diversité d'habitats, comportant des boisements de feuillus, des prairies pâturées ou de fauche en lisière de bois ou bordées de haies, des ripisylves, landes, friches et vergers Espèce sédentaire	Préservation des zones de chasse : milieux semi-ouverts, bocage, haies, zones humides. Préservation des gîtes : cavités naturelles ou artificielles souvent souterraines (hibernation).	
Myotis blythii (Petit murin) Formations herbeuses à Nardus, riches en espèces, sur substrats siliceux des zones montagnardes, pelouses sèches semi-naturelles et grottes Espèce généralement sédentaire	Préservation des zones de chasse : milieux herbacés ouverts (prairies denses non fauchées, pâturage extensif). Préservation des gîtes : cavités souterraines (estivage et hibernation).	

Source : Inventaire national du patrimoine naturel - Muséum national d'histoire naturelle

Espèces et habitats	Enjeux	Incidences du PLU
Mammifères visés à l'Annexe II de la directive 92/43/CEE		
Lutra lutra (Loutre d'Europe) Milieux aquatiques d'eau douce, saumâtres et marins	Préservation de la qualité des eaux de surface. Préservation de la continuité des berges afin de permettre la circulation des individus sur leur territoire. Préservation de l'accès au réseau de cours d'eau secondaires.	Milieux aquatiques - Incidence prévisible positive : - classement en zone naturelle des cours d'eau et vallées ; - exclusion des zones humides des zones constructibles ; - vallées de la trame bleue au sud du bourg qui rejoignent le Beuvreix puis le Taurion, identifiées par une trame sans nouvelles constructions à l'intérieur de la zone naturelle N ; - obligation de retrait des constructions par rapport aux berges le long des cours d'eau en zones A et N.
Invertébrés visés à l'Annexe II de la directive 92/43/CEE		
Lucanus cervus (Lucane cerf-volant) Essentiellement lié aux Chênes, mais peut-être rencontré sur un grand nombre de feuillus	Préservation des zones boisées. Préservation du réseau de haies arborées en zone bocagère.	Milieux forestiers - Incidence prévisible positive : - préservation des bois de feuillus et taillis dans les sites Natura 2000 et la ZNIEFF de type 1 au titre du paysage (L.151-19 du code de l'urbanisme) ; - préservation ou créations ponctuelles de trames végétales demandées par les OAP (bourg, Fanay, Grandmont).

Source : Inventaire national du patrimoine naturel - Muséum national d'histoire naturelle

■ Les sites Natura 2000

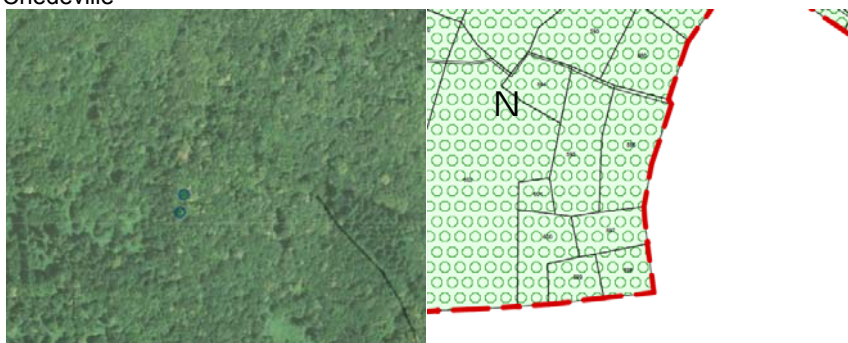
Chabannes



Dispositions du PLU :

- classement en zone naturelle N et bois préservés au titre du paysage ;
- évolution par rapport à la carte communale : suppression du secteur urbain de Chabannes ;
- secteur urbain du PLU le plus proche : le Puy Lavaud (Uh) à 650 mètres.

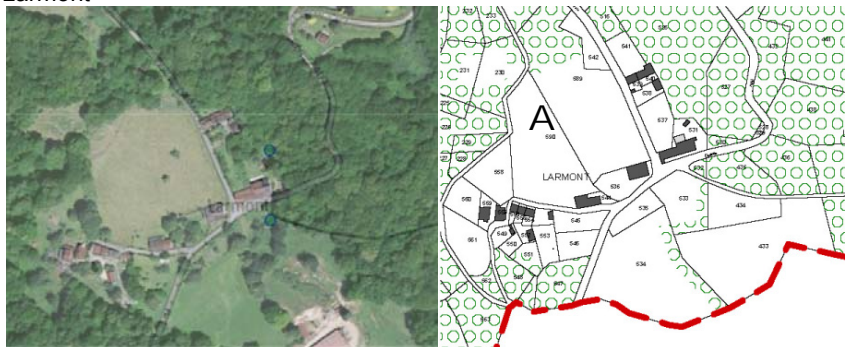
Chédeville



Dispositions du PLU :

- classement en zone naturelle N et bois préservés au titre du paysage ;
- évolution par rapport à la carte communale : suppression des secteurs urbains de la Chaise et du Vieux Hureau ;
- secteur urbain du PLU le plus proche : le bourg (Uh) à 1,2 km.

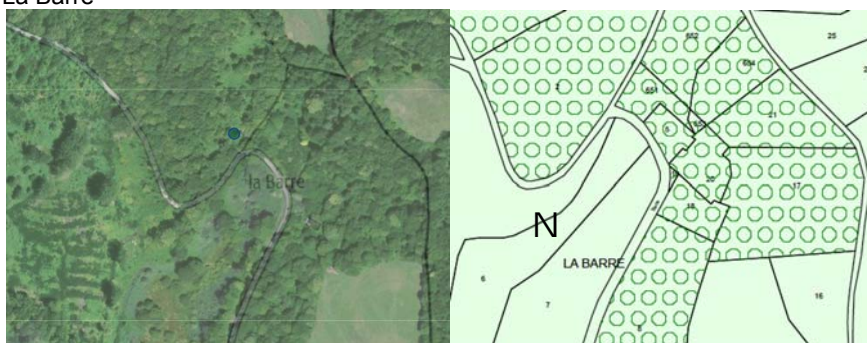
Larmont



Dispositions du PLU :

- classement en zone agricole A et bois préservés au titre du paysage ;
- évolution par rapport à la carte communale : suppression des secteurs urbains de Larmont, la Croix des Chézeaux et Chez Pouyaud ;
- secteur urbain du PLU le plus proche : le bourg et les Caires (Uh) à 1,5 km.

La Barre



Dispositions du PLU :

- classement en zone naturelle N et bois préservés au titre du paysage ;
- évolution par rapport à la carte communale : suppression des secteurs urbains de Grandmont et les Chênes (les Sauvages) ;
- secteur urbain du PLU le plus proche : les Beiges (Uh) à 1,5 km.

■ Les incidences directes sur les sites Natura 2000

Elles sont liées à une éventuelle destruction d'habitats sur les sites en eux-mêmes. Les dispositions du PLU ont une incidence favorable pour deux motifs principaux :

- le classement en zones agricole ou naturelle des hameaux dans l'environnement des sites ;
- la préservation des bois de feuillus et taillis sur les sites et plus globalement dans les ZNIEFF de type 1.

La zone naturelle admet des occupations du sol pouvant potentiellement avoir une incidence négative (exploitations forestières, les équipements légers à usage de loisirs recevant du public, l'abri des animaux, le maraichage et l'apiculture). Cependant la préservation des bois en parallèle permet de limiter les implantations.

Parmi les activités existantes et projets connus en zone N, il faut noter :

- un projet lié à l'exploitation forestière au sud de la Borderie (1 km du site le plus proche de Chabannes), pour une activité de type artisanal sur un site déjà exploité ;
- une activité apicole aux Tenelles (2 km du site de la Barre) ;
- les projets de bâtiments agricoles recensés sont situés en zone A. La possibilité d'implantations en zone N est conditionnée au fait de ne pas dénaturer les caractères paysagers et environnementaux des sites. Le maintien du pastoralisme est également nécessaire dans l'environnement de ces sites.

■ Les incidences indirectes sur les sites Natura 2000

Elles sont liées à la destruction de milieux situés en dehors des sites Natura 2000 en eux-mêmes, mais susceptibles d'être fréquentés par des espèces ayant justifié la désignation des sites, ainsi qu'au dérangement des espèces d'intérêt communautaire.

- Milieux forestiers. Les secteurs ouverts à l'urbanisation pourront induire la destruction ponctuelle d'arbres. Sur les principaux secteurs constructibles la surface boisée représente 1,5 ha (AUh dans le bourg pour une lisière composée d'un mélange de feuillus, et à la Haute Crouzille pour une lisière composée d'un mélange de feuillus et conifères).

Une surface boisée de 490,0 ha est protégée au titre du paysage. Les bois sont identifiés dans l'environnement des sites occupés par des chiroptères (ZNIEFF type 1 et sites Natura 2000), sur la base des futaies de feuillus et taillis de l'inventaire forestier national.

□ Milieux aquatiques. Les secteurs ouverts à l'urbanisation pourront augmenter les écoulements d'eaux pluviales en direction des milieux récepteurs. Néanmoins, les potentiels constructibles sont situés dans des ensembles déjà bâtis et le règlement prévoit une gestion à la parcelle des eaux pluviales (Les eaux pluviales issues des constructions et des revêtements des accès doivent être résorbées sur la propriété, sauf impossibilité technique) et favorise leur infiltration (Les surfaces libres de toute construction et d'accès doivent être plantées ou rester perméables).

La zone à urbaniser (AUh) du bourg et un secteur avec un potentiel plus important en zone Uh sont couverts par des orientations d'aménagement et de programmation qui prévoient la réalisation de dispositifs d'infiltration et rétention sur place (fossés, bassins).

Ces dispositions constituent des mesures de limitation des impacts pour les milieux humides et aquatiques.

□ Dérangement d'espèces. Les espèces du site Natura 2000 peuvent potentiellement fréquenter, de manière temporaire, des espaces ouverts qui seront urbanisés. Cette fréquentation est marginale par rapport aux potentialités sur l'ensemble de la commune.

Des parties boisées sont concernées par des zones urbaines et à urbaniser, sans que les boisements apparaissent d'un intérêt fort : mélanges de feuillus et conifères à la Haute Crouzille, mélange de feuillus dans le bourg (une partie a été vendue pour coupe). Le dérangement sera limité également en raison de leur localisation au contact du tissu urbain.

■ Conclusions

Les incidences attendues du fait de la mise en œuvre du PLU peuvent-être qualifiées de positives. Les incidences directes et indirectes apparaissent non significatives dans la mesure où le projet de PLU n'affecte pas les sites biologiques majeurs de gîtes et de chasse des espèces d'intérêt communautaire.

4.3.2. CONSEQUENCES EVENTUELLES SUR LE SITE NATURA 2000 « TOURBIERE DE LA SOURCE DU RUISSEAU DES DAUGES »

(Source : MNHN)

Communes : **Ambazac, Saint-Laurent-les-Eglises, Saint-Léger-la-Montagne, Saint-Sylvestre**

Superficie : **646 ha**

Caractère général du site « Tourbière de la source du ruisseau des Dauges »	
Classes d'habitats	Couverture
Marais (végétation de ceinture), bas marais, tourbières	32%
Landes, broussailles, recrus, maquis et garrigues, Phrygana	30%
Forêts caducifoliées	20%
Forêts de résineux	14%
Autres terres arables	2%
Pelouses sèches, steppes	1%
Eaux douces intérieures (eaux stagnantes, eaux courantes)	1%
Qualité et importance	
<p>La tourbière des Dauges occupe le fond plat d'une alvéole granitique. Cette tourbière proche de Limoges, a été une des premières prospectées et fait l'objet d'un suivi scientifique depuis de nombreuses années. On note la présence de nombreuses espèces animales (plus de 90) et végétales protégées sur le plan national et régional.</p> <p>La tourbière des Dauges a de ce fait, fait l'objet d'un classement en RNN. Le Comité de Pilotage du site Natura 2000 et le Comité Consultatif de la Réserve Nationale ont proposé l'extension du site Natura 2000. Le site Natura 2000 porte désormais sur 646 ha, au centre duquel se trouve la RNN de la tourbière des Dauges.</p>	
Vulnérabilité	
<p>Le site était historiquement entretenu par le pâturage extensif bovin. L'abandon de cette pratique a conduit à un enrichissement qui a mis en péril les espèces présentes. L'animation mise en place sur le périmètre initial (remise en place du pâturage, réouverture de milieux) a permis de sécuriser le site, mais ce périmètre initial (correspondant à celui de la RNN) est trop limité pour permettre un fonctionnement optimal des écosystèmes. Le maintien du pâturage sur le nouveau périmètre du site est une priorité de gestion.</p> <p>Du fait de son extension, le site incorpore désormais des boisements de feuillus (notamment des hêtraies) qui constituent partiellement un habitat prioritaire et en totalité un habitat d'espèces prioritaires. La coupe non-raisonnée de ces boisements est devenue un enjeu important sur le site. Le site est par ailleurs exposé aux dégâts que pourrait causer l'importance des effectifs de sangliers.</p> <p>(Source : fiche Natura 2000)</p>	
Définition des enjeux de la zone Natura 2000 « Tourbière de la source du ruisseau des Dauges »	
<p>Les enjeux de cette zone Natura 2000 sont constitués par la conservation des habitats présents sur le site et par la préservation des espèces animales ou végétales qui le peuplent ou qui dépendent de la tourbière.</p> <p>Habitats :</p> <p>3130 - Eaux stagnantes, oligotrophes à mésotrophes avec végétation des Littorelletea uniflorae et /ou des Isoetes-Nanojuncetea : 0,06 ha (0,01 %). Présence non significative</p> <p>3260 - Rivières des étages planitiaire à montagnard avec végétation du Ranunculion fluitantis et du Callitriche-Batrachion : 0,5 ha (0,08 %). Présence non significative</p> <p>4010 - Landes humides atlantiques septentrionales à Erica tetralix : 0,4 ha (0,06 %). Présence non significative</p> <p>4030 - Landes sèches européennes : 10,3 ha (1,66 %). Bonne représentativité</p> <p>5130 - Formations à Juniperus communis sur landes ou pelouses calcaires : 0,1 ha (0,02 %). Présence non significative</p> <p>6230 - Formations herbeuses à Nardus, riches en espèces, sur substrats siliceux des zones montagnardes (et des zones submontagnardes de l'Europe continentale) : 36,5 ha (5,89 %). Bonne représentativité</p> <p>6410 - Prairies à Molinia sur sols calcaires, tourbeux ou argilo-limoneux (<i>Molinia caerulea</i>) : 30,5 ha (4,92 %). Bonne représentativité</p> <p>7110 - Tourbières hautes actives : 21,7 ha (3,5 %). Bonne représentativité</p> <p>7120 - Tourbières hautes dégradées encore susceptibles de régénération naturelle : 3,4 ha (0,55 %). Bonne représentativité</p> <p>7140 - Tourbières de transition et tremblantes : 1,1 ha (0,18 %). Bonne représentativité</p> <p>7150 - Dépressions sur substrat tourbeux du Rhynchosporion : 2,14 ha (1,0 %). Excellente représentativité</p> <p>9120 - Hêtraies acidophiles atlantiques à sous-bois à Ilex et parfois à Taxus (<i>Quercion robur-petraeae</i> ou <i>Ilex-Fagenion</i>) : 186,7 ha (30,11 %). Présence significative</p> <p>91D0 - Tourbières boisées : 1,4 ha (0,23 %). Excellente représentativité</p>	

■ Incidences sur les espèces et les habitats

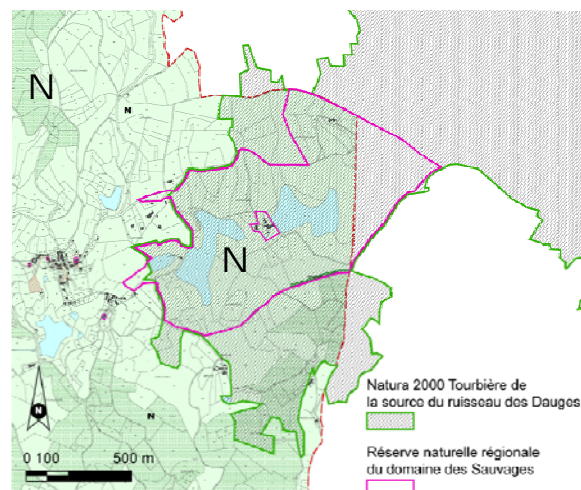
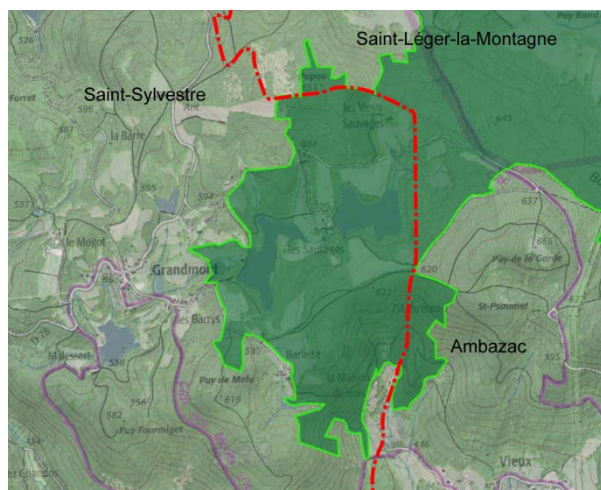
Espèces et habitats	Enjeux	Incidences du PLU
Mammifères visés à l'Annexe II de la directive 92/43/CEE		
Barbastella barbastellus (Barbastelle d'Europe) Milieux forestiers ouverts et autochtones, linéaires ou en massif	Préservation des zones de chasse : milieux forestiers de lisières et couloirs forestiers. Préservation des gîtes : bâtiments agricoles, cavités, arbres creux, vieux arbres ...	<p>Principaux enjeux de préservation des espèces protégées par la zone Natura 2000 : préservation des milieux forestiers et des milieux ouverts à semi-ouverts.</p> <p>Milieux forestiers - Incidence prévisible positive :</p> <ul style="list-style-type: none"> - classement en zone naturelle du site Natura 2000 et des zones bâties dans l'environnement des lieux de gîte (Grandmont, les Barrys) ; - préservation des bois de feuillus et taillis dans les sites Natura 2000 et la ZNIEFF de type 1 au titre du paysage (L.151-19 du code de l'urbanisme) ; - préservation des bois anciens et des arbres creux dans l'environnement des sites de Larmont et la Barre (L.151-19 du code de l'urbanisme) ; - préservation ou créations ponctuelles de trames végétales demandées par les OAP (bourg, Fanay, Grandmont). <p>Milieux ouverts à semi-ouverts - Incidence prévisible positive :</p> <ul style="list-style-type: none"> - pérennisation de l'agriculture, dont la préservation des zones agricoles, dans les périmètres de zones de chasse des chiroptères, notamment pour ceux liés aux milieux plus ouverts (5 à 6 km pour Myotis blythii) ; - préservation des zones bocagères par classement en zone naturelle, dont ripisylve dans la vallée des Bros (L.151-19 du code de l'urbanisme) près de Larmont - Chez Pouyaud.
Myotis bechsteinii (Vespertilion de Bechstein ou Murin) Forêts de feuillus âgés à sous-bois denses, en présence de ruisseaux mares ou étangs Espèce relativement sédentaire	Préservation des zones de chasse : milieux forestiers notamment avec cavités naturelles dans les arbres. Préservation des gîtes : milieux forestiers (estivage), gîtes de reproduction variés.	
Myotis emarginatus (Murin à oreilles échancrées) Près des vallées alluviales, des massifs forestiers essentiellement feuillus, entrecoupés de zones humides Espèce relativement sédentaire	Préservation des zones de chasse : milieux forestiers de feuillus ou résineux, bocage, milieu de type périurbain. Préservation des gîtes : cavités souterraines, naturelles ou artificielles (hibernation).	
Myotis myotis (Grand murin) Forêts à sous bois clairs, végétation herbacée rase Espèce plutôt sédentaire	Préservation des zones de chasse : milieux forestiers, milieux semi-ouverts. Préservation des gîtes : milieux forestiers, bâtiments (estivage), cavités souterraines (hibernation).	
Rhinolophus ferrumequinum (Grand rhinolophe) Paysages semi-ouverts à l'occupation du sol diversifiée, formés de boisements de feuillus (1/3), d'herbages pâturés en lisière de bois ou bordés de haies (1/3) et de ripisylves, landes, friches, vergers pâturés, jardins, ... (1/3) Espèce sédentaire	Préservation des zones de chasse : milieux semi-ouverts à ouverts. Préservation des gîtes : cavités naturelles ou artificielles souvent souterraines (hibernation), gîtes de reproduction variés (bâtiments, ...). Limitation de la pollution lumineuse des potentielles zones de repos.	
Rhinolophus hipposideros (Petit rhinolophe) Paysages semi-ouverts à forte diversité d'habitats, comportant des boisements de feuillus, des prairies pâturées ou de fauche en lisière de bois ou bordées de haies, des ripisylves, landes, friches et vergers Espèce sédentaire	Préservation des zones de chasse : milieux semi-ouverts, bocage, haies, zones humides. Préservation des gîtes : cavités naturelles ou artificielles souvent souterraines (hibernation).	
Myotis blythii (Petit murin) Formations herbeuses à Nardus, riches en espèces, sur substrats siliceux des zones montagnardes, pelouses sèches semi-naturelles et grottes Espèce généralement sédentaire	Préservation des zones de chasse : milieux herbacés ouverts (prairies denses non fauchées, pâturage extensif). Préservation des gîtes : cavités souterraines (estivage et hibernation).	

Source : Inventaire national du patrimoine naturel - Muséum national d'histoire naturelle

Espèces et habitats	Enjeux	Incidences du PLU
Mammifères visés à l'Annexe II de la directive 92/43/CEE		
<p>Lutra lutra (Loutre d'Europe)</p> <p>Milieux aquatiques, dans une grande diversité d'habitats, dont les étangs, les berges des cours d'eau, les prairies, les milieux aquatiques secondaires</p>	<p>Préservation de la qualité des eaux de surface.</p> <p>Préservation de la continuité des berges afin de permettre la circulation des individus sur leur territoire.</p> <p>Préservation de l'accès au réseau de cours d'eau secondaires.</p>	<p>Milieux aquatiques - Incidence prévisible positive :</p> <ul style="list-style-type: none"> - classement en zone naturelle des cours d'eau et vallées ; - vallées de la trame bleue au sud du bourg qui rejoignent le Beuvreix puis le Taurion, identifiées par une trame sans nouvelles constructions à l'intérieur de la zone naturelle N ; - obligation de retrait des constructions par rapport aux berges le long des cours d'eau en zones A et N.
Invertébrés visés à l'Annexe II de la directive 92/43/CEE		
<p>Coenagrion mercuriale (Agrion de mercure)</p> <p>Eaux courantes permanentes de faible importance, aux eaux claires, bien oxygénées, zones bien ensoleillées</p>	<p>Préservation des milieux des eaux courantes permanentes.</p> <p>Maintien d'une végétation herbacée à proximité de milieux des eaux courantes permanentes.</p>	<p>Milieux aquatiques - Incidence prévisible positive :</p> <ul style="list-style-type: none"> - classement en zone naturelle des cours d'eau et vallées ; - pas de préservation des secteurs boisés dans les fonds de vallée pour ne pas créer de freins à la réouverture des vallées humides ;
<p>Euphydryas aurinia (Damier de la Succise)</p> <p>Milieux ouverts : prairies humides, tourbières hautes, landes humides, et lisières et clairières forestières humides</p>	<p>Préservation des zones humides.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - vallées de la trame bleue au sud du bourg qui rejoignent le Beuvreix puis le Taurion, identifiées par une trame sans nouvelles constructions à l'intérieur de la zone naturelle N ;
<p>Lucanus cervus (Lucane cerf-volant)</p> <p>Essentiellement lié aux Chênes, mais peut-être rencontré sur un grand nombre de feuillus</p>	<p>Préservation des zones boisées.</p> <p>Préservation du réseau de haies arborées en zone bocagère.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - obligation de retrait des constructions par rapport aux berges le long des cours d'eau en zones A et N. <p>Milieux forestiers - Incidence prévisible positive :</p> <ul style="list-style-type: none"> - préservation des bois de feuillus et taillis dans les sites Natura 2000 et la ZNIEFF de type 1 au titre du paysage (L.151-19 du code de l'urbanisme) ; - préservation ou créations ponctuelles de trames végétales demandées par les OAP (bourg, Fanay, Grandmont).
Plantes visées à l'Annexe II de la directive 92/43/CEE		
<p>Bruchia vogesiaca (Bruchie des Vosges)</p> <p>Espèce pionnière dans des milieux ouverts sur sols humides sablo-tourbeux</p> <p>Tourbières acides ou de transition, dans les landes humides ou mésophiles et dans les prairies tourbeuses du haut de l'étage collinéen et de l'étage montagnard du Juction acutiflori</p>	<p>Préservation des zones humides.</p> <p>Maintien du pâturage extensif pour conserver des espaces ouverts avec un piétinement modéré.</p>	<p>Milieux aquatiques - Incidence prévisible positive :</p> <ul style="list-style-type: none"> - classement en zone naturelle du site ; - pas de préservation des secteurs boisés dans les fonds de vallée pour ne pas créer de freins à la réouverture des vallées humides. <p>Milieux ouverts - Incidence prévisible positive :</p> <ul style="list-style-type: none"> - préservation des zones bocagères par classement en zone naturelle.

Source : Inventaire national du patrimoine naturel - Muséum national d'histoire naturelle

■ Le site Natura 2000



Synthèse des principaux enjeux de préservation des espèces protégées par la zone Natura 2000 « Tourbière de la source du ruisseau des Dauges » :

- maintien d'une activité de pâturage extensif afin d'éviter l'enrichissement ;
- protection des boisements, notamment des forêts de feuillus (hêtraies) ;
- préservation d'espèces faunistiques et floristiques ;
- maintien de l'alimentation en eau de la tourbière.

Dispositions du PLU :

- classement en zone naturelle N et bois préservés au titre du paysage en partie sud ;
- évolution par rapport à la carte communale : suppression des secteurs urbains de Grandmont, des Barrys, de Barlette et des Chênes (les Sauvages) ;
- secteur urbain du PLU le plus proche : le bourg (Uh) à 1,5 km.

■ La réserve naturelle régionale du domaine des Sauvages

Source : Dossier de candidature pour le classement en réserve naturelle régionale. Etudes CREN Limousin

La réserve naturelle régionale du domaine des Sauvages couvre une grande partie du site Natura 2000. Elle le déborde ponctuellement. Elle comprend des milieux représentatifs des monts d'Ambazac, notamment des tourbières hautes actives, des formations à Nard, des gazons à Littorelle, ...). Neuf habitats d'intérêt communautaire sont recensés dont 3 sont jugés prioritaires par la directive Habitats :

- « gazons à Nard raide », dans un état de conservation moyen ;
- « buttes, bourrelets et pelouses tourbeuses », zones de tourbières hautes actives, en partie abandonnées mais avec des possibilités de restauration ;
- « bois de bouleaux à sphaignes », notamment en bordure de la tourbière et en bon état de conservation.

Sa surface totale est de 82,56 ha. Elle couvre une quarantaine d'hectares de boisements, une dizaine d'hectares d'eau libre (trois étangs) et une tourbière d'environ 2 ha sur la commune d'Ambazac, en limite avec Saint-Sylvestre. Des prairies restent présentes sur le site mais globalement le secteur s'est progressivement boisé. Un plan simple de gestion de la propriété a été établi par le CREN Limousin, le CRPF et les propriétaires.

Concernant la flore, 3 espèces sont protégées au niveau national (Droséra intermédiaire, Droséra à feuilles rondes, Littorelle des lacs), une au niveau régional (Sibthorpia d'Europe) et une au niveau départemental (Fougère des montagnes). Environ 50 espèces d'oiseaux sont recensées dont 3 sont protégées en France et figurent à l'annexe I de la directive Oiseaux (Alouette Lulu, Martin pêcheur, Pic noir). Une quinzaine de mammifères est mentionnée dans le plan de gestion. Deux sont protégés par la loi (Ecureuil, Pipistrelle) et une est prise en compte du fait de sa forte régression en France (Campagnol amphibie). Des espèces protégées et inscrites à l'annexe II de la directive Habitats sont présentes. Un insecte est protégé et inscrit à l'annexe II de la directive Habitats (Damier de la Succise).

La réserve naturelle régionale est réglementée pour une durée de 10 ans, renouvelable par tacite reconduction sauf demande express présentée par la propriétaire :

- protection des espèces, dont interdiction d'introduction d'espèces et d'atteinte à l'intégrité de la faune et de la flore ;
- protection des milieux, dont réglementation de la circulation et du stationnement, interdictions d'atteinte aux milieux, réglementation des prises de vues et de sons ;

- réglementation des activités, notamment pour les activités agricoles et pastorales et les activités forestières, selon les plans de gestion ;
- réglementation des travaux, notamment pour les travaux d'entretien courant menés par le gestionnaire, et les travaux ou opérations selon les plans de gestion.

L'inscription à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques des étangs de l'abbaye de Grandmont et de leur réseau hydraulique, depuis 2017, permet par ailleurs une préservation du patrimoine bâti et du paysage à travers le périmètre de protection de 500 mètres (sous réserve de covisibilité). Le périmètre couvre une très grande majorité de la surface du site.

■ Les incidences directes sur le site Natura 2000

Elles sont liées à une éventuelle destruction d'habitats sur les sites en eux-mêmes. Les dispositions du PLU ont une incidence favorable pour deux motifs principaux :

- le classement en zone naturelle des hameaux dans l'environnement des sites ;
- l'éloignement des zones urbaines, la plus proche, celle du bourg, étant située à 1,5 km ;
- la préservation des bois de feuillus et taillis sur le site (dont boisements de hêtres) et plus globalement dans les ZNIEFF de type 1.

La zone naturelle admet des occupations du sol pouvant potentiellement avoir une incidence négative (exploitations forestières, les équipements légers à usage de loisirs recevant du public, l'abri des animaux, le maraîchage et l'apiculture). La préservation des bois, la réserve naturelle régionale et le périmètre de protection autour des étangs au titre des monuments historiques permettent de limiter les risques d'implantations.

Parmi les activités existantes et projets connus en zone N dans ce secteur de la commune, il faut noter :

- un projet de bâtiment agricole et d'un gîte au centre équestre du Mogot, pour lequel une zone agricole (A) a été créée, à environ 600 mètres à l'ouest du site Natura 2000. Cette activité n'est pas problématique en soit pour le site Natura 2000.

Les dispositions du PLU, la réserve naturelle régionale et les monuments historiques inscrits, assurent une conservation d'ensemble du secteur.

■ Les incidences indirectes sur les sites Natura 2000

Elles sont liées à la destruction de milieux situés en dehors des sites Natura 2000 en eux-mêmes, mais susceptibles d'être fréquentés par des espèces ayant justifié la désignation des sites, ainsi qu'au dérangement des espèces d'intérêt communautaire.

□ Milieux forestiers. Les bois sur le site Natura 2000 mais en-dehors de la réserve naturelle régionale sont préservés sur la base des futaies de feuillus et taillis de l'inventaire forestier national. Ils correspondent notamment à des hêtraies, au sud du site.

□ Milieux aquatiques. Les secteurs classés en zone urbaine et ouverts à l'urbanisation sont situés à l'aval du site qui est à une altitude de 580 à 640 mètres. Le bourg est à une altitude d'environ 520 mètres.

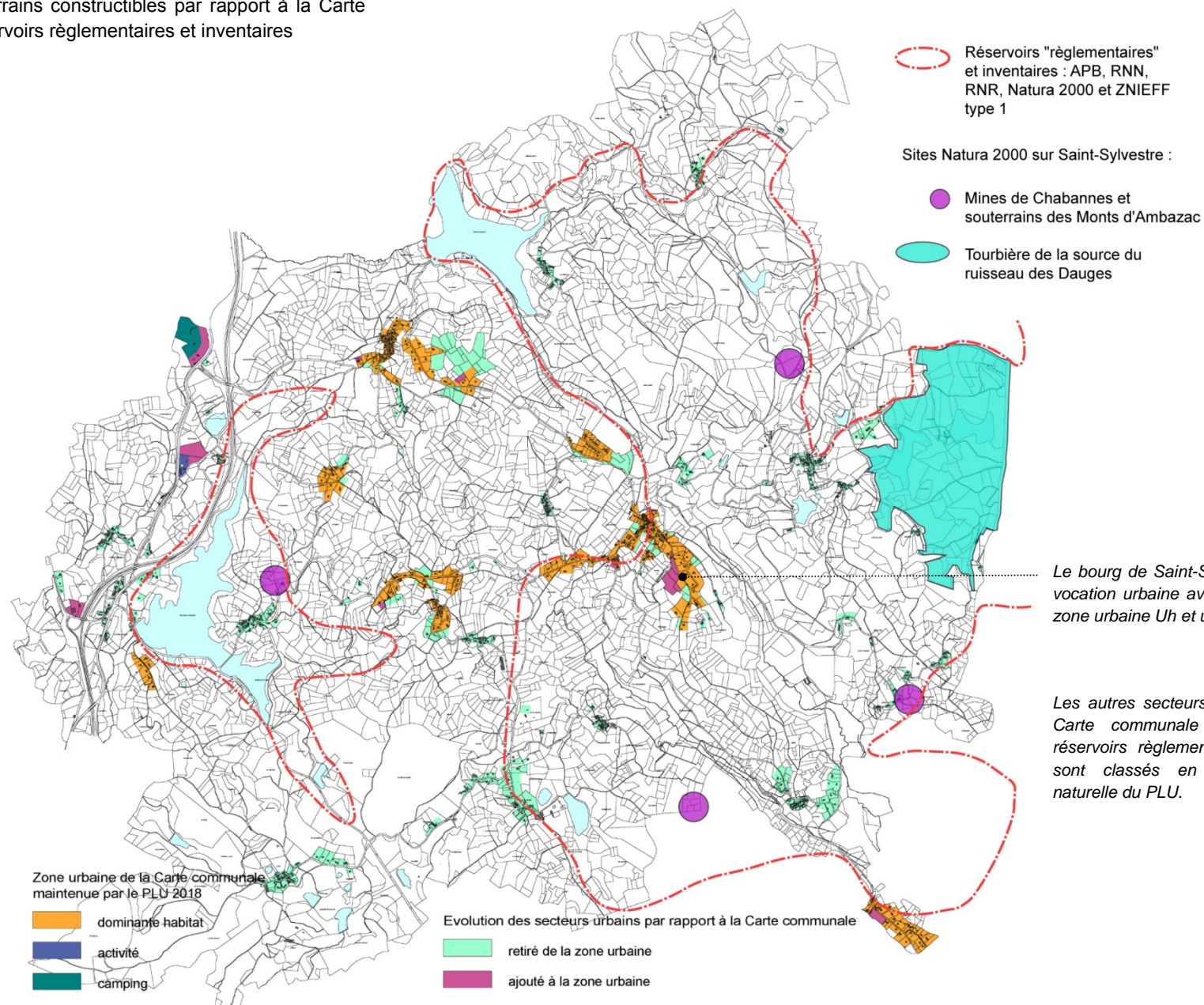
Les constructions récentes (depuis ces dernières décennies) du secteur des Chênes sont classées en zone naturelle pour stopper le mitage dans l'environnement du site.

□ Dérangement d'espèces. Des espèces du site Natura 2000 peuvent potentiellement fréquenter, de manière temporaire, des espaces ouverts qui seront urbanisés (oiseaux, chiroptères). Cette fréquentation est marginale par rapport aux potentialités sur l'ensemble de la commune.

■ Conclusions

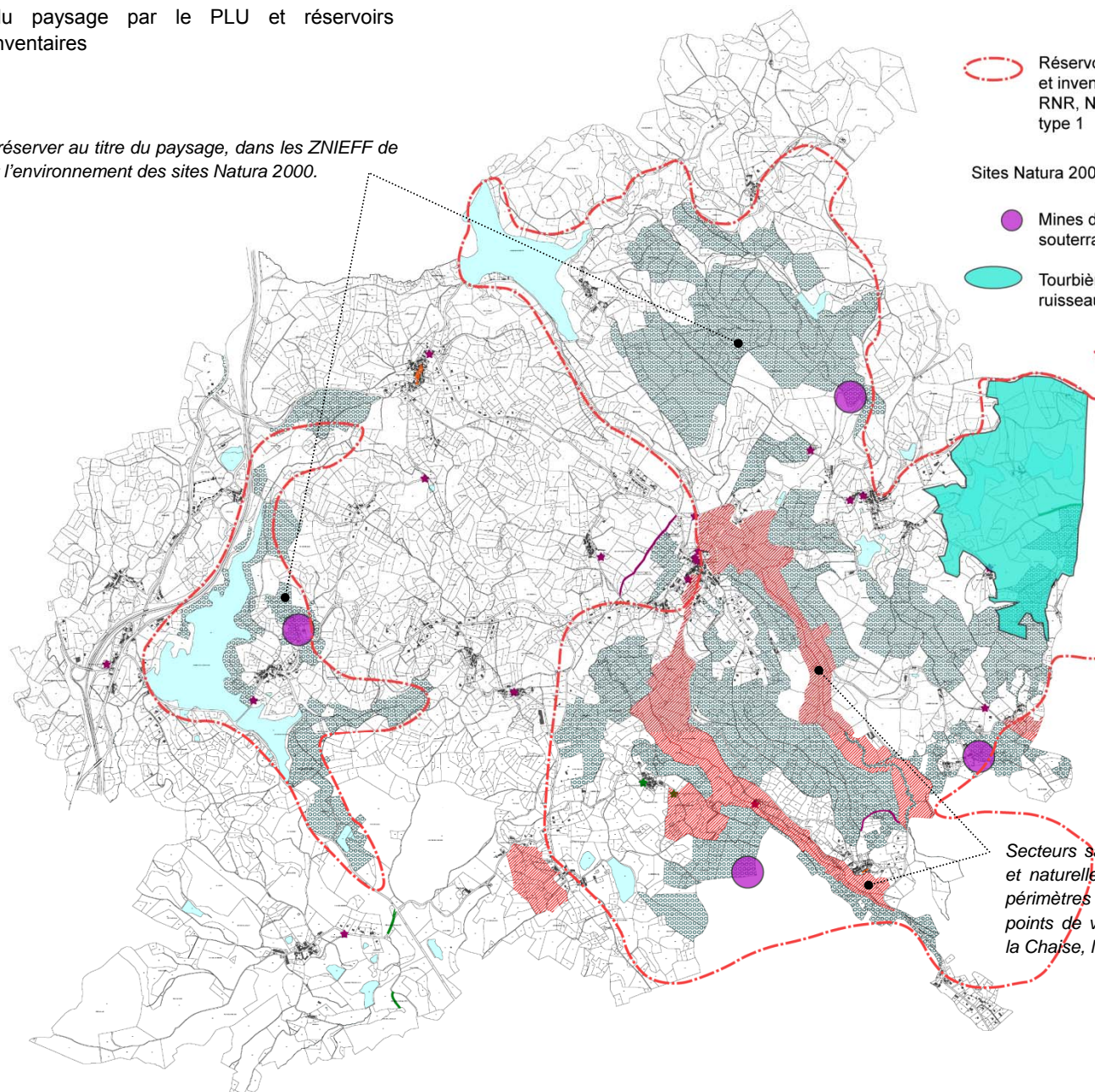
Les incidences attendues du fait de la mise en œuvre du PLU peuvent-être qualifiées de positives. Les incidences directes et indirectes apparaissent non significatives dans la mesure où le projet de PLU ne perturbe pas le site et n'affecte pas les sites biologiques majeurs de gîtes et de chasse des espèces d'intérêt communautaire.

■ Evolution des terrains constructibles par rapport à la Carte communale et réservoirs réglementaires et inventaires



■ Préservation du paysage par le PLU et réservoirs réglementaires et inventaires

Bois à préserver au titre du paysage, dans les ZNIEFF de type 1 et l'environnement des sites Natura 2000.



○ Réservoirs "réglementaires" et inventaires : APB, RNN, RNR, Natura 2000 et ZNIEFF type 1

Sites Natura 2000 sur Saint-Sylvestre :

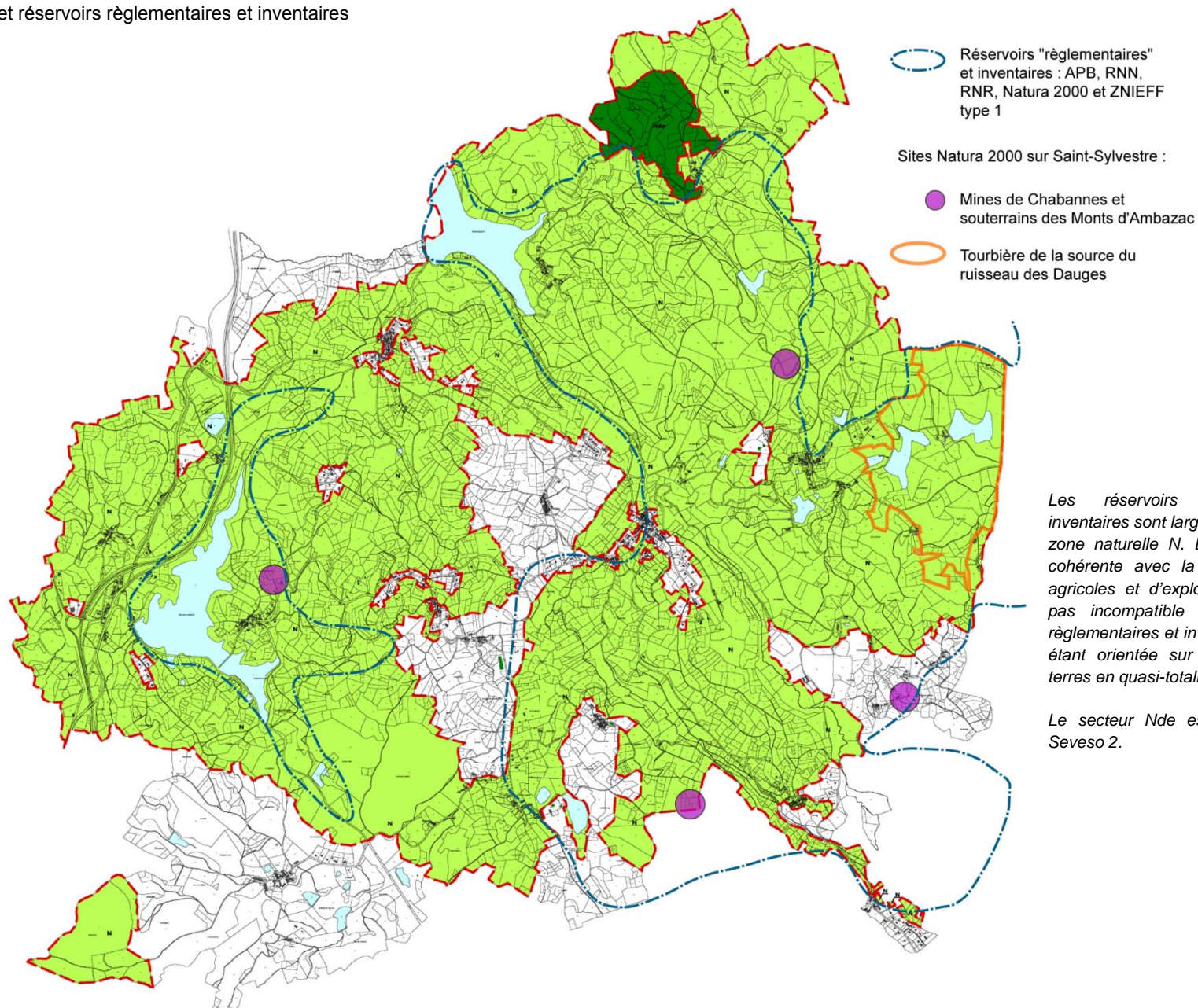
● Mines de Chabannes et souterrains des Monts d'Ambazac

● Tourbière de la source du ruisseau des Dauge

Les outils réglementaires de préservation du paysage sont mis en œuvre dans les réservoirs réglementaires et inventaires.

Secteurs sans nouvelles constructions en zones agricole et naturelle : vallées du Parleur et des Bros, projets de périmètres de protection des captages d'eau potable, points de vue remarquables à préserver (chez Pouyaud, la Chaise, les Pinachères).

■ Zones naturelles et réservoirs réglementaires et inventaires



Les réservoirs réglementaires et inventaires sont largement couverts par la zone naturelle N. La zone agricole est cohérente avec la présence de terres agricoles et d'exploitations et elle n'est pas incompatible avec les réservoirs réglementaires et inventaires, l'agriculture étant orientée sur l'élevage, avec des terres en quasi-totalité en prairies.

Le secteur Nde est créé pour le site Seveso 2.

4.4 EXPLICATION DES CHOIX RETENUS POUR ETABLIR LE PADD, LES OAP ET LE REGLEMENT, AU REGARD DES OBJECTIFS DE PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

4.4.1. ANALYSE DES CONSEQUENCES DU PROJET D'AMENAGEMENT ET DE DEVELOPPEMENT DURABLES (PADD)

Orientations	Incidence pour la protection de l'environnement	Positive	Négative	Mesures
<i>Concilier le cadre de vie et l'accueil de population à Saint-Sylvestre</i>				
Maintenir le caractère naturel pour la qualité de vie et le cadre de vie	Préservation du cadre de vie des habitants.	X		Le projet de PLU est moins consommateur d'espace que la carte communale. Une vaste zone naturelle est créée. Des éléments du patrimoine bâti et paysager sont préservés.
Développer progressivement la population : atteindre 1070 habitants à horizon 2025/2030	Consommation foncière sur le territoire. Nécessité d'adaptation du niveau d'équipement.		X	Un recentrage des zones constructibles a été réalisé par rapport à la carte communale, sur le bourg et un nombre plus limité de hameaux. Ce recentrage permet de libérer de nombreux hameaux de la pression foncière. Le recadrage des zones constructibles dans le bourg et les hameaux en zones urbaines permet de limiter la consommation d'espace, en se calant au plus près des besoins fonciers à horizon 2025/2030. Une nouvelle station d'épuration est en cours de réalisation dans le bourg.
<i>Orientations générales de la politique communale</i>				
Préserver les ressources en eau potable	Protection de la ressource en eau des habitants de Saint-Sylvestre et de Compreignac (captages), et de Limoges (étangs réservoirs).	X		Les zones constructibles de la carte communale dans l'environnement des captages sont supprimées. Des secteurs sans nouvelles constructions couvrent les projets de périmètres au Jeune Hureau et au Vieux Hureau, en attente d'une protection officielle.
Urbaniser en respectant les caractéristiques des villages, dans une forme regroupée	Préservation du patrimoine culturel et intégration des futures constructions dans les enveloppes urbaines.	X		Le recadrage des zones constructibles dans le bourg et les principaux hameaux permet de contenir les étalements urbains. Des alignements de façades sont préservés dans le bourg, à Fanay et la Chaise.
Développer l'habitat entre le bourg (dont nouvelle phase d'urbanisation) et l'autoroute A20, ou en prolongement d'Ambazac	Préservation du grand paysage et recentrage des zones constructibles. Lutte contre l'étalement urbain.	X		Un recentrage des zones constructibles a été réalisé par rapport à la carte communale, sur le bourg et un nombre plus limité de hameaux.

Orientations	Incidence pour la protection de l'environnement	Positive	Négative	Mesures
Préserver Grandmont, les Tenelles, Fondanèche, les Sagnes, la Chaise, Chabannes	Préservation du patrimoine bâti, en tant qu'éléments historique et culturel.	X		Des hameaux anciens à l'architecture traditionnelle sont classés en zone agricole ou naturelle pour conserver leur homogénéité et leur intérêt patrimonial.
Autoriser des changements de destination dans les espaces agricoles et naturels	Préservation du patrimoine bâti ancien, par sa réutilisation.	X		Treize bâtiments sont identifiés, dont 9 pour de l'habitat qui permettront de valoriser l'existant, et 4 pour des usages à vocation touristique (gîtes, lieu d'exposition à Grandmont) ou d'activité (lieu de vente directe pour un agriculteur).
Préserver les milieux à forte valeur environnementale : réserve naturelle régionale du domaine des Sauvages, prolongement sur la commune de la réserve naturelle nationale tourbière des Duges ; sites Natura 2000 et environnement des plans d'eau	Préservation des milieux naturels d'intérêt majeur et des fonctionnalités hydrologiques. Préservation de la biodiversité.	X		Les secteurs sont couverts par la zone naturelle. Un recentrage des zones constructibles a été réalisé par rapport à la carte communale, pour préserver l'environnement dans les réservoirs de biodiversité. Les principaux bois constitués de feuillus sont préservés dans les sites Natura 2000.
Prendre en compte le site SEVESO 2 et les anciennes mines d'uranium. Prendre en compte les nuisances dans l'environnement de l'A20	Protection de la population vis-à-vis des risques technologiques identifiés sur le territoire. Protection de la population vis-à-vis du bruit près de l'A20, classée infrastructure sonore de transports terrestres.	X		Le site Seveso 2 est classé en zone naturelle et des zones constructibles sont supprimées dans son environnement à Brugères et aux Tenelles. Les sites des anciennes mines d'uranium sont en zone naturelle essentiellement, et un peu en zone agricole. Les hameaux habités de la Haute Crouzille sont classés dans le zone naturelle du PLU, de Ventillac à la Crouzille.
Préserver les espaces agricoles et les lieux d'exploitation à Fondanèche, le Vieux Hureau, le Jeune Hureau, le Mogot, Cloud	Pérennisation des activités agricoles, importante pour l'économie locale et la préservation d'espaces ouverts dans le territoire (prairies naturelles pour l'élevage en particulier).	X		Les terres agricoles sont en quasi-totalité en zone agricole A du PLU, ponctuellement en zone N lorsqu'il s'agit de terres de surface limitée et dans l'espace à dominante naturelle. Les exploitations sont en zone A, sauf un apiculteur dans l'environnement proche de l'étang de Gouillet (étang réservoir) et un exploitant dont les bâtiments sont situés dans un hameau à Crouzille (enclavement, sans terres agricoles à proximité), tous deux en zone N.
Conserver les espaces forestiers qui s'inscrivent dans une grande continuité verte à travers les Monts d'Ambazac, en tenant compte de la préservation nécessaire d'espaces par nature ouverts, et préserver les vallons du bassin versant du Taurion	Préservation des milieux naturels et de la biodiversité, prise en compte des trames vertes et bleues. Préservation des fonctionnalités hydrologiques dans un territoire en tête de réseau hydrographique et aux vallées resserrées.	X		Les espaces forestiers sont classés en zone naturelle. Des secteurs sans nouvelles constructions autorisées sont en zones agricole et naturelle dans les fonds de vallons des vallées aval au bourg qui rejoignent le Beuvreix (vallées du Parleur et des Bros). Les bois constitués de feuillus (hêtraie-chênaie notamment) sont préservés dans les sites Natura 2000.

Orientations	Incidence pour la protection de l'environnement	Positive	Négative	Mesures
Ne pas créer de freins à la réouverture des vallées humides	Préservation de milieux naturels menacés par l'enfrichement, et réouverture à favoriser.	X		Les fonds des vallées sont classés en zone naturelle et sans préservation des bois, sauf cas d'une ripisylve protégée au sud de la vallée des Bros.
Préserver des points de vue remarquables du paysage (chez Pouyaud, la Chaise, les Pinachères)	Préservation du paysage dans des secteurs emblématiques du territoire où des vues se dégagent, dans un contexte général de paysage fermé.	X		Les secteurs sont classés en zone naturelle et délimités par des secteurs sans nouvelles constructions autorisées.

Orientations générales par thème

Habitat

Atteindre 1070 habitants à horizon 2025/2030, et créer dans cet objectif environ 70 logements	Consommation foncière sur le territoire.		X	Un recentrage des zones constructibles a été réalisé par rapport à la carte communale, sur le bourg et un nombre plus limité de hameaux. Ce recentrage permet de libérer de nombreux hameaux de la pression foncière.
Encourager la reprise du bâti traditionnel	Préservation du patrimoine bâti ancien, par réoccupation.	X		Le recadrage des zones constructibles dans le bourg et les hameaux en zones urbaines permet de limiter la consommation d'espace, en se calant au plus près des besoins fonciers à horizon 2025/2030. Les logements vacants et changements de destination sont pris en compte pour modérer l'effort en construction.

Transports et déplacements

Assurer la sécurité le long des voies de transit qui assurent les relations domicile travail en direction de Limoges	Réduction des risques routiers vis-à-vis de la population.	X		Classement en zone naturelle de hameaux traversés ou dans l'environnement des voies de transit principales : A20, D220, D5, D113.
Matérialiser du stationnement dans les hameaux rencontrant des difficultés de stationnement				Création d'emplacements réservés pour améliorer la sécurité le long de la D5 (la Petite Crouzille, Cloud) et au hameau de Brugères.
Etudier en concertation avec le Conseil départemental, la création d'une borne de recharge pour les véhicules hybrides et électriques à la Crouzille	Réduction des consommations énergétiques en créant à la Crouzille une borne de recharge à l'aire de covoiturage existante.	X		Création d'emplacements réservés pour réaliser du stationnement dans le bourg (école, pour le personnel ; mutualisation pour le cimetière / point de départ VTT / opération d'aménagement), les hameaux de la Borderie (voie étroite) et Grandmont (nouvelle pratique piétonne d'ensemble, et fréquentation du futur lieu d'exposition).

Communications numériques

Recentrer l'urbanisation dans la commune, pour optimiser le nombre d'habitants desservis par les réseaux de communication numérique et les réseaux d'énergie	Faciliter la desserte par les réseaux de communication.	X		Un recentrage des zones constructibles a été réalisé par rapport à la carte communale, sur le bourg et un nombre plus limité de hameaux.
--	---	---	--	--

Orientations	Incidence pour la protection de l'environnement	Positive	Négative	Mesures
<i>Équipement commercial</i> Favoriser la création de lieux de vente directe pour les activités agricoles	Préservation des activités agricoles, débouché pour les exploitations locales, positif pour le développement de circuits courts de proximité dans l'alimentaire.	X		Un bâtiment d'un agriculteur est identifié à Fondanèche, pour un changement de destination permettant de créer un lieu de vente directe.
<i>Développement économique et loisirs</i> Créer avec l'appui d'Elan Limousin Avenir Nature, une zone d'activité artisanale à la Haute Crouzille, et à la Crouzille où sont situés d'anciens bâtiments d'activité Préserver les activités liées au tourisme ou favoriser leur reprise	Consommation foncière sur le territoire. Sécurité vis-à-vis des usagers de la D220. Promotion de la découverte du territoire et le tourisme vert : camping, gîtes, centre équestre.		X	Le secteur de la Haute Crouzille est bien situé par rapport aux possibilités d'accès autoroutiers. Il permettra de nouvelles implantations ou l'extension de l'entreprise existante. Un accès unique est prévu par l'OAP. Le secteur de la Crouzille est constitué d'anciens bâtiments d'activité vacants. Leur réoccupation sera positive, un projet est en cours. Le camping est classé en zone Ut pour favoriser sa reprise. Le centre équestre est classé en zone agricole au Mogot et des changements de destination sont prévus en zones A et N pour créer de l'hébergement touristique (le Mogot, les Barrys).
<i>Développement économique et loisirs</i> Protéger les cheminements de l'espace rural et étudier la création d'un cheminement à thème autour du site de Grandmont Préserver les terres agricoles au bénéfice du monde agricole	Préservation du patrimoine naturel et culturel, et préservation des caractéristiques paysagères. Pérennisation des activités agricoles, importante pour l'économie locale et la préservation d'espaces ouverts dans le territoire : prairies naturelles pour l'élevage en particulier.	X X		Le classement en zone naturelle favorise le maintien des cheminements. Des emplacements réservés et les orientations d'aménagement et de programmation organisent un nouveau fonctionnement d'ensemble des déplacements à Grandmont, pour une pratique piétonne et une mise en valeur des espaces publics. Les terres agricoles sont en quasi-totalité en zone agricole A du PLU, ponctuellement en zone N lorsqu'il s'agit de terres de surface limitée et dans l'espace à dominante naturelle.
Développer le bourg et l'adapter aux besoins de la population et des usagers				
<i>Pratiquer plus facilement le bourg</i> Réaménager le stationnement à proximité de l'école Aménager une liaison piétonne entre les différents équipements du bourg : école / mairie - église / salle des fêtes	Amélioration de la pratique piétonne et de la sécurité routière dans le bourg, diminution des déplacements motorisés sur de courtes distances.	X X		Des emplacements réservés sont créés pour le stationnement de l'école et du cimetière. Les orientations d'aménagement et de programmation définissent un profil de voie et le principe de traitement d'un talus près du parking de la salle des fêtes pour améliorer son intégration dans le paysage urbain. Une réunion de concertation sur les aménagements du bourg s'est tenue avec l'Architecte des bâtiments de France, la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement, le Service régional de l'archéologie.
<i>Créer une nouvelle station d'épuration</i> Réserver le foncier nécessaire	Préservation de la salubrité publique. Création en réponse à la défaillance de l'actuelle station.	X		Les travaux pour la nouvelle station sont en cours.

Orientations	Incidence pour la protection de l'environnement	Positive	Négative	Mesures
<p><i>Développer l'attractivité économique et touristique</i></p> <p>Mettre en valeur les espaces publics du centre</p> <p>Offrir des possibilités de développement pour les équipements et activités dans le bourg</p>	<p>Amélioration de la pratique du bourg en parallèle à la mise en valeur du cadre de vie des habitants, dans des secteurs couverts par le périmètre de protection de l'église inscrite aux monuments historiques.</p> <p>Adaptation des équipements et satisfaction des besoins des habitants.</p>	X		<p>Les orientations d'aménagement et de programmation définissent un profil de voie et un principe de traitement d'un talus près du parking de la salle des fêtes pour améliorer son intégration dans le paysage urbain.</p> <p>Le règlement ouvre des possibilités d'implantation pour les activités.</p>
<p><i>Préserver la combe centrale</i></p> <p>Conserver la combe centrale en zone naturelle</p>	<p>Préservation de l'environnement de l'église et conservation du rôle de la combe pour les eaux pluviales à l'amont de la vallée du Parleur conduisant au Beuvreix.</p>	X		<p>Une réunion de concertation sur les aménagements du bourg avec l'ABF, la DREAL et le SRA a conduit à exclure les aménagements autres que paysagers dans la combe centrale. Elle est classée en zone naturelle.</p>
<i>Découvrir et mettre en valeur le patrimoine historique et culturel de Grandmont</i>				
<p><i>Mettre en valeur le patrimoine</i></p> <p>Conserver en l'état le secteur bâti autour de la chapelle et le hameau historique de Grandmont</p> <p>Préserver l'urbanisme du hameau et le patrimoine bâti</p>	<p>Sauvegarde des ensembles urbains et du patrimoine bâti remarquable. Conservation en l'état d'un hameau historique et d'un grand intérêt culturel, visité tout au long de l'année, élément de la reconnaissance de la commune de Saint-Sylvestre au-delà des limites départementales.</p>	X		<p>Le hameau de Grandmont est classé en zone naturelle du PLU.</p>
<p><i>Avoir une politique d'acquisition foncière publique</i></p> <p>Engager les études pour revoir la découverte du site, préserver l'environnement et acquérir le foncier nécessaire : espaces publics, stationnement</p> <p>Préparer la création d'un lieu d'exposition dans un bâtiment ancien du hameau, pour présenter l'histoire de l'ordre de Grandmont</p>	<p>Acquisition foncière pour la mise en valeur du cadre de vie dans le hameau.</p> <p>Traduction d'un objectif du site inscrit de créer un lieu d'exposition sur l'histoire du hameau et de l'ordre de Grandmont.</p>	X	X	<p>Une orientation d'aménagement et de programmation est réalisée pour organiser la pratique du hameau et identifier les espaces à acquérir.</p> <p>Des emplacements réservés sont créés pour l'acquisition d'un ancien bâtiment vacant et en faire un lieu d'exposition, et d'un terrain à proximité pour en faire un petit parking.</p>

Orientations	Incidence pour la protection de l'environnement	Positive	Négative	Mesures
<i>Organiser l'accueil de la population</i> Organiser le stationnement des véhicules des visiteurs autour du hameau, de façon à libérer du stationnement certains espaces à proximité immédiate du site	Création d'un parking sur une prairie, permettant d'engager en parallèle la mise en valeur des espaces publics.		X	Création d'un emplacement réservé et réalisation d'une OAP pour une réalisation sans imperméabilisation et une ouverture partielle hors saison pour favoriser une régénération de la prairie et de sa flore.
Aménager les liaisons piétonnes entre ces parkings en périphérie et le site	Organisation et sécurisation de la pratique piétonne.	X		Les orientations d'aménagement et de programmation définissent par séquence des traitements au sol de la voie.

Objectifs fixés de modération de la consommation de l'espace et de lutte contre l'étalement urbain

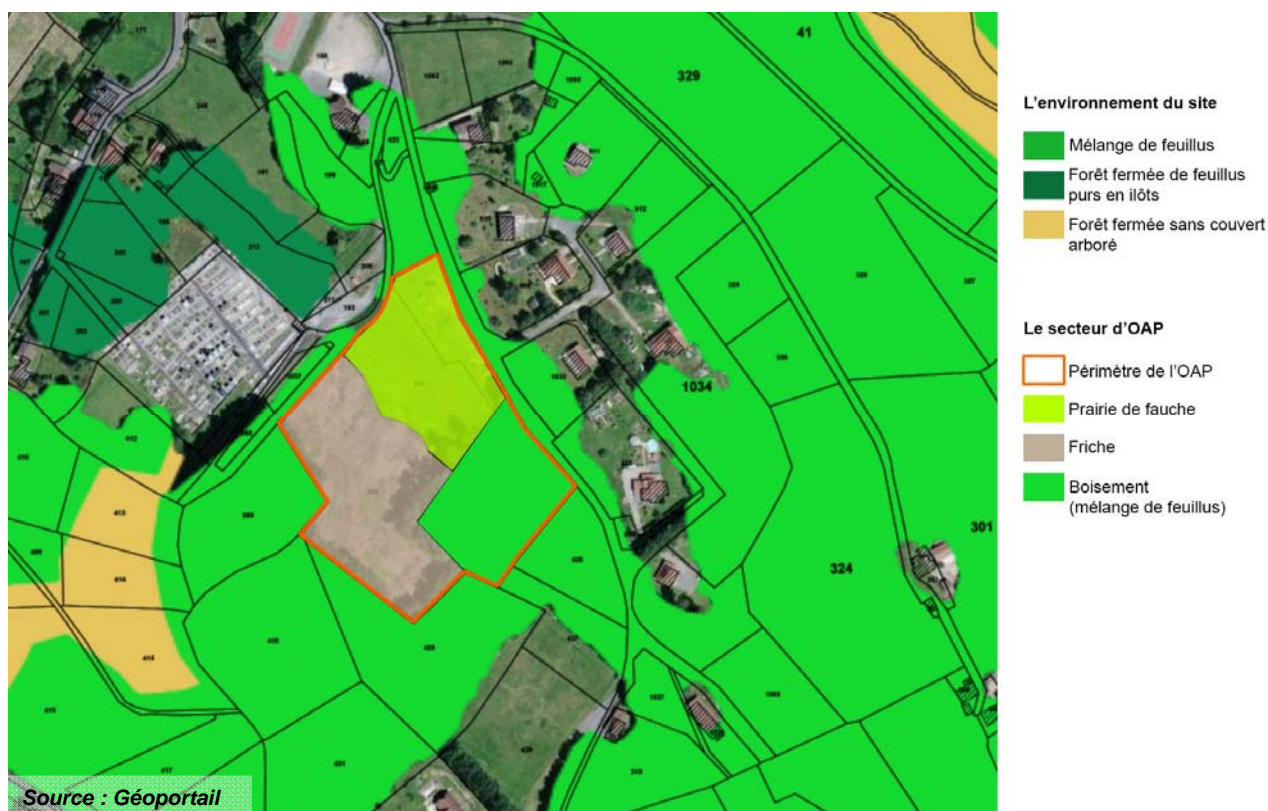
Offrir une diversité de taille de parcelles dans les futurs espaces à urbaniser	Mixité et renouvellement des générations, pour répondre aux besoins de différents types de ménages.	X		Des OAP orientent les porteurs de projets dans deux secteurs du bourg et de Fanay, sur une valorisation du foncier qui permettra d'offrir des parcelles plus petites qu'en secteur diffus.
Réserver environ 10 ha pour un objectif de 60 logements neufs à horizon 2025-2030, représentant une réduction d'environ un tiers de la consommation foncière, par rapport à la période 2005-2015, à nombre équivalent de logements	Consommation foncière sur le territoire. Modération de la consommation de l'espace par rapport à la période précédente 2005-2015.	X	X	Un recentrage des zones constructibles a été réalisé par rapport à la carte communale. Les OAP orientent les porteurs de projets sur une valorisation du foncier. Le règlement ne comporte pas de freins pour la densification du bâti (par rapport à l'implantation du bâti et aux emprises au sol en particulier).
Optimiser la consommation foncière dans les opérations d'ensemble	Modération de la consommation de l'espace. Lutte contre l'étalement urbain.	X		Des OAP sont réalisées pour la zone à urbaniser du bourg et une zone urbaine ou un potentiel d'ensemble est identifié à Fanay. Les OAP orientent les porteurs de projets sur une valorisation du foncier : indication d'un potentiel estimé d'habitations.

■ Conclusion

Les incidences attendues du fait de la mise en œuvre du PLU peuvent-être qualifiées de globalement positives. Les incidences en matière de consommation de l'espace et de lutte contre l'étalement urbain sont modérées, principalement parce qu'il y a un recentrage très clair de la construction sur le bourg et les principaux hameaux, donc une concentration de la pression foncière sur quelques secteurs et non diffusion, et que la réduction de la consommation foncière est forte par rapport à la Carte communale.

4.4.2. ANALYSE DES CONSEQUENCES DES ORIENTATIONS D'AMENAGEMENT ET DE PROGRAMMATION (OAP)

4.4.2.1. Bourg de Saint-Sylvestre

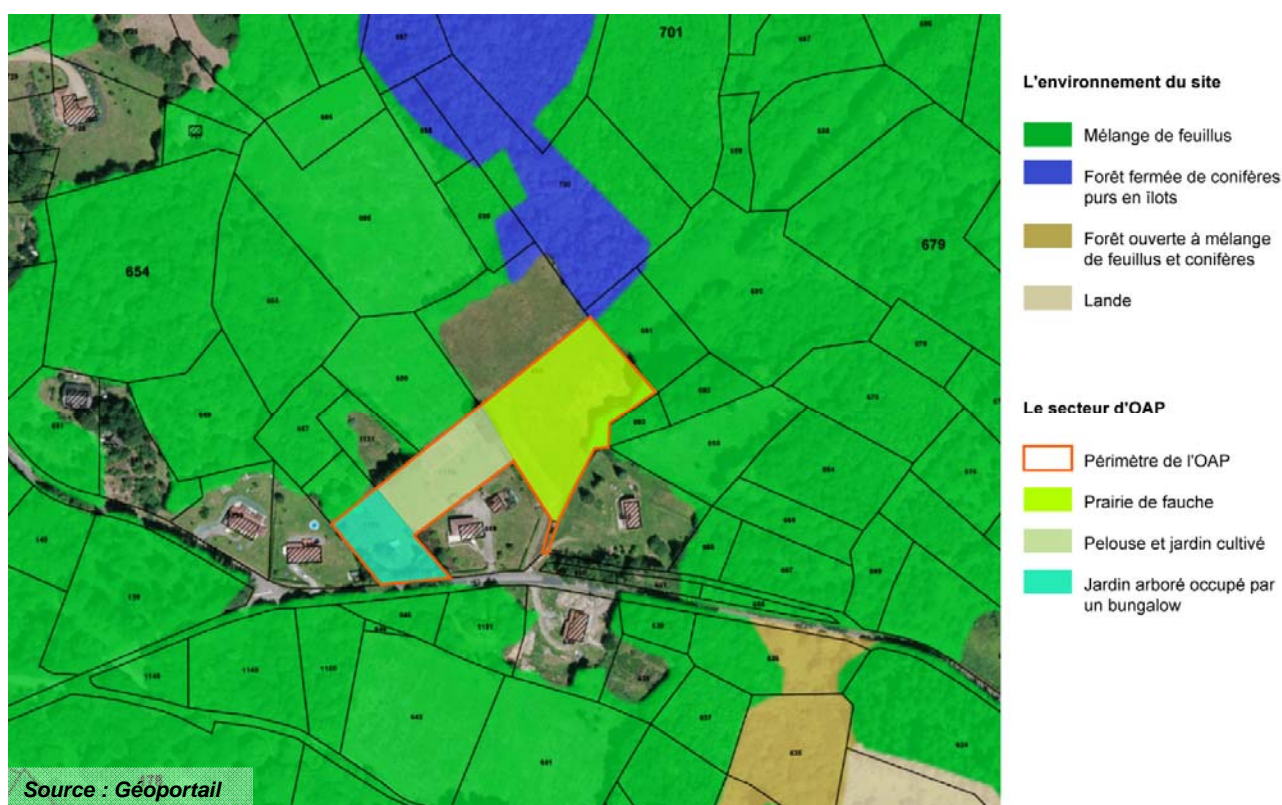


Zone du PLU	AUh (urbanisation future, vocation généraliste). Destinations dominantes : habitat, activité et équipements compatibles
Occupation du sol	Le secteur d'OAP comprend une prairie de fauche, une friche et un bois.
Potentiel écologique	<p>.La prairie fauchée est en mauvais état de conservation, perturbée par le pâturage ou la fauche. La fougère aigle se développe à son pourtour. Elle présente un potentiel pour une ptéridaie.</p> <p>.La friche s'est développée sur la marge de la prairie suite à une coupe des bois. Elle est en pente. Elle est notamment constituée de genêts et de petits châtaigniers. La fougère aigle est moins présente. Ce secteur apparaît présenter un potentiel naturel pour un reboisement par des châtaigniers à terme. Il est en pente et bien drainé, ce qui est favorable au développement de cette essence.</p> <p>.La partie boisée est de type hêtraie-chênaie à houx, d'une petite surface et adossée à des résineux, sans intérêt spécifique (vente de lots récente sur ces bois).</p> <p>.Le talus face au cimetière est notamment couvert par des châtaigniers et résineux en arbrisseaux, et de la bruyère en strate herbacée. Cette strate pourrait être intéressante à préserver en gérant le développement des arbrisseaux sur le talus.</p> <p>.Les sites Natura 2000 « Mines de Chabannes et souterrains des monts d'Ambazac » de la Barre et de Chédeville, les plus proches, sont situés à environ 1,5 km du secteur.</p>
Incidence du projet de PLU	Le projet va artificialiser le sol et renforcer l'écoulement des eaux pluviales. Le dérangement de la faune locale sera modéré, et avec report possible sur les secteurs avoisinants à dominante boisée. Le paysage local évoluera mais dans cette partie du bourg compartimentée avec les bois en périphérie, notamment des résineux, l'impact sera modéré.
Mesures de réduction des effets sur l'environnement	<p>L'OAP prévoit de gérer les eaux pluviales à ciel ouvert, par la création d'un bassin pluvial en point bas, et de noues et fossés perméables le long de la voie.</p> <p>Afin de renforcer l'intégration dans le paysage, il sera créé une trame végétale le long de la voie, notamment en vis-à-vis du cimetière, et il est demandé de conserver l'ambiance boisée sur la hauteur du site (préservation ou recréation d'un couvert arboré).</p> <p>Un parking est à créer pour les usagers du cimetière et les cyclistes au point de départ d'un circuit VTT. Il pourra être utile aux visiteurs dans l'opération, ce qui permettra de le mutualiser.</p> <p>Une densification est incitée, en tenant compte de la topographie du terrain et des espaces publics (parkings, bassin de rétention, voie) : 7 à 9 habitations.</p>



- ◀◀ site de la zone AU
- ◀ vue depuis la route à l'est

4.4.2.2. Fanay-Combelpierre



Zone du PLU	Uh (caractère urbain, vocation généraliste). Destinations dominantes : habitat, activité et équipements compatibles
Occupation du sol	Le secteur d'OAP comprend une prairie de fauche, une pelouse d'agrément et un jardin cultivé, et un jardin arboré occupé par un bungalow.
Potentiel écologique	<p>La prairie améliorée fauchée est composée de graminées en semis, sur sol mésophile. Son évolution apparaît bloquée. L'intérêt écologique est limité par le mauvais état de conservation de la prairie fauchée et la proximité des habitations. La hêtraie-chênaie à houx est présente en pourtour avec la fougère aigle et des genêts notamment.</p> <p>Des coupes d'arbres en périphérie ont laissé la place à une ptéridaie, ce qui apparaît être le potentiel naturel sans fauche ni pâturage.</p> <p>Les sites Natura 2000 « Mines de Chabannes et souterrains des monts d'Ambazac » de la Barre et de Chabannes, les plus proches, sont situés à environ 2 km du secteur.</p>
Incidence du projet de PLU	Le projet va artificialiser le sol sur l'actuelle prairie fauchée. Le dérangement de la faune locale sera modéré, et avec report possible sur les secteurs avoisinants à dominante boisée. Le paysage local évoluera mais l'impact sera modéré dans ce secteur principalement en dents creuses et en second rideau. L'écoulement des eaux pluviales sera peu modifié.

Mesures de réduction des effets sur l'environnement	<p>L'OAP prévoit de planter une haie en limite nord du secteur Uh (à dominante d'essences locales) pour créer une connexion végétale entre les bois existants.</p> <p>L'OAP prévoit de gérer les eaux pluviales à ciel ouvert, avec la création d'un bassin pluvial.</p> <p>Une densification est incitée, en tenant compte de la difficulté de mailler par une voie le second rideau : 5 à 7 habitations. Mais il faut conserver la possibilité d'un maillage.</p>
--	---



◀◀ prairie fauchée à l'est
 ◀ jardin arboré avec un bungalow à l'ouest

4.4.2.3. Grandmont



Zone du PLU	<p>N (caractère naturel et intérêt environnemental). Destination dominante : exploitation forestière</p> <p>Autres destinations (notamment) : équipements légers à usage de loisirs recevant du public, extensions et annexes des habitations existantes, équipement agricole pour les animaux</p>
Occupation du sol	<p>Le secteur d'OAP comprend une prairie fauchée, une haie en fond de parcelle, des voies en enrobé et leurs accotements enherbés, un muret soutenant un talus, des espaces semi-perméables en stabilisé et des petites pelouses d'agrément devant la chapelle.</p>

Potentiel écologique	<p>La prairie est pâturée. Elle comprend la diversité floristique et herbacée propre à ce milieu. Le secteur présente des enjeux écologiques à une échelle locale, pour les déplacements des espèces (petits mammifères, oiseaux) à travers le réseau de haies, d'un continuum boisé à un autre.</p> <p>Le muret est couvert d'une flore caractéristique (renoncules, orchidées, ... au printemps et en été). Le muret est à conserver et à entretenir de façon à conserver cette diversité floristique, notamment par un traitement à la débroussailluse.</p> <p>Le site Natura 2000 « Mines de Chabannes et souterrains des monts d'Ambazac » de la Barre, le plus proche, est situé à environ 700 mètres au nord du hameau.</p>
Incidence du projet de PLU	Potentiellement, le projet de parking peut constituer un dérangement pour la flore et la faune locale. Le paysage local évoluera faiblement.
Mesures de réduction des effets sur l'environnement	<p>L'OAP pour le parking prévoit la plantation d'arbres et le maintien d'un sol perméable (type enherbé), la desserte intérieure du parking se fera par empierrement, l'ouverture du parking devra être partielle hors saison pour la régénération de la prairie et de sa flore. Les haies sont préservées en fond de parcelle.</p> <p>Les autres dispositions de l'OAP relèvent de la mise en valeur du hameau. Parmi les dispositions pour l'environnement, il faut noter la préservation des accotements enherbés pour la gestion des eaux pluviales et la plantation d'une haie bocagère adossée au muret.</p>



◀◀ parking à droite de la route
◀ site du parking

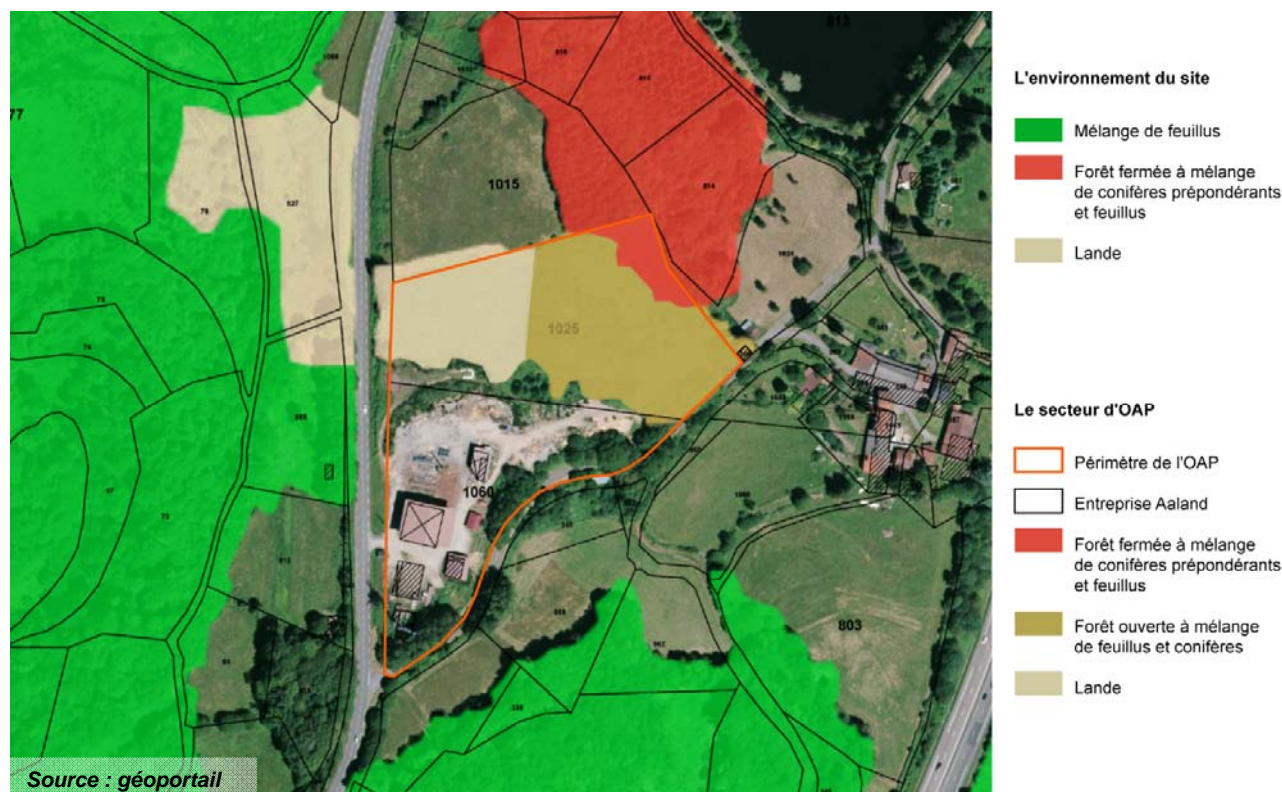
4.4.2.4. Bourg : aménagement de villages

Deux secteurs feront l'objet d'aménagements paysagers pour valoriser l'espace public, sécuriser le chemin piéton dans un cas (D113), intégrer le parking de la salle des fêtes dans l'environnement de l'église inscrite à l'inventaire des monuments historiques dans l'autre cas.



◀◀ D113, aménagement côté droit de la route
◀ parking de la salle des fêtes, plantation du talus côté église

4.4.2.5. La Haute Crouzille



Zone du PLU	Uac (caractère urbain, vocation spécialisée). Destination : activités
Occupation du sol	Le secteur d'OAP comprend le site de l'entreprise Aaland, une forêt fermée à mélange de conifères prépondérants et feuillus, une forêt ouverte à mélange de feuillus et conifères, et une lande.
Potentiel écologique	<p>La partie boisée est majoritairement composée de résineux (sapin de Douglas) avec ronciers en sous-strate. La fougère aigle, le genêt et différentes plantes (digitale, achillée millefeuille, ...) sont implantés en lisière. Des petites surfaces sont occupées par des ptéridaies.</p> <p>La lande s'apparente désormais à un fourré de type fruticées à genêt, avec ronciers et fougère aigle en sous-strate. Quelques châtaigniers, chênes et bouleaux sont situés sur la partie haute du talus au-dessus de la D220.</p> <p>Les enjeux écologiques sont faibles et limités par la proximité de l'A20 (fragmentation majeure du territoire) et de la D220.</p> <p>Le site Natura 2000 « Mines de Chabannes et souterrains des monts d'Ambazac » de Chabannes, le plus proche, est situé à environ 1 km au nord du secteur et séparé par l'A20.</p>
Incidence du projet de PLU	<p>Le projet va artificialiser le sol. Le dérangement de la faune locale sera modéré, et avec report possible sur les secteurs avoisinants à dominante boisée et en prairie. Le paysage local évoluera, avec impact possible des constructions le long de la D220.</p> <p>Le projet va renforcer l'écoulement des eaux pluviales.</p>
Mesures de réduction des effets sur l'environnement	L'OAP prévoit de préserver les talus plantés le long de la D220 et de la route de Ventillac (plantations à dominante d'essences locales et recul des constructions) pour préserver le paysage le long des voies. Les accès seront limités le long de D220 pour la sécurité et conserver les talus. L'OAP prévoit la création d'un bassin pluvial en point bas.



◀◀ entreprise Aaland et site d'extension en continuité le long de la D220
 ◀ accès au secteur, parallèle à la D220

4.4.3. ANALYSE DES CONSEQUENCES DU REGLEMENT

4.4.3.1. Biodiversité

■ Les milieux déterminants :

- sites Natura 2000 « FR740114 : Mine de Chabannes et souterrains des Monts d'Ambazac » et « FR7401135 : Tourbière de la source du ruisseau des Dauges » ;
- réserve naturelle régionale du domaine des Sauvages ;
- zone humides ;
- tourbières ;
- zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique et floristique de type 1 « Bois et caves de la zone centrale (monts d'Ambazac) », « Étang de Gouillet (monts d'Ambazac) », « Étang de la Crouzille (Monts d'Ambazac) », « Site à chauves-souris des monts d'Ambazac : mine de Chabannes » ;
- trame verte et bleue.

Le site Natura 2000 « Tourbière de la source du ruisseau des Dauges » et la réserve naturelle régionale du domaine des Sauvages sont globalement peu fragmentés, mais on relève la présence d'une urbanisation diffuse de quelques habitations de ces dernières décennies aux Chênes, à l'ouest des secteurs. Les deux sites Natura 2000 « Mine de Chabannes et souterrains des Monts d'Ambazac » de Larmont et Chabannes sont proches de hameaux anciens, avec de la construction plus récente par dispersion dans leur environnement.

Les zones humides à Saint-Sylvestre sont des lieux de concentration des écoulements superficiels : vallées et dépressions topographiques. Le développement de l'habitat ne les a pas impacté, principalement parce que les vallons sont relativement encaissés et que les secteurs autour des grands plans d'eau sont couverts par des périmètres de protection des réservoirs d'eau.

Les tourbières se forment dans les alvéoles granitiques, à l'est de la commune (secteur des Vieux Sauvages, ...), au sud de l'étang de Gouillet (tourbière de Gouillet) et au sud du bourg (tourbière de Pré-Chatain). Des secteurs sont également identifiés à Frégefont et au nord-ouest de la commune. Elles sont éloignées des zones urbaines. Néanmoins un secteur est proche de la D5, à hauteur du Frégefont, dans l'environnement d'une activité piscicole récente sur un étang.

Les ZNIEFF de type 1 sont classées du fait de la présence d'espèces protégées de chauves-souris et d'écosystèmes boisés importants. Des secteurs urbains sont couverts par les ZNIEFF. Ils sont potentiellement susceptibles d'impacter les sites, notamment dans l'environnement du bourg (en partie), des hameaux de Chabannes, le Jeune Hureau, les Tenelles, Grandmont, la Chaise.

Les trames vertes et bleues sont impactées par une fragmentation majeure à l'ouest de la commune, l'A20, renforcée par la D220 qui lui est parallèle. Le territoire est fragmenté à divers degrés par une urbanisation en villages et hameaux dispersés, phénomène traditionnel mais renforcé par une construction récente diffuse ou moins compacte à leur périphérie.

Globalement, la présence de prairies agricoles diffuses peut potentiellement aussi induire des besoins en constructions agricoles dans certains de ces secteurs.

La présence de ces sites induit des objectifs d'ensemble de préservation :

- des abords des caves, souterrains et vieux boisements, où sont situés les lieux de reproduction, hibernation et chasse des chiroptères ;
- des vallées et dépressions topographiques, où sont situés les zones humides, les tourbières et les milieux permettant la circulation d'espèces à préserver notamment la loutre ;
- des eaux superficielles, dans un secteur en tête de réseau hydrographique pour le Taurion et la Gartempe, affluents de la Vienne (par la Creuse pour la Gartempe), et dans une commune où les deux plus grands étangs sont des réservoirs d'eau potable de la ville de Limoges.

■ Incidences du projet de PLU

Les incidences négatives du PLU sont liées à la consommation d'espaces naturels ou agricoles par les zones destinées à être aménagées, notamment les secteurs à urbaniser AU du bourg (dominante habitat) et de la Haute Crouzille (activité), représentant respectivement 2 ha et 1,5 ha en surface.

Les incidences du PLU sont positives par :

- la limitation des zones urbaines, leur situation dans des secteurs en-dehors des réservoirs règlementaires et inventaires environnementaux ;
- la prédominance des zones naturelles, recouvrant les zones boisées, les vallées et la majorité des zones humides ;
- la définition des zones agricoles en-dehors des principales vallées ;
- la préservation des vallées et dépressions topographiques en zones naturelles et sans préservation des bois (sauf une ripisylve à l'aval de la vallée des Bros), et avec des secteurs inconstructibles dans le cas des vallées du Parleur et des Bros à l'aval du bourg où sont conservées des prairies humides à joncs ;
- la préservation de l'environnement des captages d'eau potable au Jeune Hureau et au Vieux Hureau, en attente d'une protection officielle, et des étangs réservoirs d'eau potable de la Crouzille et de Gouillet ;
- la préservation des bois de feuillus, notamment anciens, dans les ZNIEFF et sites Natura 2000, par un classement au titre du paysage à conserver.

Le système agropastoral exerce une pression modérée sur les sols. L'activité est importante pour le maintien d'espaces ouverts permettant notamment de conserver des milieux riches tels que les prairies humides dans les vallons.

L'incidence du PLU est positive par :

- le classement en quasi-totalité des terres agricoles en zone A du PLU, ponctuellement en zone N lorsqu'il s'agit de terres de surface limitée et dans l'espace à dominante naturelle ;
- le classement des vallées en zone N et sans préservation des bois pour conserver les milieux ouverts de prairies, et le classement d'autres secteurs constitués de prairies imbriquées dans les espaces boisés ;
- la préservation des sites d'exploitation par le classement en zone A, sauf deux exploitations, une activité d'apiculture située aux Tenelles dans le périmètre de protection autour de l'étang de Gouillet, une exploitation située à la Petite Crouzille enclavée entre des habitations et à l'écart des terres agricoles.

■ Autres mesures de réduction des effets sur l'environnement

Pour les zones urbaines et à urbaniser, elles relèvent en particulier des orientations d'aménagement et de programmation. Les OAP prévoient la gestion des eaux de pluie avec des dispositifs aériens pour limiter le ruissellement, la création ou la poursuite de trames végétales pour l'intégration dans le paysage et la connexion avec les bois existants.

Le règlement des zones urbaines et à urbaniser prévoit des dispositions avec les objectifs suivants :

- adapter les constructions à la configuration naturelle du terrain, pour conserver les profils naturels de pente et limiter les terrassements. En cas d'impossibilité, les remblais ou déblais liés au terrassement doivent être végétalisés pour limiter l'impact visuel et des ruissellements éventuels ;
- créer des clôtures constituées de haies à dominante d'essences locales en limite avec une zone agricole ou naturelle, de façon à favoriser la perméabilité entre espaces urbains et naturels, et le respect de l'identité communale (végétation qui pousse naturellement, adaptée au sol et au climat) ;
- favoriser l'infiltration des eaux de pluie à la parcelle et le maintien d'espaces perméables, pour limiter le ruissellement, la surcharge des collecteurs publics et l'arrivée d'eaux urbaines dans les vallées et dépressions topographiques du territoire.

Le règlement des zones agricole et naturelle prévoit des dispositions avec les objectifs suivants :

- préserver les cours d'eau en imposant un recul de 10 mètres des bâtiments par rapport aux berges des cours d'eau permanents et intermittents ;
- favoriser l'infiltration des eaux de pluie à la parcelle pour limiter le ruissellement comme dans les zones urbaines.

■ Conclusion

Les incidences attendues de la mise en œuvre du PLU sont positives. Les grands ensembles naturels sont préservés. Il n'y a pas de dégradation des milieux naturels à attendre. Les incidences résiduelles sur la biodiversité seront faibles. Pour les sites Natura 2000, les incidences apparaissent non significatives dans la mesure où le projet de PLU n'affecte pas les sites biologiques majeurs de gîtes et de chasse des espèces d'intérêt communautaire.

4.4.3.2. Consommation de l'espace

■ La consommation de l'espace résulte de la nature de la construction qui se fait uniquement en individuel pur et sur des surfaces de terrain importantes, en moyenne de 2 680 m². De nombreux hameaux ont accueilli du bâti récent. Du mitage est observable sur ces dernières décennies (les Chênes, les Pinachères, la Chaise, nord du Vieux Hureau).

Une certaine pression foncière résulte de l'attractivité du territoire, ce qui nécessite :

- de recentrer les développements urbains en évitant les milieux naturels à forte valeur environnementale ;
- d'éviter également les terres agricoles et la proximité des élevages ;
- d'optimiser la construction dans les zones de développement urbain et les dents creuses.

■ Incidences du projet de PLU

La volonté d'accueillir de nouveaux habitants et la création d'une zone d'activité induisent des incidences négatives liées à la consommation d'espaces naturels, certains en extension urbaine.

Les incidences du PLU sont positives par :

- le recentrage et la limitation des zones urbaines, libérant de nombreux hameaux de la pression foncière et du risque de mitage des milieux naturels ;
- la prise en compte des comblements et changements de destination pour limiter la consommation foncière en périphérie des secteurs urbains retenus. Les extensions urbaines sont maintenues mais elles sont limitées et globalement à relativiser (terrain en épaisseur à Fanay, terrain du lotissement en cours aux Beiges) ;
- la limitation de la consommation de l'espace, avec une réduction d'environ un tiers de la consommation foncière, par rapport à la période 2005-2015, à nombre équivalent de logements (10 ha pour 60 logements à horizon 2030, en tenant compte de la topographie accidentée du territoire) ;
- la limitation des extensions sur les zones agricoles et naturelles.

■ Autres mesures de réduction des effets sur l'environnement

Des orientations d'aménagement et de programmation sont créées pour la zone à urbaniser et deux zones urbaines, dont celle destinée aux activités, pour optimiser les consommations foncières. Elles prévoient :

- la création de voies qui permettront le recoupement des terrains, préalable nécessaire à l'optimisation foncière ;
- l'indication d'un potentiel estimé d'habitations qui permettra d'orienter les porteurs de projets, et à la collectivité de peser sur le contenu des opérations.

Le règlement des zones urbaines et à urbaniser prévoit des dispositions avec les objectifs suivants :

- lever les freins à la densification en n'imposant pas de recul pour les constructions par rapport aux voies, et en généralisant les possibilités d'implantation sur les limites séparatives ou avec des reculs faibles ;
- limiter la taille des parcelles en n'imposant pas d'emprise au sol maximum, ni de nombre de places de stationnement sur les parcelles privées.

■ Conclusion

Les incidences attendues de la mise en œuvre du PLU sont maîtrisées. Un développement urbain est prévu compte tenu de la volonté locale d'accueillir de nouveaux habitants mais un recentrage clair des zones constructibles est réalisé. Pour les milieux naturels, les incidences apparaissent non significatives dans la mesure où le projet de PLU sur les zones constructibles n'affecte pas des sites à intérêt environnemental majeur et concerne des surfaces limitées.

4.4.3.3. Risques et nuisances

■ Les risques et nuisances déterminants concernent une partie importante du territoire :

- site Seveso 2 seuil haut ;
- anciens secteurs miniers ;
- bruit dans l'environnement de l'A20.

Le site Seveso 2 est réglementairement très encadré et éloigné des espaces urbains compte tenu du risque d'explosion. Un Plan particulier d'intervention a été approuvé. Les hameaux les plus proches sont Brugères et les Tenelles.

Les anciens secteurs miniers d'extraction d'uranium sont Fanay, Gorges-Saignedresse et Henriette. Ce sont des secteurs avec des risques pour l'environnement dus à la radioactivité naturelle présente dans les roches exploitées

(l'exposition au radon concerne plus généralement la commune) et à l'instabilité du sol. Des hameaux sont situés aux proximités des anciens secteurs miniers, notamment Fanay, la Borderie, Brugères, Chabannes et les Tenelles.

L'autoroute A20 est une source de bruit importante pour les secteurs bâtis dans son environnement. Elle est identifiée par le classement sonore des infrastructures de transports terrestres dans le département. Elle est également concernée par le risque de transports de matières dangereuses. Les hameaux concernés sont la Crouzille, et Ventillac, et quelques constructions isolées dans l'environnement des hameaux.

La présence de ces secteurs induit des objectifs d'ensemble de protection vis-à-vis de la population.

Par ailleurs, le risque de retrait-gonflement des argiles sur la commune est faible et localisé dans les fonds de vallons, et le risque sismique est faible.

■ Incidences du projet de PLU

Les incidences du PLU sont positives par :

- la création d'un secteur naturel particulier Nde (danger d'explosion), couvrant l'emprise de l'entreprise classée Seveso 2, et le maintien en zone naturelle des hameaux proches de Brugères et les Tenelles ;
- les sites des anciennes mines d'uranium sont en zone naturelle essentiellement, et un peu en zone agricole. Ils ne comprennent pas de zones urbaines. Des terrains appartenant à Areva jouxtent la zone urbaine de Fanay, mais sans recoupements ;
- le classement en zone naturelle N des hameaux habités de Ventillac à la Crouzille. Dans ces secteurs, les zones urbaines concernent des activités ce qui est cohérent par rapport à la nécessité d'accessibilité (camping et artisanat).

■ Autres mesures de réduction des effets sur l'environnement

Le règlement prévoit des dispositions avec les objectifs suivants :

- une obligation de recul de 100 mètres est imposée en zones agricole et naturelle par rapport à l'A20, pour ne pas renforcer l'exposition des populations au bruit, sauf pour les extensions et créations d'annexes des habitations existantes à la date d'entrée en vigueur du plan local d'urbanisme afin de tenir compte de l'existant.

■ Conclusion

Les incidences attendues de la mise en œuvre du PLU sont positives. Les risques et nuisances sont neutralisés pour les zones habitées, en excluant des zones constructibles.

4.4.3.4. Ressources en eau

■ La protection de la ressource en eau recouvre des enjeux importants dans un territoire comprenant plusieurs captages, certains non protégés, des réservoirs d'eau potable, et au point de départ de nombreux cours d'eau.

Les périmètres de protection autour des deux captages ne sont pas encore validés (le Vieux Hureau, le Jeune Hureau). Les nappes captées sont peu profondes, mal protégées, sensibles à la pluviométrie et aux pollutions superficielles domestiques ou agricoles. Le développement de l'habitat est un problème dans le secteur du Vieux Hureau, le captage étant en cuvette, plus bas que les constructions. Les périmètres sont institués autour des étangs réservoirs de la Crouzille et de Gouillet. Ils recouvrent certains hameaux, notamment Chabannes et les Tenelles.

La commune possède trois stations d'épuration (bourg et les Beiges, Fanay, La Borderie) qui desserviront environ 50 % du potentiel constructible des zones Uh. Les renforcements de population sont modérés (+ 155 habitants à horizon 2030 sur l'ensemble du territoire) et les stations d'épuration ont une capacité résiduelle satisfaisante. La station du bourg est défectueuse mais elle est en cours de remplacement par une nouvelle station.

■ Incidences du projet de PLU

Les incidences du PLU sont positives par :

- le classement en zone naturelle de l'environnement des deux étangs réservoirs et des deux captages qui ne sont pas encore officiellement protégés ;
- les secteurs constructibles de la carte communale dans les hameaux du Vieux Hureau et du Jeune Hureau sont supprimés et les périmètres des projets de classement des périmètres de protection des captages sont couverts par une trame inconstructible ;
- les zones humides des cours d'eau sont en zone naturelle principalement, et agricole ;
- le recentrage des zones constructibles, avec prise en compte des secteurs urbains raccordés à une station d'épuration ;
- la modération des objectifs de développement de la population, qui permet de limiter les besoins en extension de réseaux ou en éventuel renforcement de stations d'épuration. Les stations pourront absorber les augmentations de population dans les secteurs qu'elles desservent.

■ Autres mesures de réduction des effets sur l'environnement

Les orientations d'aménagement et de programmation prévoient la gestion des eaux de pluie avec des dispositifs aériens pour limiter le ruissellement qui conduit aux points bas du territoire.

Le règlement prévoit des dispositions avec les objectifs suivants :

- favoriser l'infiltration des eaux de pluie à la parcelle et le maintien d'espaces perméables, pour limiter le ruissellement et l'arrivée d'eaux urbaines dans les vallées et dépressions topographiques du territoire ;
- préserver les cours d'eau en imposant un recul de 10 mètres des bâtiments par rapport aux berges des cours d'eau permanents et intermittents.

■ Conclusion

Les incidences attendues de la mise en œuvre du PLU sont maîtrisées. Des développements urbains sont attendus mais ils sont contenus et recentrés sur le bourg et quelques hameaux. Les dispositions favorisent la qualité des eaux de surface, les captages et étangs réservoirs avec leurs environnements en particulier.

4.4.3.5. Paysage

■ Les Monts d'Ambazac dominent le paysage des vallées alentours (la Vienne, la Couze, l'Andour, ...). Le paysage est caractérisé par :

- une fermeture du paysage avec la progression des surfaces boisées et la déprise agro-pastorale dans les vallées ;
- un enrésinement au détriment des hêtres, chênes et châtaigniers ;
- une alternance de puys et talwegs, des dépressions humides et un patrimoine intéressant lié à l'eau ;
- une situation en belvédère qui crée ponctuellement des vues amples et remarquables sur les paysages alentours.

Il est pratiqué par de nombreuses activités de loisirs, dont le VTT et la randonnée. La recherche de la nature et de l'effet « point de vue » a aussi contribué au mitage de certaines parties du territoire.

Face à ces évolutions, il est apparu nécessaire de :

- préserver globalement et mettre en valeur le paysage, recentrer les développements urbains et valoriser le patrimoine bâti ;
- préserver les points de vue les plus intéressants ;
- conserver des milieux ouverts notamment dans les fonds de vallée.

■ Incidences du projet de PLU

Les incidences du PLU sont positives par :

- le classement en zone naturelle d'une grande partie du territoire de la commune, la limitation et le recentrage des zones urbaines ;
- la préservation de l'environnement des étangs en supprimant les zones constructibles ;
- la préservation des bois de feuillus sur les puys au titre du paysage ;
- la création d'une trame sans nouvelles constructions dans les vallées à l'aval du bourg, à partir de la combe centrale du bourg pour la vallée du Parleur, pour préserver les vallées et les perspectives dans les secteurs des Pinachères et Chez Pouyaud (vues lointaines) et de la Chaise (vue sur le hameau perché) ;

- l'identification d'éléments du patrimoine bâti et végétal à protéger, traces d'anciens usages et éléments paysagers qui participent à la valeur paysagère du territoire, dont des allées de hêtres et des arbres remarquables ;
- la préservation d'alignements bâtis dans le bourg et à Fanay, qui font le caractère urbain traditionnel des monts d'Ambazac ;
- les reculs imposés pour les implantations de la zone d'activité de la Haute Crouzille le long de la D220 et de la route de Ventillac, pour l'intégration dans le paysage rural.

■ Autres mesures de réduction des effets sur l'environnement

Les orientations d'aménagement et de programmation des futures zones urbaines prévoient la création ou la poursuite de trames végétales pour l'intégration dans le paysage et la connexion avec les bois existants. Des OAP particulières sont réalisées pour le bourg et Grandmont, pour la mise en valeur des espaces publics et du patrimoine historique et culturel.

Le règlement prévoit des dispositions avec les objectifs suivants :

- valoriser le patrimoine bâti urbain à travers le règlement de l'aspect extérieur des constructions, notamment dans le périmètre de protection de l'église du bourg et à Fanay (dont interdiction des toitures-terrasses) ;
- favoriser le regroupement des annexes avec les bâtiments d'habitation pour limiter la dispersion dans l'espace rural, en zones A et N, dans une distance de 30 mètres maximum ;
- imposer des essences à dominante locale, pour le respect de l'identité communale (végétation qui pousse naturellement, adaptée au sol et au climat), notamment en vue d'intégrer les matériaux à l'air libre visibles de l'extérieur de la propriété, et de créer une transition naturelle entre les zones urbaines et naturelles ou agricoles ;
- préserver les cours d'eau en imposant un recul de 10 mètres des bâtiments par rapport aux berges des cours d'eau permanents et intermittents.

■ Conclusion

Les incidences attendues de la mise en œuvre du PLU sont positives. Les dispositions favorisent la conservation et la mise en valeur d'un territoire aux caractéristiques rurales. Elles limitent les atteintes aux paysages naturels.

4.4.3.6. Patrimoine culturel et architectural

- L'héritage culturel et architectural est riche et notamment lié à l'histoire de l'ancienne abbaye de Grandmont.

Deux orientations principales se dégagent pour le PLU :

- la protection et la mise en valeur du bourg et du hameau de Grandmont, concernés par des mesures réglementaires de protection du patrimoine (église du bourg inscrite à l'inventaire des monuments historiques et son périmètre de protection, site inscrit des vestiges de l'ancienne abbaye et de son environnement à Grandmont) ;
- la préservation des hameaux traditionnels et du petit patrimoine bâti rural (croix, lavoirs, ...).

■ Incidences du projet de PLU

Les incidences du PLU sont positives par :

- bourg : le resserrement de la construction par le zonage urbain, et la préservation de la combe centrale qui participe à la mise en valeur d'ensemble de l'église et de son environnement, et la mise en valeur des espaces publics par les OAP (plantations sur la zone AU, plantations sur le parking de la salle des fêtes) ;
- hameau de Grandmont : le classement en zone naturelle et la définition d'emplacements réservés pour mettre en valeur le site, notamment en créant un lieu d'exposition, et en organisant le stationnement et la desserte piétonne par les OAP ;
- le classement de hameaux traditionnels anciens en zone naturelle pour les conserver dans leurs caractéristiques urbaines et architecturales ;
- la préservation d'alignements bâtis dans le bourg et à Fanay, qui font le caractère urbain traditionnel des monts d'Ambazac ;
- l'identification d'éléments du patrimoine bâti et végétal à protéger, traces d'anciens usages et éléments qui participent à la valeur paysagère du territoire, dont des allées de hêtres et des arbres remarquables.

■ Autres mesures de réduction des effets sur l'environnement

Le règlement prévoit des dispositions avec les objectifs suivants :

- valoriser le patrimoine bâti urbain à travers le règlement de l'aspect extérieur des constructions, notamment dans le périmètre de protection de l'église du bourg et à Fanay (dont interdiction des toitures-terrasses) ;
- sauvegarder des caractéristiques du patrimoine bâti, à l'identité architecturale forte liée à l'utilisation de la pierre locale (granite, gneiss) ;
- harmoniser les clôtures ;
- permettre les implantations traditionnelles avec des alignements et mitoyennetés, en limitant les obligations de recul par rapport aux voies et aux limites séparatives.

■ Conclusion

Les incidences attendues de la mise en œuvre du PLU sont positives. Le PLU met en valeur le patrimoine culturel et architectural, avec une atteinte très faible des développements urbains par rapport aux secteurs de protection réglementaire autour du patrimoine.

4.4.3.7. Agriculture

■ L'activité agricole est orientée sur l'élevage, ce qui implique pour les lieux d'exploitation des obligations d'éloignement avec les bâtiments tiers. Les terres agricoles représentent 11 % de la superficie de la commune. Elles sont très découpées, imbriquées dans les espaces forestiers, en petits ensembles semi-continus, principalement sur la marge sud du territoire.

La préservation de l'activité agricole est importante pour l'économie locale et la conservation de milieux associés à l'élevage tels que les prairies, certaines situées en fond de vallées. Il faut limiter la disparition des terres au profit de l'urbanisation et éviter que les développements urbains gênent les lieux d'exploitation ou les empêchent de se développer.

■ Incidences du projet de PLU

Les incidences du PLU sont positives par :

- la création d'une zone agricole A cohérente avec la présence des terres PAC, majoritairement pastorales, et des exploitations sauf contraintes par rapport à une servitude d'utilité publique (protection du réservoir d'eau potable de l'étang de Gouillet) et à l'état de l'urbanisation existante (exploitation à la Petite Crouzille, enclavée entre des habitations et éloignée des terres agricoles). Ces deux exploitations sont en zone N, où l'abri des animaux, le maraîchage et l'apiculture peuvent être autorisés ;
- la prise en compte des projets agricoles au Vieux Hureau, Fondanèche, le Mogot, Larmont, avec la création de zones A associées, comme au Mogot autour du centre équestre, ou de changements de destination, comme à Fondanèche pour permettre la création d'un local de vente directe ;
- la concertation engagée avec le milieu agricole, dans le cadre d'une réunion particulière avec les exploitants et la Chambre d'agriculture, pour échanger sur leurs projets et leurs besoins.

■ Autres mesures de réduction des effets sur l'environnement

Le règlement prévoit des dispositions avec les objectifs suivants :

- réduire l'impact visuel possible des exploitations agricoles dans l'environnement de l'A20, en imposant un recul de 100 mètres le long de la voie en zones A et N ;
- lever les freins pour la mise aux normes de bâtiments agricoles existant, en n'imposant pas de règles dans ce cas en matière de recul des constructions par rapport aux voies et aux limites séparatives en zone A ;
- l'intégration dans le paysage des bâtiments agricoles, en imposant des couleurs sombres ou de ton pierre traditionnel, lorsqu'ils ne sont pas en bardage bois ou béton ou matériaux transparents ;
- favoriser l'infiltration des eaux de pluie à la parcelle pour limiter le ruissellement et intégrer les dépôts de matériaux à l'air libre visibles depuis l'espace public pour conserver la qualité du paysage rural.

■ Conclusion

Les incidences attendues de la mise en œuvre du PLU sont positives. Le PLU prend en compte la pérennité des exploitations. Pour les terres agricoles, les incidences apparaissent non significatives dans la mesure où le projet de PLU sur les zones constructibles n'affecte que 850 m² de terres PAC, à l'ouest du bourg (chemin des Sagnes).

4.4.3.8. Déplacements et transports

■ Les déplacements sont importants sur la commune. Ils sont liés à la présence de sorties et d'accès à l'A20, avec des flux vers ou depuis Limoges et Ambazac en particulier. Ils concernent le travail, mais aussi le tourisme et les loisirs. Une aire de covoiturage a été réalisée à la Crouzille.

La maîtrise des déplacements recouvre différents enjeux et une orientation souhaitable :

- assurer la sécurité le long des voies de transit qui assurent les relations domicile-travail en direction de Limoges ;
- limiter les déplacements routiers de petite distance dans le bourg ;
- gérer le stationnement à Grandmont, en lien avec la mise en valeur des espaces publics et la création d'un lieu d'exposition ;
- créer des petits parkings dans des hameaux où le caractère urbain rend difficile le stationnement : voies étroites, bâti resserré ;
- créer à terme une borne de recharge pour les véhicules hybrides et électriques à l'aire de covoiturage de la Crouzille (orientation souhaitable, à étudier avec le Conseil départemental).

■ Incidences du projet de PLU

Les incidences du PLU sont positives par :

- le classement en zone naturelle de hameaux traversés ou dans l'environnement des voies de transit principales : A20, D220, D5, D113 ;
- la création d'emplacements réservés pour améliorer la sécurité le long de la D5 (la Petite Crouzille, Cloud) et au hameau de Brugères, et pour réaliser des parkings facilitant la circulation dans le bourg (école, mutualisation pour cimetière - départ VTT - opération d'aménagement), à Grandmont et à la Borderie ;
- la mise en place de cheminements piétons à travers les OAP, dans le bourg et à Grandmont ;
- la création de secteurs pour les activités dans le voisinage de l'A20 pour limiter le trafic associé dans le territoire rural.

■ Autres mesures de réduction des effets sur l'environnement

Le règlement prévoit des dispositions avec les objectifs suivants :

- interdire les entrepôts dans les zones Uh, soit une activité directement liée à du trafic de poids lourds, inadaptée dans les rues anciennes du bourg et des villages ;
- imposer le stationnement en-dehors des voies publiques dans les zones urbaines et à urbaniser, pour limiter l'encombrement des voies dans des villages où le tissu urbain resserré favorise le stationnement extérieur et où le trafic de transit est à faciliter ;
- imposer un recul de 100 mètres dans les zones agricoles et naturelles le long de l'A20, pour prendre en compte les nuisances, notamment le bruit.

■ Conclusion

Les incidences attendues de la mise en œuvre du PLU sont positives. Le PLU prévoit des dispositions à l'échelle d'un territoire rural où l'utilisation de la voiture reste nécessaire, mais où une évolution des pratiques est possible pour les déplacements de courte distance en sécurisant les cheminements, et pour les déplacements de longue distance en incitant au covoiturage.

4.4.3.9. Energie et changement climatique

■ Localement, la prise en compte de l'énergie recouvre les thèmes de la filière bois-énergie compte-tenu du taux de boisement, de l'énergie solaire, les formes urbaines et des déplacements routiers.

L'énergie recouvre différents enjeux dans le cadre du PLU :

- la valorisation des atouts locaux, notamment en évitant les freins pour le développement des énergies renouvelables, mais en prenant en compte les parties protégées du territoire ;
- une urbanisation plus compacte dans les zones urbaines et moins diffuse dans le territoire ;
- la valorisation des déplacements doux de courte distance et la création souhaitable à terme d'une borne de recharge pour les véhicules hybrides et électriques à l'aire de covoiturage de la Crouzille (orientation souhaitable, à étudier avec le Conseil départemental).

■ Incidences du projet de PLU

Les incidences du PLU sont positives par :

- la protection des espaces naturels boisés qui ont un rôle dans le stockage du carbone ;
- le recentrage des zones urbaines ;
- la mise en place de cheminements piétons à travers les OAP, dans le bourg et à Grandmont.

■ Autres mesures de réduction des effets sur l'environnement

Le règlement prévoit des dispositions avec les objectifs suivants :

- le possibilité d'implantation à l'alignement des constructions par rapport aux voies et aux emprises publiques dans les zones urbaines et à urbaniser, pour favoriser la compacité urbaine ;
- la possibilité d'adapter les pentes de toits, et de réaliser des toits plats en-dehors des périmètres de protection de l'église Saint-Sylvestre dans le bourg et dans le secteur urbain correspondant au hameau ancien de Fanay, pour s'adapter aux besoins pour la création de panneaux solaires et de toits végétalisés ;
- l'adaptation des contraintes pour l'implantation des panneaux solaires, pompes à chaleur et climatiseurs, en fonction de l'intérêt patrimonial des lieux.

■ Conclusion

Les incidences attendues de la mise en œuvre du PLU sont positives. Le PLU limite les freins pour le développement des énergies renouvelables et prévoit des dispositions pour faire évoluer les pratiques en matière de déplacement.

4.4.3.10. Qualité de l'air et santé publique

■ Saint-Sylvestre est un secteur rural sans activités industrielles à risque pour l'air et le climat. Par ailleurs, l'accès à la nature est direct pour les habitants du fait du caractère rural du territoire.

La source de pollution de l'air est l'autoroute A20, avec l'émission de gaz à effet de serre. Des hameaux sont situés dans son environnement. L'exposition de la population au radon est un problème général de santé publique lié à la nature des sols, pris en compte par le Plan régional santé - environnement.

Localement les enjeux sont de :

- limiter l'exposition de la population à la pollution de l'air le long de l'A20 ;
- limiter le transport lié aux activités dans le territoire ;
- limiter les déplacements routiers de petite distance dans le bourg ;
- favoriser les déplacements piétonniers dans les zones urbaines et pour l'accès à la nature.

■ Incidences du projet de PLU

Les incidences du PLU sont positives par :

- le classement des hameaux habités dans l'environnement de l'A20 en zone naturelle ;
- la création de secteurs pour les activités dans le voisinage de l'A20 pour limiter le trafic associé dans le territoire rural ;
- la mise en place de cheminements piétons à travers les OAP, dans le bourg et à Grandmont ;
- la protection des espaces naturels boisés qui ont un rôle dans le stockage du carbone ;
- la création d'un parking au point de départ de circuits VTT.

■ Autres mesures de réduction des effets sur l'environnement

Le règlement prévoit des dispositions avec les objectifs suivants :

- interdire les entrepôts dans les zones Uh, soit une activité directement liée à du trafic de poids lourds ;
- imposer un recul des constructions de 100 mètres dans les zones agricoles et naturelles le long de l'A20, pour ne pas exposer plus la population à la pollution liée au trafic automobile.

■ Conclusion

L'augmentation des pollutions atmosphériques liée à la hausse du trafic est possible, en lien avec la création des zones urbaines. Néanmoins, les incidences attendues de la mise en œuvre du PLU peuvent être qualifiées de maîtrisées. Le PLU tient compte en particulier du passage de l'A20 pour les activités, les zones Uac sont situées à proximité, et pour l'habitat, sans développement à proximité. L'accès à la nature, qui est positif pour la santé publique, est favorisé.

4.4.3.11. Géologie

■ La commune de Saint-Sylvestre appartient à l'ensemble géographique des Monts d'Ambazac qui s'inscrit dans la typologie de la montagne limousine, aux caractéristiques suivantes :

- une succession de puys aux formes arrondies ;
- des dépressions alvéolaires larges et humides accueillant des tourbières ;
- une occupation du sol dominée par la forêt, un bocage rare ;
- des lacs artificiels ;
- des empreintes de mines d'uranium et de carrières à ciel ouvert.

Il existe un patrimoine géologique particulier. Saint-Sylvestre compte trois anciens ensembles miniers inclus dans la zone minière de la Crouzille : Fanay, Gorges-Saignedresse et Henriette. Ce sont des anciens sites d'extraction d'uranium. Les mines étaient développées à ciel ouvert et en souterrain. Aujourd'hui l'activité minière est arrêtée et les anciennes exploitations ont été aménagées pour minimiser l'impact sur l'environnement. Les terres sont des propriétés du groupe AREVA. La restauration écologique des anciens sites miniers ne les rend pas trop perceptibles visuellement.

Localement les enjeux sont de :

- prendre en compte l'instabilité des sols du fait du remplissage récent des anciens sites miniers ;
- prendre en compte la radioactivité naturelle de ces zones minières.

■ Incidences du projet de PLU

Les incidences du PLU sont positives par :

- le classement du territoire majoritairement en zone naturelle ;
- la prise en compte des anciens sites miniers dans le contour des zones urbaines, entre autres à Fanay où il existe une servitude d'utilité publique sur l'ancien site du générateur de radon.

■ Conclusion

Les incidences attendues de la mise en œuvre du PLU sont maîtrisées. Les zones urbaines sont réduites et s'appuient sur des villages où l'impact de la géologie est faible.

4.4.3.12. Hydrologie

■ La commune se situe sur une ligne de partage des eaux définie par les monts d'Ambazac. Cette ligne suit une direction sud-ouest/ nord-est, et divise les écoulements superficiels vers le Taurion au sud-est de la commune et vers la Gartempe au nord-ouest.

Il n'existe pas de cours d'eau superficiels très étendus à Saint-Sylvestre. On remarque toutefois de nombreuses zones humides et des ruisseaux d'importance écologique :

- à l'ouest, le ruisseau des Sagnes qui alimente l'étang de la Crouzille ;
- au nord, le ruisseau de Guimbelet qui alimente l'étang de Gouillet.

L'hydrologie recouvre différents enjeux :

- la qualité de l'eau, à travers le risque que des substances polluantes rejoignent les eaux de surface ;
- l'augmentation du ruissellement superficiel et la dégradation de la qualité de l'eau ruisselée, due à la présence d'éléments polluants (voitures, déchets, ...) ;
- la perturbation de l'écoulement des cours d'eau liée à des projets de construction ou d'aménagement ;
- la dégradation de la recharge de l'aquifère si l'imperméabilisation des sols est renforcée ;
- la conservation des zones humides.

■ Incidences du projet de PLU

Les incidences du PLU sont positives par :

- le classement des vallées en zone naturelle, comprenant l'essentiel des zones humides ;
- la protection renforcée des vallées des Bros et du Parleur, qui rejoignent la vallée du Beuvreix sur Ambazac ;
- la prise en compte de la gestion des eaux pluviales et du ruissellement par le règlement et les orientations d'aménagement et de programmation (infiltration sur place, rétention).

■ Autres mesures de réduction des effets sur l'environnement

Le règlement prévoit des dispositions avec les objectifs suivants :

- favoriser l'infiltration des eaux de pluie à la parcelle et le maintien d'espaces perméables, pour limiter le ruissellement et l'arrivée d'eaux urbaines dans les vallées et dépressions topographiques du territoire ;
- préserver les cours d'eau en imposant un recul de 10 mètres des bâtiments par rapport aux berges des cours d'eau permanents et intermittents.

■ Conclusion

L'altération de la qualité des milieux récepteurs est possible, en lien avec le ruissellement à partir des zones constructibles. Néanmoins, les incidences attendues de la mise en œuvre du PLU peuvent être qualifiées de maîtrisées. Le PLU recentre les zones urbaines et prend en compte la gestion du pluvial dans le règlement et les orientations d'aménagement et de programmation.

4.4.3.13. Gestion des déchets

■ La Communauté de communes ELAN gère en régie directe la collecte des déchets ménagers et des déchetteries. Il existe sur la commune de Saint-Sylvestre deux points de collecte pour le tri sélectif, au bourg et à la Crouzille. La déchetterie la plus proche est située à Ambazac.

Les enjeux sont limités sur ce thème. Les développements de population envisagés sont modérés et la quantité des déchets supplémentaires à collecter et à traiter sera faible. Il est néanmoins important de faciliter les collectes dans le contexte montagnard.

■ Incidences du projet de PLU

Les incidences du PLU sont positives par :

- le recentrage et la limitation des zones urbaines, avec nettement moins d'étalement urbain que dans la carte communale en vigueur avant le PLU.

■ Conclusion

L'augmentation des déchets est prévisible compte tenu de l'augmentation de la population envisagée. Néanmoins, les incidences attendues de la mise en œuvre du PLU peuvent être qualifiées de maîtrisées compte tenu du caractère limité du développement urbain.

4.5. PRESENTATION DES MESURES ENVISAGEES POUR EVITER, REDUIRE ET, SI POSSIBLE, COMPENSER LES CONSEQUENCES DOMMAGEABLES DE LA MISE EN ŒUVRE DU PLAN SUR L'ENVIRONNEMENT

Lorsqu'une incidence négative sur l'environnement est identifiée, il est nécessaire de présenter les mesures à prendre afin d'éviter, de réduire ou de compenser cette incidence négative dans la mesure du possible, ou d'en justifier l'impossibilité. Pour chaque incidence négative, il convient premièrement de chercher à l'éviter en proposant des mesures correctrices ou en sélectionnant les projets ayant le moins d'impacts négatifs. Lorsque l'incidence négative ne peut être évitée, il convient de réduire ses impacts négatifs avec des mesures correctrices. Si des impacts négatifs demeurent, il faut envisager d'assurer la compensation des impacts en tentant d'obtenir un gain net pour l'environnement.

Les mesures envisagées par la commune dans le cadre de son PLU ont été présentées dans les chapitres précédents. Elles montrent l'impact positif du projet sur l'environnement. Néanmoins, le développement de la population et la création d'un secteur pour les activités, les besoins associés en construction et en équipement, ainsi que des projets d'aménagements urbains, impliquent en soit des mesures d'évitement et de limitation des impacts.

THEMATIQUE	NATURE DES MESURES	PORTEE DES MESURES
CREATION DE ZONES URBAINES ET A URBANISER POUR L'HABITAT	.Recentrage des zones constructibles par rapport à la carte communale et limitation des zones urbaines. .Situation des zones urbaines dans des secteurs en-dehors des réservoirs réglementaires et inventaires environnementaux (sauf le sud du bourg en ZNIEFF de type 1), et éloignés du site Seveso 2. .Reclassement des hameaux à intérêt environnemental ou paysager dans des zones non constructibles : Grandmont, les Tenelles, Fondanèche, les Sagnes, la Chaise, Chabannes. .Classement des hameaux habités exposés au bruit dans l'environnement de l'A20 dans des zones non constructibles : hameaux de la Crouzille, dont hameaux proches de zones humides ou exposés au ruissellement pluvial (la Haute Crouzille).	Evitement
	.Urbanisation dans le bourg : exclusion des zones humides et des secteurs de culture, limitation des étirements le long des voies, prise en compte du relief. .Zone à urbaniser du bourg (AUh) : secteur occupé par une prairie fauchée en mauvais état de conservation (potentiel ptéridaie), une friche (potentiel reboisement par des châtaigniers) et un bois (petit secteur de type hêtraie-chênaie à houx, entouré de résineux), prise en compte du talweg, intégration dans le paysage. Recommandation pour ce secteur : le talus face au cimetière est notamment couvert par des châtaigniers et résineux en arbrisseaux, et de la bruyère en strate herbacée. Cette strate pourrait être intéressante à préserver en gérant le développement des arbrisseaux sur le talus. .Urbanisation dans les villages : prise en compte des sites miniers (Fanay) et des continuités écologiques majeures.	Moindre impact Recommandation

THEMATIQUE	NATURE DES MESURES	PORTEE DES MESURES
CREATION D'UNE ZONE URBAINE POUR L'ACTIVITE	<p>.Urbanisation à la Haute Crouzille, dans un secteur où l'habitat n'est pas développé, à proximité de l'A20 (fragmentation majeure du territoire) et de la D220, en s'appuyant sur un site déjà occupé par une activité.</p> <p>.Prise en compte de l'environnement et du paysage : préservation des talus plantés le long de la D220 et de la route de Ventillac, limitation des accès sur la D220, création d'un bassin pluvial en point bas.</p>	Moindre impact
AMENAGEMENTS URBAINS	<p>.Parking à Grandmont en entrée de hameau ouest : l'orientation d'aménagement et de programmation demande une ouverture partielle du stationnement hors saison pour régénération de la prairie et de sa flore. L'aménagement sera accompagné d'arbres et le sol sera perméable (type enherbé), la desserte intérieure du parking se fera par empierrement. Recommandation pour ce secteur : le muret le long de la D78 est couvert d'une flore caractéristique (renoncules, orchidées, ... au printemps et en été). Le muret est à conserver et à entretenir de façon à conserver cette diversité floristique, notamment par un traitement à la débroussailleuse.</p> <p>.Parking dans le bourg : situation près de l'école avec création d'un emplacement réservé, au lieu d'une situation initiale prévue en amont de la combe près de l'église. Une réunion de concertation sur les aménagements du bourg avec l'ABF, la DREAL et le SRA a conduit à ce choix. La combe est classée en zone naturelle : préservation de la vue sur l'église, maintien de la fonctionnalité pour les eaux pluviales, conservation d'un élément important du cadre de vie (verger en partie amont).</p>	<p>Moindre impact</p> <p>Evitement</p> <p>Recommandation</p>
PRESERVATION DES CAPTAGES D'EAU POTABLE	<p>.Préservation de l'environnement des captages d'eau potable au Jeune Hureau et au Vieux Hureau, en attente d'une protection officielle prévue mais sans calendrier avancé : classement en zone naturelle et secteur sans nouvelles constructions autorisées.</p> <p>.Préservation des étangs réservoirs d'eau potable de la Crouzille et de Gouillet, et de leur environnement, par classement en zone naturelle.</p>	Evitement
ASSAINISSEMENT DES EAUX USEES	<p>. Recentrage des zones urbaines, avec prise en compte des secteurs urbains raccordés à une station d'épuration (bourg, la Borderie, Fanay).</p> <p>.Réalisation d'une nouvelle station d'épuration pour le bourg.</p>	Evitement

.Exclusion de secteurs pressentis en zones constructibles :

Puy Billoux



Motifs : prairie fauchée avec évolution possible vers une lande sèche, proximité du captage du Vieux Hureau et passage d'engins agricoles.

Les Beiges



Motifs : terres agricoles, en contrebas de la route, fort impact paysager dans un secteur au paysage localement ouvert.

AUTRES MESURES

Evitement
Report sur une zone à urbaniser
(AU) dans le bourg



Zone à dominante humide

Source : établissement public
du bassin de la Vienne

Réservoirs "réglementaires"
et inventaires : APB, RNN,
RNR, Natura 2000 et ZNIEFF
type 1



Situation des secteurs du Puy Billoux et des Beiges

4.6. DEFINITION DES CRITERES, INDICATEURS ET MODALITES RETENUS POUR L'ANALYSE DES RESULTATS DE L'APPLICATION DU PLU

4.6.1. URBANISME - HABITAT

Indicateur	Objectif	Calcul	Périodicité	Source
Occupation du sol	Evolution de la répartition des surfaces des zones du PLU sur la commune à compter de son approbation.	Surfaces en ha suite aux adaptations du PLU après approbation (modifications, modifications simplifiées, révisions simplifiées, ...). Base des surfaces 2017 : - zones U : 66,8 ha ; - zones AU : 2,0 ha ; - zones A : 630,3 ha ; - zones N : 2 390,9 ha.	Dans le cadre du conseil procédant à l'analyse des résultats de l'application du PLU réglementairement imposée par le code de l'urbanisme (en 2017 : tous les 9 ans au plus tard).	Commune de Saint-Sylvestre : plan local d'urbanisme.
Consommation foncière	Suivi de l'objectif du PADD de limiter la consommation foncière à compter de l'approbation du PLU. Débat sur l'opportunité de mieux orienter les futurs projets sur des objectifs de densité.	Suivi de l'urbanisation : .Zones U : - nombre de constructions et surfaces correspondantes : potentiel de 7,5 ha. .Zone AU : - nombre de constructions sur le potentiel AUh : 2 ha (OAP : 7 à 9 habitations).	5 ans.	Commune de Saint-Sylvestre : permis de construire et permis d'aménager. La carte des potentiels de la page 108 du rapport de présentation peut servir de base à l'analyse.
Urbanisation des zones à urbaniser	Suivi de l'urbanisation de la zone AUh réservée par le PLU pour un développement organisé du bourg. Débat sur l'opportunité d'impliquer la commune (opération communale, fiscalité, ...).	Pourcentage de construction dans les zones à urbaniser. Base des surfaces 2017 : - zone AUh : 2,0 ha.	5 ans.	Commune de Saint-Sylvestre : permis de construire et permis d'aménager.
Résorption de la vacance	Evolution de la vacance dans le parc de logements à compter de l'approbation du PLU. Débat sur l'opportunité d'impliquer la commune (opération communale, fiscalité, ...).	Proportion de logements vacants dans le parc total. INSEE 2014 : - 6,5 % (35 logements vacants pour 539 logements).	Dans le cadre du conseil procédant à l'analyse des résultats de l'application du PLU réglementairement imposée par le code de l'urbanisme (en 2017 : tous les 9 ans au plus tard).	Recensement INSEE le plus récent.

4.6.2. MILIEUX NATURELS

Indicateur	Objectif	Calcul	Périodicité	Source
Patrimoine naturel	Suivi de l'évolution des périmètres des sites Natura 2000, des ZNIEFF de type 1 et des réserves naturelles. Débat sur l'opportunité d'adapter le zonage du PLU.	Base des surfaces 2017 sur la commune - ZNIEFF type 1 Etang de Gouillet : 74,64 ha ; - ZNIEFF type 1 Etang de la Crouzille : 144,55 ha ; - ZNIEFF type 1 Site à chauves-souris des Monts d'Ambazac - mine de Chabannes : 19,13 ha. Base des surfaces 2017 sur la commune et hors commune : - ZNIEFF type 1 Bois et caves de la zone centrale des Monts d'Ambazac : 1 353,47 ha ; - Natura 2000 Mine de Chabannes et souterrains des Monts d'Ambazac : 692 ha ; - Natura 2000 Tourbière de la source du ruisseau des Dagues : 646 ha ; - Réserve naturelle régionale du Domaine des Sauvages : 82,56 ha.	Dans le cadre du conseil procédant à l'analyse des résultats de l'application du PLU réglementairement imposée par le code de l'urbanisme (en 2017 : tous les 9 ans au plus tard).	Rapport de présentation du PLU : Etat initial de l'environnement (cartes p.41, 44 et 66). DREAL Nouvelle Aquitaine.
Qualité de l'eau	Surveillance de l'évolution de la qualité des cours d'eau.	-	Dans le cadre du conseil procédant à l'analyse des résultats de l'application du PLU réglementairement imposée par le code de l'urbanisme (en 2017 : tous les 9 ans au plus tard).	Selon la disponibilité des bilans sur les bassins hydrographiques et des données de l'Agence de l'Eau.
Surfaces boisées	Evolution des surfaces boisées protégées par le PLU. Débat sur l'opportunité de mieux contrôler les défrichements.	Base des surfaces 2017 : - 490,0 ha en bois à préserver au titre du paysage naturel.	5 ans.	Commune de Saint-Sylvestre.

4.6.3. MOBILITE - STATIONNEMENT

Indicateur	Objectif	Calcul	Périodicité	Source
Déplacements doux	Evolution du linéaire de liaisons douces communales.	« 0 » en 2017, afin d'estimer le linéaire créé à partir de l'entrée en vigueur du PLU.	Dans le cadre du conseil procédant à l'analyse des résultats de l'application du PLU réglementairement imposée par le code de l'urbanisme (en 2017 : tous les 9 ans au plus tard).	Commune de Saint-Sylvestre.
Stationnement dans les hameaux	Suivi de la réalisation de stationnements dans les hameaux, prévus par des emplacements réservés. Débat sur l'opportunité d'engager les acquisitions.	Emplacements réservés du PLU en 2017 : - ER n°2 : aménagement d'un parking au hameau de la Borderie ; - ER n°5 : aménagement d'un parking près du futur musée à Grandmont ; - ER n°6 : aménagement d'un parking près de Grandmont	5 ans.	Commune de Saint-Sylvestre.

4.6.4. AGRICULTURE

Indicateur	Objectif	Calcul	Périodicité	Source
Occupation du sol	Evolution de la surface agricole.	Surfaces agricoles en ha. - zones A : 630,3 ha en 2017 ; - terres déclarées à la PAC (registre parcellaire graphique) : 347,0 ha en 2014.	Dans le cadre du conseil procédant à l'analyse des résultats de l'application du PLU réglementairement imposée par le code de l'urbanisme (en 2017 : tous les 9 ans au plus tard).	Plan local d'urbanisme. Registre parcellaire graphique (www.data.gouv.fr ; professionnels.ign.fr).
Nombre d'exploitations	Evolution du nombre d'exploitations agricoles. Débat sur l'opportunité de préserver les sites d'exploitation proches de bâtiments tiers.	Nombre d'exploitations. Base 2017 : - 3 élevages bovins ; - 1 centre équestre ; - 2 exploitations apicoles ; - 1 pisciculture.	Dans le cadre du conseil procédant à l'analyse des résultats de l'application du PLU réglementairement imposée par le code de l'urbanisme (en 2017 : tous les 9 ans au plus tard).	Chambre d'agriculture.

4.6.5. ASSAINISSEMENT

Indicateur	Objectif	Calcul	Périodicité	Source
Raccordement aux stations d'épuration	Evolution des raccordements.	Total des 3 stations d'épuration : - (population raccordée x 100) / population totale	5 ans.	Rapport périodique du gestionnaire.
Conformité des systèmes d'assainissement individuels	Evaluation de la qualité des rejets dans les zones urbaines non desservies par l'assainissement collectif. Débat sur l'opportunité d'étendre les réseaux collectifs des eaux usées.	Zones U : - (systèmes individuels conformes x 100) / systèmes totaux	5 ans.	Service public de l'assainissement non collectif (SPANC).

4.6.6. ENERGIE

Indicateur	Objectif	Calcul	Périodicité	Source
Consommation énergétique de l'habitat	Evolution de l'équipement des bâtiments en moyen de production d'énergie renouvelable. Débat sur l'opportunité de faire évoluer la réglementation du PLU pour faciliter des réalisations.	Nombre d'installations individuelles de production d'énergie renouvelable individuelles (solaire, éolien, géothermie, ...) après approbation du PLU	5 ans.	Permis de construire et déclaration de travaux.

4.6.7. DECHETS

Indicateur	Objectif	Calcul	Périodicité	Source
Production de déchets	Evolution de la production de déchets. Débat sur l'opportunité d'adapter la collecte locale pour limiter la production de déchets.	Déchets générés en kg par habitant	5 ans.	Rapport périodique du gestionnaire : CC ELAN.

4.7. RESUME NON TECHNIQUE ET DESCRIPTION DE LA MANIERE DONT L'EVALUATION A ETE EFFECTUEE

4.7.1. RAPPEL SUR L'ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT

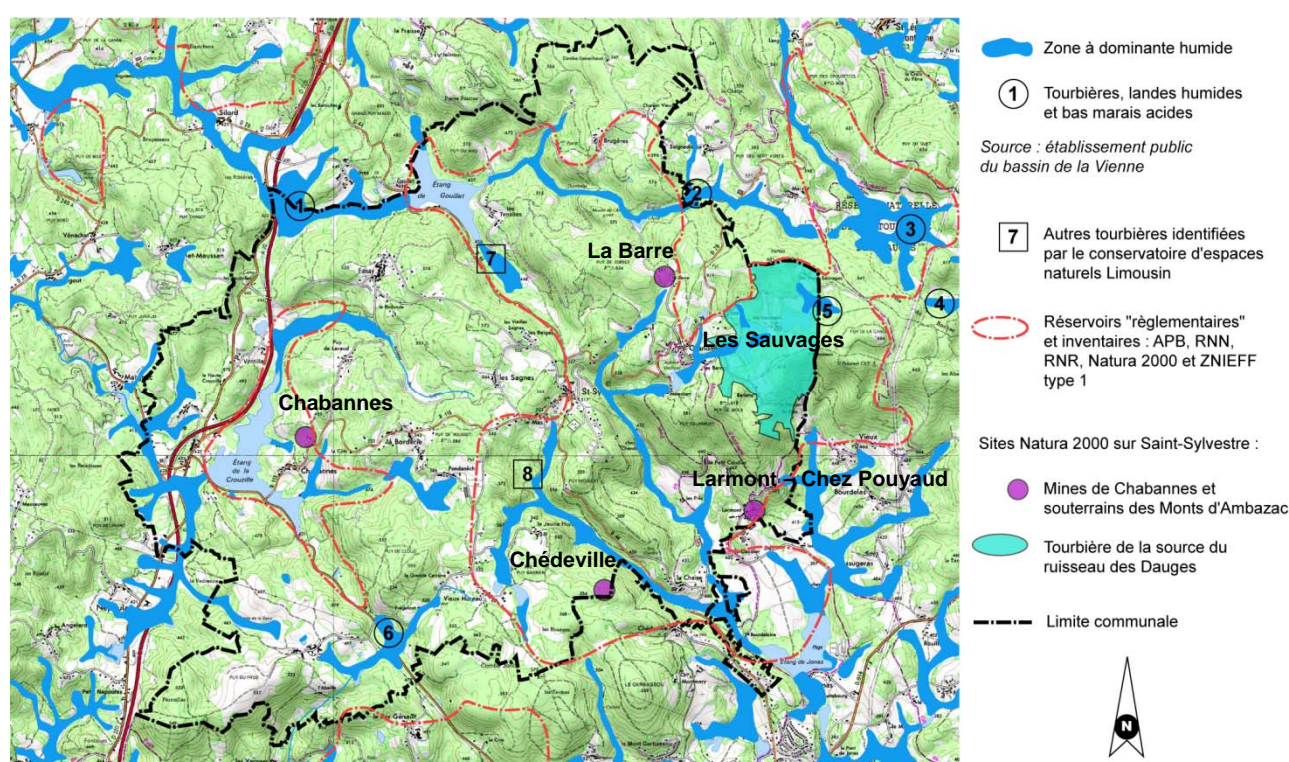
4.7.1.1. Contexte communal

La commune de Saint-Sylvestre est située dans la région Limousin, dans le centre-est du département de la Haute-Vienne. Elle est située dans l'arrondissement de Limoges et le canton d'Ambazac. Les communes limitrophes sont Ambazac, Bonnac-la-Côte, Compreignac, Razès, Saint-Léger-la-Montagne.

La population est de 915 habitants en 2012. La commune s'étend sur 3 090 ha. Le territoire urbain est contenu. Il représente 1,5 % du territoire communal.

4.7.1.2. Richesse de la biodiversité

La commune possède une grande richesse de milieux naturels, consacrée par de nombreux inventaires et classements réglementaires. Les plans locaux d'urbanisme doivent les prendre en compte afin de favoriser leur conservation.



■ Natura 2000

Le réseau Natura 2000 est un réseau écologique européen de sites naturels d'intérêt écologique, élaboré à partir des directives « Habitats » et « Oiseaux ». Dans les zones de ce réseau, les états membres s'engagent à maintenir dans un état de conservation favorable les types d'habitats et d'espèces concernés.

Le Site Natura 2000 « Mine de Chabannes et souterrains des Monts d'Ambazac » est constitué d'anciennes galeries minières qui ne sont plus exploitées. Son intérêt écologique réside dans :

- la présence de 7 espèces de chauves-souris, dont 2 espèces menacées et très rares ;
- une grande richesse en termes d'hibernation ;
- la proximité aux sites de reproduction.

Le site Natura 2000 « Tourbière de la source du ruisseau des Dauges » a un intérêt écologique qui réside dans :

- la présence de plus de 90 espèces animales et végétales protégées sur le plan national et régional ;
- 7 habitats d'intérêt communautaire ;
- des espèces menacées de chauves-souris.

■ Zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique et floristique

L'inventaire des zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique et floristique (ZNIEFF) répertorie les périmètres au sein desquels se trouvent des milieux naturels ou des espèces de faune et de flore remarquables au niveau régional.

Les ZNIEFF de type 1 sont des zones de superficie limitée, avec un intérêt biologique remarquable. La commune en possède quatre classées du fait de la présence d'espèces protégées de chauves-souris et d'écosystèmes boisés importants :

- Bois et caves de la zone centrale (monts d'Ambazac) ;
- Étang de Gouillet (monts d'Ambazac) ;
- Étang de la Crouzille (Monts d'Ambazac) ;
- Site à chauves-souris des monts d'Ambazac : mine de Chabannes.

L'importance écologique est due à :

- la présence de 10 espèces de chauves-souris et des zones d'hivernage et de chasse ;
- des bois de feuillus âgés ;
- leur intérêt ornithologique : halte migratoire et zone d'hivernage pour de nombreux oiseaux ;
- leur intérêt botanique : présence des espèces protégées comme la Littorelle, Isoetes, Utriculaires (plante carnivore) et orchidées rares ;
- leur intérêt socio-économique : les deux étangs inscrits ont été créés pour l'approvisionnement en eau potable de la ville de Limoges.

La ZNIEFF de type 2 est un grand ensemble naturel riche et peu modifié, ou qui offre des potentialités biologiques importantes. La commune est en grande partie recouverte par la ZNIEFF des Monts d'Ambazac et vallée de la Couze. L'intérêt du site est dû à la présence d'espèces liées aux milieux tourbeux, aux landes sèches mais aussi à une flore des zones humides et à quelques étangs, et à la présence d'une quinzaine d'espèces de chauves-souris. La ZNIEFF recouvre l'ensemble des ZNIEFF de type 1.

■ Réserve naturelle régionale

La réserve naturelle régionale du domaine des Sauvages est située à proximité de la réserve naturelle nationale de la Tourbière des Dauges. Elle est située dans le site Natura 2000 « Tourbière de la source du ruisseau des Dauges ». Le domaine abrite un panel de milieux représentatifs des monts d'Ambazac, dont certains sont de grand intérêt (tourbières hautes actives, formations à Nard, Gazons à Littorelle...). Le domaine a aussi un intérêt historique du fait du patrimoine bâti dont certains ouvrages sont l'œuvre des moines de l'Abbaye de Grandmont.

Le classement en réserve naturelle encadre fortement la pratique du milieu par les différents usages (agriculture, loisirs, circulation et stationnement, atteinte aux milieux, ...), et assure sa préservation. Le secteur est de plus en partie protégé par le classement au titre des monuments historiques des étangs de l'abbaye de Grandmont et de leur réseau hydraulique, depuis l'année 2017.

■ Zones humides

Les zones humides à Saint-Sylvestre sont des lieux de concentration des écoulements superficiels : vallées et dépressions topographiques. Elles ont une importance écologique remarquable. Elles sont importantes pour leur fonction hydraulique/hydrologique, due à leur capacité de réduire les effets des crues et à leur rôle épurateur car elles fonctionnent comme un filtre naturel. Ces sont aussi des réservoirs de biodiversité, avec la présence d'espèces animales et végétales spécifiques à ce milieu.

Elles sont menacées par le réchauffement climatique, l'urbanisation incontrôlée, l'agriculture extensive et la surexploitation des aquifères. Elles doivent être préservées.

■ Tourbières

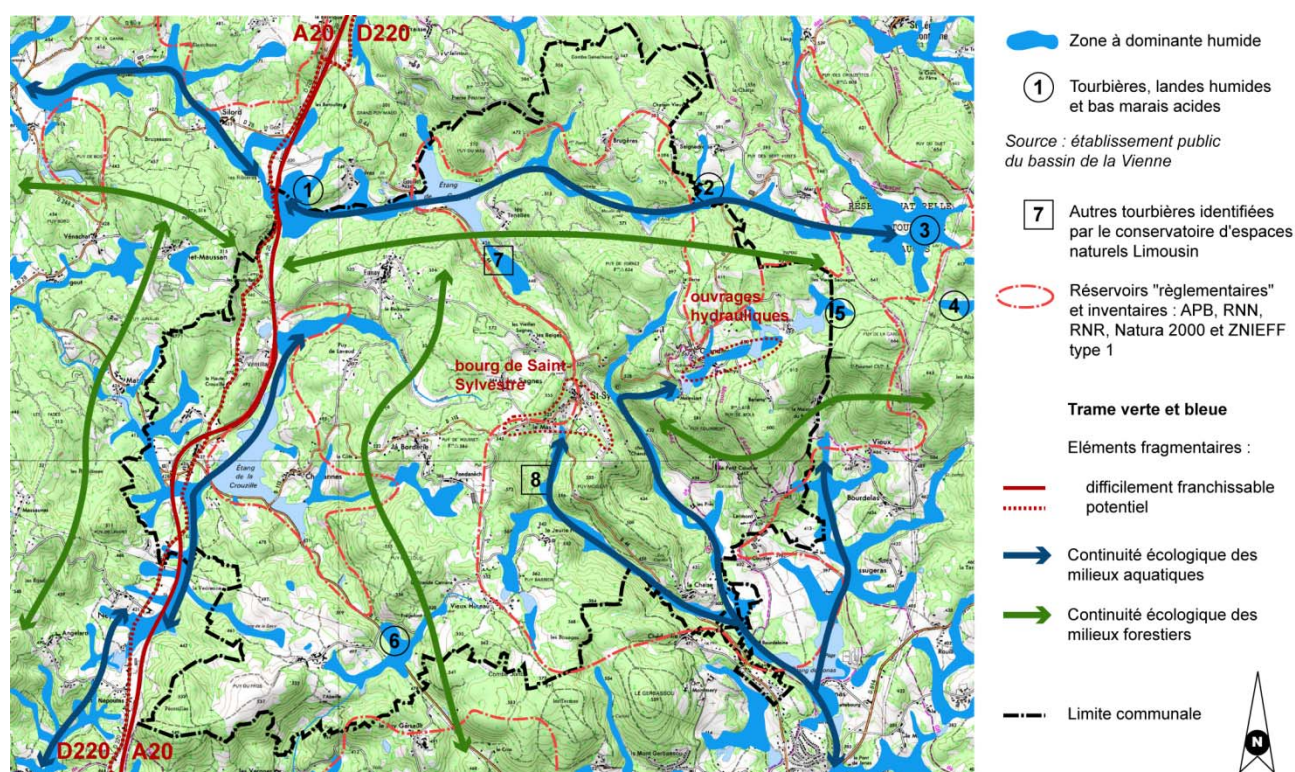
Une tourbière est un écosystème particulier et fragile. Les tourbières se forment dans les alvéoles granitiques. Elles ont un rôle écologique important, notamment :

- une fonction de réservoir d'eau : eau en quantité et de qualité, points d'eau pour les animaux, lieux de reproduction, ... ;
- une valeur biologique : elles abritent des biocénoses spécialisées, uniques, que l'on ne rencontre dans nul autre écosystème ;
- une valeur scientifique, archéologique et ethnologique : l'étude des pollens conservés dans la tourbe a permis, par exemple, de reconstituer le paléoclimat et le paysage végétal des tourbières depuis près de 12 000 ans.

Elles sont en général menacées par la surexploitation des aquifères, l'eutrophisation, la présence humaine et le drainage. Plusieurs secteurs sont identifiés sur la commune. L'abandon pastoral qui conduit à une recolonisation par les bois constitue une menace pour le maintien des milieux, et l'exploitation sylvicole sur les versants boisés peut être néfaste pour les fonds tourbeux.

4.7.1.3. Continuités écologiques : trame verte et bleue

Le territoire est situé au cœur de continuités écologiques. Les plans locaux d'urbanisme doivent les prendre en compte afin de favoriser leur conservation.



La Trame verte et bleue est un outil d'aménagement du territoire qui vise à (re) constituer un réseau écologique cohérent à l'échelle du territoire national, pour permettre aux espèces animales et végétales, de circuler, de s'alimenter, de se reproduire, de se reposer, ... Les continuités écologiques correspondent à l'ensemble des zones vitales (réservoirs de biodiversité) et des éléments qui permettent à une population d'espèces de circuler et d'accéder aux zones vitales (corridors écologiques).

A Saint-Sylvestre, la présence de nombreux étangs, ruisseaux et milieux humides donne une importance remarquable à la trame bleue et aux écosystèmes aquatiques liés. Les cours d'eau et plans d'eau avec leurs ripisylves (boisements de rives) assurent des fonctions importantes pour les espèces aquatiques et des espèces terrestres, pour la chasse et leur reproduction. Ils font le lien entre les différents talwegs et permettent la circulation sur le territoire.

Les éléments de fragmentation sont constitués principalement de l'autoroute A20 et la D220 qui lui est parallèle, qui constituent des barrières artificielles pour la continuité naturelle.

La couverture boisée est très forte. Elle est constituée d'une trame des milieux boisés d'importance majeure, connectée aux communes voisines. Ce carrefour boisé constitue un réservoir de biodiversité : zone centrale des Monts d'Ambazac, où l'on trouve encore de manière relativement abondante des bois de feuillus âgés. Elle est dominée par la hêtraie. Ces forêts sont des milieux naturels où les animaux font leur cycle de vie (alimentation, reproduction...) et dans lesquelles les espaces verts servent de « poumon » pour l'environnement.

Les éléments de fragmentation sont les mêmes que pour la trame bleue, notamment l'A20, élément de fragmentation rigide. Les terres agricoles sont constituées d'espaces de taille plus limitée, plus ou moins continues et perméables pour les espèces. L'enrésinement a progressé, en îlots ou mélangés, et risque potentiellement de diminuer la biodiversité. La préservation des bois par le PLU devra en particulier prendre en compte leur qualité (bois de feuillus), dans l'environnement des sites Natura 2000.

4.7.1.4. Risques et nuisances

Les plans locaux d'urbanisme doivent prendre en compte les risques et nuisances afin de limiter voire de supprimer l'exposition de la population à leurs effets.

La commune est concernée par trois principaux risques et nuisances :

- le site Seveso 2 (hauts risques) près de Brugères, soumis aux mesures de sécurité et de procédure de la directive Seveso ;
- l'autoroute A20, pour l'exposition au bruit de la population riveraine et compte tenu du classement de la voie pour le transport des matières dangereuses ;
- les anciens secteurs miniers d'extraction d'uranium, qui présentent des risques pour l'environnement dus à la radioactivité naturelle présente dans les roches exploitées (l'exposition au radon concerne plus généralement la commune) et à l'instabilité du sol.

4.7.1.5. Consommation de l'espace et paysage

Les plans locaux d'urbanisme doivent lutter contre l'étalement urbain et la baisse des surfaces agricoles et naturelles. Ils doivent aussi contribuer à préserver les paysages.

Le paysage des Monts d'Ambazac est emblématique de la Haute-Vienne. Le paysage naturel a évolué. Les boisements se sont développés sur les versants et dans les vallées, par enrichissement et par une sylviculture intensive. Les menaces sur le paysage sont liées à la déprise agro-pastorale qui a provoqué la disparition de prairies humides de fonds de vallée, et à l'enrésinement sur les hauteurs.

Toutes les constructions sont en individuel pur. Les parcelles sont de tailles relativement importantes, avec une moyenne de terrain est de 2 680 m² entre 2005 et 2016. Le problème de la consommation de l'espace s'est donc particulièrement posé. Le bourg et plusieurs hameaux ont été concernés par ce phénomène, parfois sous la forme du mitage (soit une forte dispersion des constructions dans l'espace rural).

Parmi les menaces liées à la consommation de l'espace sur le territoire que le PLU doit prévenir, il faut identifier :

- la préservation des espaces naturels remarquables, incompatibles avec la dispersion urbaine ;
- le renforcement des déplacements motorisés liés à cette dispersion ;
- le maintien des exploitations agricoles notamment constituées d'élevages, pour lesquels la proximité de bâtiments tiers est une contrainte forte.

4.7.1.6. Patrimoine culturel et architectural

Les plans locaux d'urbanisme permettent de mettre en place des politiques de préservation et de mise en valeur du patrimoine bâti et de secteurs à l'intérêt patrimonial remarquable, pour conserver le cadre de vie, favoriser la pratique du territoire et le tourisme notamment.

Le projet peut notamment s'appuyer sur :

- l'église de Saint-Sylvestre inscrite à l'inventaire des monuments historiques. Une partie importante du bourg est ainsi couverte par un périmètre de protection de 500 mètres ;
- le hameau de Grandmont, à la valeur patrimoniale et historique remarquable. Le site qui recouvre les vestiges de l'ancienne abbaye et son environnement, est inscrit depuis un arrêté du 20 août 1976 ;
- des hameaux anciens d'un grand intérêt patrimonial, où l'architecture traditionnelle domine.

Il faut par ailleurs prévenir la destruction d'un petit patrimoine bâti de qualité, caractéristique de l'histoire locale et d'usages anciens. Il contribue à la découverte du territoire sous l'angle culturel.

4.7.1.7. Agriculture

Les plans locaux d'urbanisme doivent lutter contre la baisse des surfaces agricoles et naturelles.

L'activité agricole est orientée sur l'élevage. On dénombre 7 agriculteurs. Les terres agricoles PAC représentent 11 % du territoire. La pérennité des activités est majoritairement assurée. Plusieurs projets de bâtiments agricoles (élevage, stockage) ou liés à l'activité (vente directe, gîte) dans l'espace rural sont recensés qu'il faut prendre en compte.

Les enjeux concernent la préservation des terres agricoles et des lieux d'exploitation pérennes, la possibilité de faire vivre les exploitations en tenant compte des projets de bâtiments détectés, agricoles ou dans le prolongement de l'activité et permettant la diversification, notamment par le tourisme (gîtes).

4.7.1.8. Déplacements et transports

Les plans locaux d'urbanisme doivent participer à limiter les déplacements qui contribuent à la pollution et à l'émission de gaz à effet de serre, ... de façon adaptée aux enjeux locaux.

Le passage de l'A20 et la présence d'échangeurs à la Crouzille facilitent l'accès à la commune. Les déplacements journaliers sont importants : 322 actifs de 15 ans ou plus de Saint-Sylvestre sur un total de 396 en 2012, travaillent à l'extérieur de la commune. Le vallonnement du territoire et les distances par rapport aux pôles d'attraction tels qu'Ambazac, favorisent l'utilisation de la voiture. Un enjeu important est de favoriser une pratique moins routière du territoire. Il faut limiter les nuisances liées et favoriser des modes de déplacement variés, notamment piétonniers dans le bourg et à Grandmont.

4.7.1.9. Ressource en eau

La protection de la ressource en eau est un enjeu pour l'environnement et la santé publique. Les plans locaux d'urbanisme participent à atteindre des objectifs de qualité de l'eau.

Les périmètres de protection autour des deux captages ne sont pas encore validés (le Vieux Hureau, le Jeune Hureau). La nécessité de protéger la qualité de l'eau potable est nécessaire en anticipant sur la protection officielle qui n'est pas encore intervenue.

La commune possède trois stations d'épuration (bourg et les Beiges, Fanay, La Borderie). Il faut s'appuyer sur leur présence pour le projet urbain en tenant compte de leur capacité résiduelle, et limiter ainsi les développements par l'assainissement individuel.

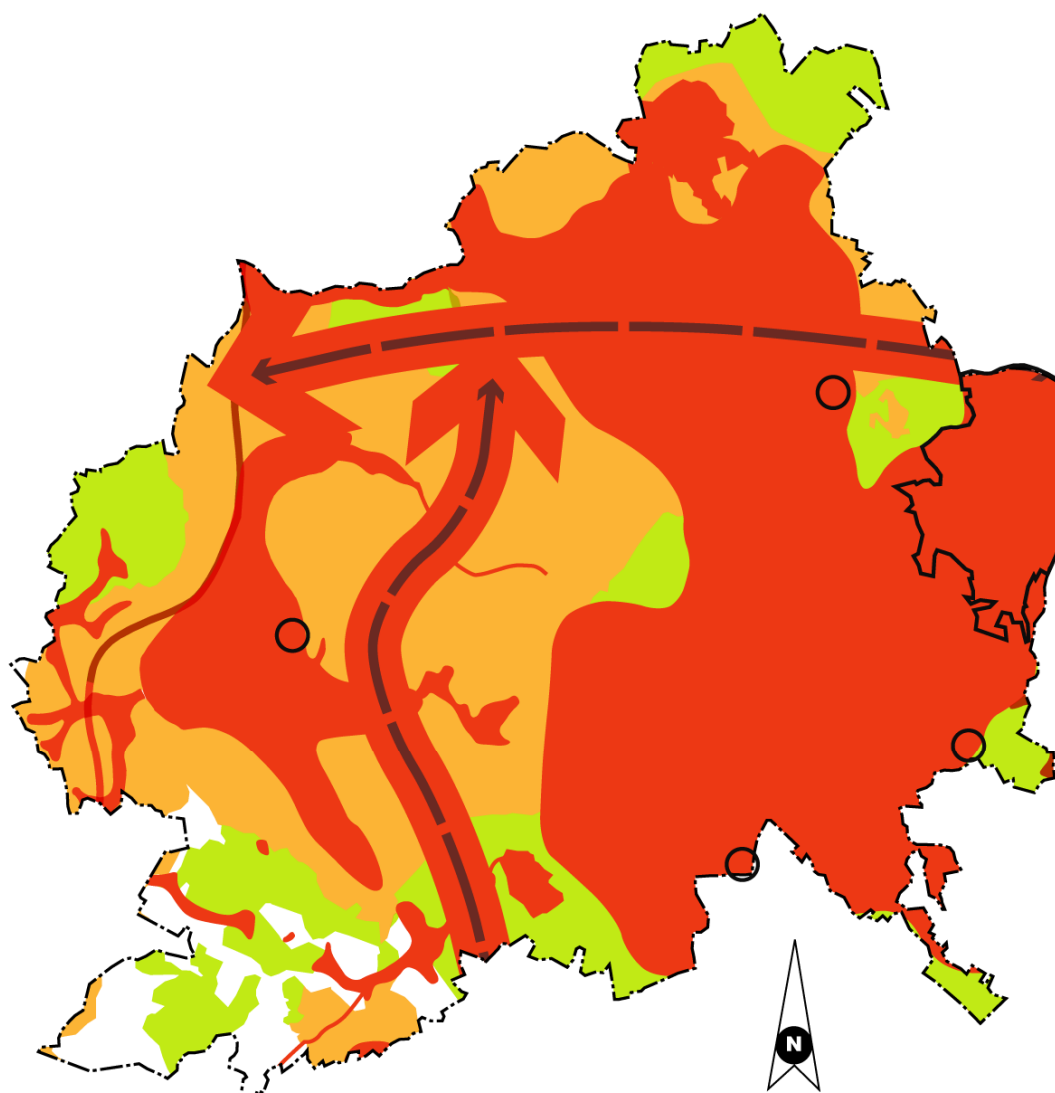
4.7.1.10. Energie et changement climatique

Les plans locaux d'urbanisme doivent participer à limiter l'émission de gaz à effet de serre. Ils doivent aussi faciliter les travaux d'amélioration de la performance énergétique des bâtiments.

Le territoire est boisé ce qui est favorable au développement de la filière bois-énergie. Le niveau d'ensoleillement est correct et permet d'envisager un développement des panneaux solaires. Ces solutions sont à encourager. Il faut néanmoins prendre en compte un développement plus encadré des dispositifs d'énergie renouvelable dans les parties protégées du territoire pour des motifs patrimoniaux (périmètre de protection dans le bourg autour de l'église monument historique, site classé à Grandmont). La compacité du bâti est également importante à promouvoir, en favorisant les mitoyennetés qui limitent les déperditions de chaleur.

Il faut également recentrer la construction pour limiter les déplacements et promouvoir des déplacements piétonniers sur de courtes distances pour réduire l'usage des véhicules.

4.7.1.11. Enjeux environnementaux



Enjeu fort

→ dont corridor écologique

Enjeu moyen

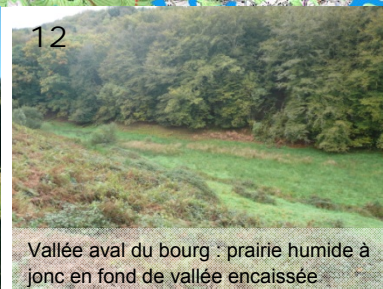
Enjeu faible

Sites Natura 2000 sur Saint-Sylvestre :

Mines de Chabannes et souterrains des Monts d'Ambazac

Tourbière de la source du ruisseau des Dauges

Enjeu fort	Site NATURA 2000, ZNIEFF type 1, corridor écologique et autoroute A20 (fragmentation de la continuité écologique), zone humide, site SEVESO 2, projet des périmètres de protection des captages communaux
Enjeu moyen	Autoroute A20 (nuisances sonores), périmètres de protection immédiat et rapproché des prises d'eau de la ville de Limoges, parcelle AREVA Mines
Enjeu faible	ZNIEFF type 2, tissu urbain, périmètre de protection éloigné des prises d'eau de la ville de Limoges zone sensible de prise d'eau, sud-ouest du territoire à dominante agricole (faible par rapport à l'environnement)



4.7.2. PROJET DE PLU

Les élus souhaitent conserver une ruralité vivante :

- en accueillant de nouveaux habitants, avec un développement raisonnable, amorti par rapport au développement enregistré au début des années 2000 ;
- en localisant les développements en priorité dans le bourg et les hameaux équipés ;
- en confortant deux secteurs d'activité situés le long de la D220.

Le projet peut s'appuyer pour cela sur des atouts de situation par rapport à Limoges, à l'A20 et à l'attractivité de son territoire (cadre de vie, patrimoine ancien).

Ils souhaitent également adapter le PLU de façon à mieux maîtriser le développement de la construction et à préserver le patrimoine local :

- en mettant en valeur le site de l'abbaye de Grandmont ;
- en préservant le paysage et les espaces naturels dont les zones boisées et les vallées qui sont à forte valeur environnementale ;
- en recentrant la construction sur le bourg et les principaux villages, et en limitant la consommation foncière ;
- en préservant les terres agricoles ;
- en développant la prise en compte des secteurs à risque pour le projet urbain.

Les zones urbaines s'organisent en 3 secteurs :

- Uh : vocation principale d'habitat et d'activités complémentaires compatibles ;
- Uac : vocation d'activités, à la Crouzille et la Haute Crouzille ;
- Ut : vocation touristique, pour le camping des Roussilles.

La zone à urbaniser comprend un secteur :

- AUh : vocation à accueillir le développement urbain du bourg sous une forme organisée. Une orientation d'aménagement et de programmation est réalisée pour ce secteur.

La zone agricole comprend un secteur :

- A : terres agricoles, que l'on retrouve sur les principaux ensembles agricoles continus.

Les zones naturelles et forestières s'organisent en 2 secteurs :

- N : prise en compte de l'intérêt écologique et paysager du territoire. Elle couvre les zones boisées et les vallées ;
- Nde : prise en compte de l'entreprise classée Seveso 2 au nord du territoire communal.

Pour les zones urbaines et à urbaniser, le besoin en construction est d'environ 60 logements sur 10 ha, en tenant compte par ailleurs de la reprise de logements vacants (environ 5) et de changements de destination d'anciens bâtiments agricoles en habitations (environ 5). De 2005 à 2017, sur 44 constructions réalisées, la surface consommée était d'environ 12 ha. La présente élaboration de PLU modère donc nettement la consommation foncière.

Une surface de 490,0 ha de bois est identifiée au titre du paysage. Les bois sont identifiés dans l'environnement des sites occupés par des chiroptères (ZNIEFF type 1 et sites Natura 2000), sur la base des futaies de feuillus et taillis de l'inventaire forestier national.

Des éléments naturels isolés sont préservés : trois allées de hêtres près du Cloud et du domaine des Sauvages. Deux arbres remarquables sont à préserver dans l'environnement du Vieux Hureau, un noyer rampant et un hêtre dit arbre de Sully.

Du petit patrimoine bâti à forte valeur historique est préservé. Sont concernés des croix en bois et en pierre, des installations hydrauliques, une borne en pierre, des lavoirs, un puits et une pompe à eau, une fontaine, une ancienne école, d'anciens murets le long de chemins (entre le bourg et les Sagnes, et le long du chemin des moines de Grandmont au nord de la Chaise), une pompe à eau, un escalier extérieur, et des alignements bâtis le long desquels des dispositions réglementaires ont été prévues (préserver les alignements et les mitoyennetés notamment) : Saint-Sylvestre VC5a, Fanay, la Chaise.

Cinq secteurs n'admettront pas de nouvelles constructions en zones agricole et naturelle. Leur surface est de 116,2 ha. Il s'agit de :

- les vallées des Bros et du Parleur à l'environnement préservé, comprenant des prairies à joncs et des zones humides ;
- points de vue remarquables. Depuis le hameau Chez Pouyaud, la vue porte sur le piémont des Monts d'Ambazac, Limoges et au-delà. Une fenêtre de vue est à conserver. Le secteur des Pinachères correspond à la partie nord de la vallée des Bros. La vue porte sur cette vallée et au-delà à travers les cimes des arbres. Le versant permettant de découvrir le hameau perché de la Chaise est à protéger. C'est une image marquante, rurale dans sa composition, du territoire entre Ambazac et Saint-Sylvestre ;
- périmètres des projets de classement des périmètres de protection des captages d'eau potable au Vieux Hureau et au Jeune Hureau. Dans leur environnement, les zones constructibles de la carte communale ont été supprimées.

Neuf emplacements réservés ont pour objet de :

- créer des parkings en zone urbaine pour faciliter la circulation et le stationnement dans le bourg et des villages où il existe des contraintes liées à la nature du tissu ancien resserré ;
- mettre en valeur le village de Grandmont ;
- sécuriser les accès dans les villages et la circulation routière ;
- assurer la continuité de la circulation routière dans le cas du village des Brugères.

Les emplacements réservés sont provisoirement soumis à un statut particulier afin de ne pas faire l'objet d'une utilisation incompatible avec la destination prévue par la collectivité après acquisition des terrains.

4.7.3. ANALYSE DES INCIDENCES DU PLU SUR L'ENVIRONNEMENT

Le projet de PLU de la commune de Saint-Sylvestre présente des incidences positives sur les thèmes environnementaux suivants :

- la biodiversité. Les grands ensembles naturels sont préservés. Il n'y a pas de dégradation des milieux naturels à attendre. Les incidences résiduelles sur la biodiversité seront faibles. Pour les sites Natura 2000, les incidences apparaissent non significatives dans la mesure où le projet de PLU n'affecte pas les sites biologiques majeurs de gîtes et de chasse des espèces d'intérêt communautaire ;
- les risques et nuisances. Les risques et nuisances sont neutralisés pour les zones habitées, en excluant des zones constructibles ;
- les paysages. Les dispositions favorisent la conservation et la mise en valeur d'un territoire aux caractéristiques rurales. Elles limitent les atteintes aux paysages naturels ;
- le patrimoine culturel et architectural. Il est mis en valeur, avec une atteinte très faible des développements urbains par rapport aux secteurs de protection réglementaire autour du patrimoine ;
- l'agriculture. Le PLU prend en compte la pérennité des exploitations. Pour les terres agricoles, les incidences apparaissent non significatives dans la mesure où le projet de PLU sur les zones constructibles n'affecte que 850 m² de terres PAC, à l'ouest du bourg (chemin des Sagnes) ;
- les déplacements et transports. Le PLU prévoit des dispositions à l'échelle d'un territoire rural où l'utilisation de la voiture reste nécessaire, mais où une évolution des pratiques est possible pour les déplacements de courte distance en sécurisant les cheminements, et pour les déplacements de longue distance en incitant au covoiturage ;
- énergie et changement climatique. Le PLU limite les freins pour le développement des énergies renouvelables et prévoit des dispositions pour faire évoluer les pratiques en matière de déplacement, notamment avec la réalisation de chemins piétonniers.

L'incidence est maîtrisée sur les thèmes suivants :

- la consommation de l'espace. Un développement urbain est prévu compte tenu de la volonté locale d'accueillir de nouveaux habitants mais un recentrage clair des zones constructibles est réalisé. Pour les milieux naturels, les incidences apparaissent non significatives dans la mesure où le projet de PLU sur les zones constructibles n'affecte pas des sites à intérêt environnemental majeur et concerne des surfaces limitées ;
- les ressources en eau. Des développements urbains sont attendus mais ils sont contenus et recentrés sur le bourg et quelques hameaux. Les dispositions favorisent la qualité des eaux de surface, la préservation des captages et étangs réservoirs avec leurs environnements en particulier ;
- qualité de l'air et santé publique. L'augmentation des pollutions atmosphériques liée à la hausse du trafic est possible, en lien avec la création des zones urbaines. Le PLU tient compte en particulier du passage de l'A20 pour les activités, les zones Uac sont situées à proximité, et pour l'habitat, sans développement à proximité. L'accès à la nature, qui est positif pour la santé publique, est favorisé ;

- géologie. Les zones urbaines sont réduites et s'appuient sur des villages où l'impact de la géologie est faible ;
- hydrologie. L'altération de la qualité des milieux récepteurs est possible, en lien avec le ruissellement à partir des zones constructibles. Néanmoins, le PLU recentre les zones urbaines et prend en compte la gestion du pluvial dans le règlement et les orientations d'aménagement et de programmation ;
- gestion des déchets. L'augmentation des déchets est prévisible compte tenu de l'augmentation de la population envisagée. Néanmoins, les incidences attendues de la mise en œuvre du PLU peuvent être qualifiées de maîtrisées compte tenu du caractère limité du développement urbain.

4.7.4. MESURES ENVISAGEES POUR EVITER, REDUIRE OU COMPENSER LES INCIDENCES SUR L'ENVIRONNEMENT

Le développement de la population et la création d'un secteur pour les activités, les besoins associés en construction et en équipement, ainsi que des projets d'aménagements urbains, impliquent en soit des mesures d'évitement et de limitation des impacts. Des recommandations ponctuelles liées à des aménagements sont faites.

Les mesures d'évitement :

- création de zones urbaines et à urbaniser pour l'habitat. Des mesures d'évitement ont été retenues notamment par le recentrage des zones constructibles et la limitation des zones urbaines, la situation des zones urbaines dans des secteurs en-dehors des réservoirs réglementaires et inventaires environnementaux, le reclassement des hameaux à intérêt environnemental ou paysager dans des zones non constructibles, le classement des hameaux habités exposés au bruit dans l'environnement de l'A20 dans des zones non constructibles ;
- parking dans le bourg. Une création est prévue près de l'école, au lieu d'une situation initiale dans la combe près de l'église. La combe est classée en zone naturelle pour la préservation de la vue sur l'église, le maintien de la fonctionnalité pour les eaux pluviales, la conservation d'un élément important du cadre de vie (verger en partie amont) ;
- préservation des captages d'eau potable. Un classement en zone naturelle sans nouvelles constructions autorisées est retenu en attente d'une protection officielle des captages d'eau potable au Jeune Hureau et au Vieux Hureau. Les étangs réservoirs d'eau potable de la Crouzille et de Gouillet, et de leur environnement, sont classés en zone naturelle ;
- assainissement des eaux usées. Le recentrage des zones urbaines est retenu en prenant en compte des secteurs urbains raccordés à une station d'épuration (bourg, la Borderie, Fanay) ;
- deux secteurs pressentis en zones constructibles au Puy Billoux et aux Beiges ont été exclus des zones à urbaniser (AU). Le report s'est fait sur une zone à urbaniser dans le bourg pour limiter la dispersion des constructions et la consommation d'espaces agricoles.

Les mesures de limitation des impacts :

- urbanisation du bourg. Le projet de PLU limite les impacts par l'exclusion de la zone urbaine des zones humides et des secteurs de culture, la limitation des étirements le long des voies, la prise en compte du relief ;
- urbanisation dans les villages. Le projet prend en compte des sites miniers (Fanay) et des continuités écologiques majeures ;
- création d'une zone urbaine pour l'activité. Elle est située à la Haute Crouzille, dans un secteur où l'habitat n'est pas développé, à proximité de l'A20 et de la D220, en s'appuyant sur un site déjà occupé par une activité. Le paysage et l'environnement sont pris en compte à travers une orientation d'aménagement et de programmation ;
- parking à Grandmont en entrée de hameau ouest. L'orientation d'aménagement et de programmation demande notamment une ouverture partielle du stationnement hors saison pour la régénération de la prairie et de sa flore, et le maintien d'un sol perméable.

Les recommandations :

- zone à urbaniser du bourg. Le talus face au cimetière est notamment couvert par des châtaigniers et résineux en arbrisseaux, et de la bruyère en strate herbacée. Cette strate pourrait être intéressante à préserver en gérant le développement des arbrisseaux sur le talus ;
- parking à Grandmont en entrée de hameau ouest. Le muret le long de la D78 est couvert d'une flore caractéristique (renoncles, orchidées, ... au printemps et en été). Il est à conserver et à entretenir de façon à conserver cette diversité floristique, notamment par un traitement à la débroussailluse.

4.7.5. MANIERE DONT L'EVALUATION A ETE EFFECTUEE

L'évaluation environnementale du PLU a été conçue comme un outil d'aide à la décision. L'évaluation et les études environnementales ont permis d'interroger ou de préciser les choix du projet de PLU, d'ajuster le périmètre des secteurs d'urbanisation, de compléter les orientations, d'identifier les mesures de réduction à intégrer dans le document d'urbanisme.

Des analyses de terrain ont permis d'affiner la connaissance des zones susceptibles d'être touchées, d'identifier les secteurs particulièrement sensibles impactés et de hiérarchiser les enjeux environnementaux.

L'évaluation environnementale a conduit à éviter l'urbanisation de secteurs sensibles et à intégrer des prescriptions environnementales dans le règlement et les orientations d'aménagement et de programmation. Ces dispositions ont permis de réduire ou limiter l'impact de la mise en œuvre du plan :

- modification, suppression ou déplacement d'une orientation ou d'une zone pour en supprimer les impacts ;
- limitation des impacts sous la forme d'adaptation de l'orientation ou du projet pour réduire ses impacts.

Les données utilisées :

- muséum national d'histoire naturelle. Inventaire national du patrimoine naturel et fiches Natura 2000 ;
- sites internet ministériels ;
- SDAGE Loire-Bretagne ;
- schéma régional de cohérence écologique ;
- études de l'établissement public du bassin de la Vienne ;
- SIEPAL ;
- IGN, BRGM, DREAL ;
- AREVA ;
- inventaire forestier national ;
- documents d'objectifs des sites Natura 2000 ;
- études et site internet du conservatoire d'espaces naturels Limousin, dont l'étude pour la demande de classement en réserve naturelle régionale du domaine des Sauvages ;
- Corine land cover, Géoportail et registre parcellaire graphique 2014.

Des personnes publiques et acteurs locaux ont été associés à l'élaboration du PLU. Outre les réunions officielles d'association, des réunions de concertation se sont tenues :

- sur les aménagements du bourg et de Grandmont, avec l'ABF, la DREAL et le Service régional de l'archéologie ;
- sur l'agriculture avec les agriculteurs locaux et la chambre d'agriculture.

Les études ont été menées par :

- T. Guillet, DEA géographie et aménagement du territoire ;
- M. Gross, école supérieure d'architecture des jardins et paysages, et master en aménagement du territoire ;
- E. Del Rio Rodriguez, master en géologie et hydrogéologie ;
- M. Depentis, master 2 en géographie - valorisation du patrimoine et développement du territoire.